S. Hugues, évêque.

NUAGEUX ET DOUX

Minimum 42
Maximum 50

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.

PIE XII — (1939)

VOL. XLIV — No 76 — MONTREAL, MERCREDI, 1er AVRIL 1953 — Dix sous le numéro

La Russie appuie la proposition chinoise

Le rapatriement volontaire des prisonniers de guerre

Moscou, 1er (P.A.) — Le ministre des affaires étrangères, M. M. V. Molotov, a promis aujourd'hui l'appui de l'Union soviétique aux propositions soumises par le premier ministre de la Chine communiste en vue de régler l'armistice en Corée.

La déclaration de M. Molotov constitue les premiers commentaires officiels provenant de l'Union soviétique au sujet des récents événements touchant la stuation coréenne. Ces commentaires ont été publiés sous forme de communiqué du ministère des affaires étrangères par l'intermédiaire de l'agence officielle de nouvelles soviétiques, Tass, et par Radio-Moscou.

Le ministre soviétique a déclaré que le gouvernement russe "reconnaît la pleine justice des nouvelles propositions et exprime son désir d'appuyer leur réalisation complète".

Les communistes ont soumis deux propositions, l'une provenant de la Corée du nord et touchant l'échange des prisonniers invalides et l'autre émanant de Chou En-Lai, à Peiping, et traitant du rapatriement des autres prisonniers de guerre. En vertu de cette dernière proposition, les prisonniers ne désirant pas retourner dans leur pays seraient remis à un Etat neutre.

En même temps, M. Molotov a fortement préconisé l'admission de la Chine communiste et de la Corée du nord aux Nations Unies. Il a déclaré que cette mesure contribuerait grandement au règlement de toutes les questions touchant la Corée.

Prisonniers malades

Il est évident que l'U.R.S.S. se propose de poursuivre sa lutte en faveur de la représentation chinoise et coréenne du nord à l'O.N.U.

Au sujet du plan spécifique proposé par Peiping relativement aux prisonniers malades et blessés, M. Molotov a dit:

"Les gouvernements de la république populaire de la Chine et de la république populaire et démocratique de la Corée ont stipulé leur adhésion à la proposition visant l'échange des prisonniers invalides, et comme auparavant ont exprimé leur désir d'en arriver à une entente sur le règlement immédiat de toute la question coréenne afin de mettre ainsi fin au conflit.

"Je suis autorisé à déclarer que le gouvernement soviétique accorde sa pleine solidarité à cette mesure proposée si noblement par le gouvernement de la Chine populaire et celui de la Corée du nord et je n'ai aucun doute qu'elle saura recueillir un appui ardent chez les peuples du monde entier.

"Le gouvernement soviétique exprime aussi la confiance que la proposition sera correctement interprétée par le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique".

Le rapatriement volontaire

M. Molotov a ajouté que la proposition chinoise relative au rapatriement "contribuera à régler équitablement la question du rapatriement des prisonniers de guerre et éliminera les derniers obstacles et a poursuivi en disant "qu'évidemment la question du rapatriement des prisonniers de guerre, dans son ensemble, doit aussi être réglée conformément aux clauses de la convention de Genève et que les gouvernements soviétique, de la république populaire de la Chine et de la Corée du nord insistent sur ce point".

"Toutefois, ni les longs pourparlers de Panmunjom ni les fréquents entretiens portant sur cette question à l'Assemblée générale des Nations Unies, n'ont donné de résultats positifs comme on le sait."

M. Molotov a ajouté: "Comme cette question demeure le seul point de désaccord entre les deux parties combattant en Corée et le seul obstacle au règlement d'un armistice, le gouvernement de la Chine et celui de la république démocratique et populaire de la Corée, inspirés par le désir de paix et la cessation des hostilités en Corée, a proposé cette nouvelle mesure comme moyen de régler définitivement la question."

* * *

Nations Unies, N.-Y. (P.A.) — Le président de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Lester B. Pearson, a reçu, hier, l'offre chinoise de règlement du problème des prisonniers de guerre de Corée. Il a déclaré à l'Assemblée qu'il espérait que cette proposition donnerait une assise à la paix et qu'il avait envoyé le texte de cette proposition à tous les membres des Nations Unies, ainsi qu'au commandement uni.

M. Pearson a informé, au milieu des applaudissements, les délégués de l'Assemblée de ce développement majeur dans l'impasse coréenne, au moment où l'U.R.S.S. et l'Inde demandaient que l'on ramène devant les Nations Unies le problème coréen, aussitôt que possible.

L'Est et l'Ouest confèrent secrètement en Allemagne

Berlin, 1er (Reuters) — La première conférence depuis 20 mois entre des représentants de l'Est et de l'Ouest s'est inaugurée dans le plus grand secret hier soir à Berlin-est.

Même les noms des représentants britanniques ont été tenus secrets jusqu'à la dernière minute. Le secrétariat britannique des Affaires étrangères, à Londres, les a ensuite publiés.

Un porte-parole du Foreign Office a déclaré que les représentants britanniques sont le vice-maréchal de l'Air, J. H. Edwardes-Jones, officier supérieur de l'Aviation préposé au deuxième corps tactique stationné en Allemagne, et deux membres du haut-commissariat britannique.

La conférence — qui doit se tenir alternativement dans les secteurs russe et britannique — traitera de la sécurité des avions alliés qui survolent le territoire russe pour se rendre à Berlin et en revenir. Les entretiens ont été suggérés par le commandant russe en Allemagne de l'Est, le général Vassily Chuikov, après que des chasseurs réactés russes eurent descendu, le 12 mars, un bombardier quadrimoteur de la RAF, tuant ainsi les sept membres de l'équipage.

Des représentants britanniques à Berlin ont déclaré qu'ils ne savaient rien des entretiens, mais un porte-parole des Etats-Unis a affirmé: "Nous ne croyons pas qu'ils donneront des résultats importants, car ils ne sont qu'une rencontre de deux puissances.... Tout changement de l'accord actuel devrait être décidé par les quatre puissances."

L'accord actuel fournit quatre "corridors" aériens d'une largeur de 20 milles que les avions alliés peuvent utiliser pour faire la navette entre Berlin-ouest et Hambourg, Hanovre et Francfort en Allemagne de l'Ouest.

AUX NATIONS UNIES

Un Suédois devient secrétaire général

(Dernière heure)

Stockholm, 1 (Reuters). — M. Dag Hammarskjold, sous-ministre aux Affaires étrangères de Suède, a dit aujourd'hui qu'il accepte le poste de secrétaire général des Nations unies.

* * *

Aux Nations unies, N.-Y., 1er (P. A.) — L'Union soviétique et l'Occident se sont accordés sur le choix d'un nouveau secrétaire général des Nations unies — il s'agit d'un Suédois à peu près inconnu, au nom imprononçable. C'est la première fois que l'Est et l'Ouest s'entendent sur un point important depuis plusieurs mois.

M. Andrei Vishinsky étant présent pour la première fois depuis son retour de Moscou, le Conseil de sécurité a rompu son impasse sur la succession de M. Trygve Lie et a nommé pour le remplacer M. Dag Hammarskjold, sous-ministre des Affaires étrangères de Suède.

Bon augure

Les délégués de l'O.N.U. ont immédiatement relié l'acceptation de la Russie à un nouveau chef de secrétariat, à la proposition, déjà vieille de deux jours, de la Chine, visant à mettre fin à une autre impasse: celle des prisonniers de guerre coréens, qui a empêché jusqu'ici l'armistice. Les délégués estiment que ces deux mesures font partie de la nouvelle offensive de paix de l'Union soviétique, à la suite de la mort de Staline.

Les délégués espèrent aussi que l'accord des adversaires sur la succession de M. Lie présage d'autres ententes entre l'Est et l'Ouest sur d'autres problèmes épineux qui harassent les 60 nations de l'organisme mondial.

M. Hammarskjold (dont le nom se prononce: Hamm-mâr-cheuld) fut d'abord choisi par un petit comité des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité — Grande-Bretagne, Etats-Unis, France, Union soviétique et Chine nationaliste. Chacun consentit à ne pas employer son droit de veto, si le Suédois obtenait les sept votes nécessaires à son élection.

Aussitôt après, au cours d'une réunion quasi improvisée, le Conseil nomma M. Hammarskjold 10 contre 0. La Chine nationaliste s'est abstenue, parce que la Suède reconnaît le régime communiste, mais cela n'eut pas l'effet d'un vote.

M. Hammarskjold doit faire confirmer sa nomination par l'Assemblée générale, mais cela semble une simple formalité. Aussitôt que le Conseil se fut prononcé, le président de l'Assemblée, M. Lester B. Pearson, du Canada, a annoncé la nouvelle à l'élu et lui a demandé d'accepter le poste.

Ce choix a surpris tout le monde, en dehors du Conseil, y compris l'élu lui-même et ses collègues du gouvernement suédois. A Stockholm, M. Hammerskjold et le premier ministre Tage Erlander ont dit qu'il n'y eut pas de sondages préliminaires.

Le nouvel élu

Stockholm, 1er (P.A.) — Les amis de M. Dag Hammarskjold, sous-ministre aux affaires étrangères de Suède, prédisent aujourd'hui qu'il acceptera le poste de secrétaire général des Nations Unies, mais que l'annonce de son acceptation ne sera faite que plus tard, aujourd'hui.

M. Hammarskjold jouit d'une haute réputation en Suède. Il n'est affilié à aucun parti politique, mais agit comme technicien en économie politique pour l'actuel gouvernement de coalition, que dominent les socialistes.

Certains disent de lui qu'il est "l'éminence grise" qui guide les négociations commerciales de la Suède avec les autres pays du monde.

Il a accompli avec succès des missions économiques pour la Suède aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne immédiatement après la deuxième grande guerre, et on lui attribue le mérite d'avoir dissipé, en ces deux pays, certaines idées erronées sur le caractère de la neutralité suédoise durant la guerre.

M. Hammarskjold est blond et bien découplé. Il aime à la fois les sports au grand air, la poésie moderne et le théâtre. C'est un célibataire qui déteste les banquets, se vêt avec élégance et fume la pipe ou le cigare.

Il parle couramment le français, l'anglais et l'allemand, se conduit avec aise et assurance aux conférences de presse et sait éluder les questions embarrassantes avec une rare habileté.

Quelques-uns des discours de M. Hammarskjold ont été critiqués comme trop philosophiques et hors de portée de ses auditeurs.

* * *

Le nouvel élu succède à un autre Scandinave, M. Trygve Lie, que les Russes ont vigoureusement combattu depuis qu'il appuya le geste des Etats-Unis en Corée. Le poste commande un salaire de $40,000 par année.

M. Lie offrit sa démission le 10 novembre dernier, pour mettre fin à la tension entre l'Est et l'Ouest, mais il ne put y avoir d'accord sur le choix de son successeur jusqu'à hier.

L'Assemblée s'ajournera ce soir jusqu'à mardi. Des observateurs pensent que M. Vishinsky aura alors de nouvelles propositions à faire. Déjà les Russes et les Indiens ont demandé qu'on accélère la discussion de l'affaire coréenne.

M. Vishinsky aurait dit aux délégués de l'Inde qu'il espère voir la situation "clarifiée cette fois-ci".

M. Pearson a reçu officiellement hier le texte des propositions faites mardi par M. Chou En-Lai. Il en a fait aussitôt distribuer des copies à tous les délégués et en fait envoyer une au commandant des Nations Unies en Corée.

Il a dit à l'Assemblée qu'il espère voir les nouvelles propositions rouges servir de base à la conclusion de la paix.

Au cours d'une entrevue à la radio, hier soir, M. Pearson a dit ne pas pouvoir affirmer, pour le moment, que les nouvelles propositions de M. Chou signifient que les Rouges chinois ont abandonné leurs premières demandes de rapatriement de tous les prisonniers.

M. Chou a offert d'accepter un échange immédiat de tous les prisonniers qui "insistent" pour être rapatriés, et de remettre les autres à un pays neutre jusqu'à décision de leur sort.

A première vue, la plupart des délégués estimaient que nul prisonnier ne serait renvoyé dans son pays contre son gré, et M. Pearson a dit lui-même que la déclaration chinoise marque "une avance" sur la situation passée.

L'ENQUETE SUR LA MORALITE

Me Plante ne donnera pas la réplique

Parce que les avocats de la défense l'ont trop souvent mentionné durant leurs plaidoiries — Un livre? — Me Pager continue de défendre M. Asselin

par FRANÇOIS ZALLONI

Me Pacifique Plante ne donnera pas la réplique. Ce changement tient au fait que les avocats de la défense ont longuement parlé de l'ex-chef de la moralité au cours de leurs plaidoieries.

Pax a été servi à toutes les sauces par les procureurs des intimés. On l'a utilisé pour examiner les gestes des accusés. On a été même jusqu'à le trouver coupable d'avoir contribué à l'ignorance du chef Dufresne.

Rappelons que Me Plante, nommé avec Me Drapeau par le juge pour l'aider dans sa tâche, a tenu à ne pas interroger lui-même ceux des intimés qui ont été le plus mêlés à "l'affaire Plante". C'est, en effet, Me Jean Drapeau qui a dirigé l'interrogatoire de MM. J.-O. Asselin et Albert Langlois, pour n'en nommer que deux.

Fidèle à cette politique, et à cause des nombreuses références que les avocats ont faites ces jours derniers à la conduite personnelle de Me Plante, celui-ci a décidé de confier à son collègue, Me Drapeau, presque toute la réplique qu'il devait originairement donner lui-même.

* * *

Tout laisse croire que Me Plante va rédiger un second volume sur la question du vice commercialisé. Ce livre, la chose est certaine, ne sera pas publié avant que l'hon. juge Caron ne prononce son jugement.

Ce jugement est attendu vers la fin de juin ou au début de juillet. Quant aux plaidoiries, elles doivent prendre fin avant Pâques. Me Victor Pager, C.R., a révélé ce matin qu'il terminera certainement sa plaidoierie aujourd'hui. Il sera suivi de Me Paul-H. Lévesque, C. R., qui estime ne pas devoir parler plus d'une demi-heure en défense de M. Alfred Filion.

Me Jean Drapeau donnera ensuite la réplique. Celle-ci, dit l'avocat, sera certainement complétée avant demain soir. On attend donc pour jeudi après-midi l'ajournement définitif de l'enquête.

* * *

Hier après-midi et au début de la matinée d'aujourd'hui, Me Pager a expliqué les raisons pour lesquelles les membres du Comité exécutif pouvaient croire, avec le chef Dufresne, que l'insuffisance des condamnations prononcées en Cour du recorder étaient la cause véritable du mal dont tout le monde se plaignait.

Le procureur de M Asselin a longuement commenté "attitude du Comité exécutif envers les demandes d'enquête qui ont été soumises durant ces dernières années au sujet de l'administration de la police. Me Pager a rejeté les affirmations des requérants, qui prétendent que le Comité s'est contenté de faire semblant de vouloir une enquête.

De plus, l'avocat a cité et commenté une lettre que Me Plante écrivait au chef Dufresne en 1946. Me Pager estime qu'a ce moment-là, Pax trouvait normaux les faits dont on accuse aujourd'hui les intimés.

2e requête Penverne

Reprenant sa plaidoirie au point où il l'avait laissée hier, Me Pager a commencé par dire quelques mots, ce matin, au sujet de la deuxième requête Penverne.

"Au sujet de cette requête, dit l'avocat, je fais les mêmes remarques qu'au sujet de la première requête. Mais en notant qu'elle venait à peine huit mois après le rejet de la première tentative.

"Cette seconde requête présentait la même insuffisance de précision que la première, sauf quelques paragraphes.

"Cette requête a été préparée par un avocat, l'un des requérants était un membre éminent de la magistrature, la requête était présentée après les avertissements donnés par le juge Bond lors du rejet de la première requête. Pourtant, certaines omissions ont encore motivé l'échec presque total de la seconde tentative.

"Personne, cependant, n'a jamais songé à reprocher aux requérants d'avoir voulu protéger la pègre, en omettant les précisions qui auraient pu faire accueillir la requête! Or, quand d'autres personnes ont connu des échecs de même nature, on répète que leurs intentions étaient malhonnêtes... Je n'en dis pas plus long."

La lettre de Pax

Me Pager cite ensuite une lettre que Me Pacifique Plante, alors en charge de l'escouade de la moralité, écrivait au chef Dufresne, en 1946.

"Dans cette lettre, dit Me Pager, Me Plante affirmait que la situation n'avait jamais été meilleure et il se demandait si on allait la maintenir telle quelle ou l'améliorer.

"Il était donc d'opinion qu'il fallait faire quelque chose pour empêcher les maisons de désordre de renaitre de leurs cendres. Or, nous savons qu'en 1950, ces maisons n'existaient plus. C'est que, effectivement, les autorités ont pris les moyens voulus pour atteindre ce but.

"Qui a entraîné ce résultat"? se demande Me Page.. Il cite encore la lettre de Pax, où celui-ci estime qu'il s'agit de la prison et des amendes élevées. "Donc, poursuit l'avocat, Me Plante qui était en 1946 dans le feu de la bataille, semblait voir les choses de la même façon que M. Dufresne. Me Plante dit lui-même que le défaut de la cuirasse était dans les causes mal préparées.

"Pour montrer dans quelle perspective il faut considérer des faits qui sont aujourd'hui reprochés aux intimés, je cite encore la lettre de Me Plante, dans laquelle il condamne les *raids où on saisit tout ce qu'il faut... mais où on oublie la preuve contre les tenanciers.*

"C'est donc qu'à ce moment-là, dit Me Pager, on ne faisait pas de saisies symboliques dans les maisons de jeu. C'est donc aussi que la préparation de causes contre les véritables tenanciers n'était pas si facile!

"Dans sa lettre, Me Plante se plaint du manque d'hommes à sa disposition. C'est donc que la pénurie d'hommes dont a parlé M. Dufresne n'était pas un mythe!

"Me Plante écrit encore que le capitaine Taché ne semble pas comprendre la situation. Il ne va pas plus loin et je rappelle que cette lettre a été rédigée quelques mois seulement avant "l'affaire Taché".

"Si donc quelqu'un qui travaille jour après jour avec un homme peut se tromper sur le caractère ou sur les actes de ce dernier, comment pourrait-on reprocher aux membres du Comité exécutif, qui sont loin, de ne pas connaître la situation, dans son ensemble et dans les détails?

"A plus forte raison, comment pourrait-on blâmer le Comité, quand on lui disait, comme le fait Me Plante dans sa lettre, que la situation n'avait jamais été meilleure?

"La lettre de Me Plante est fort éloquente, pour ce qu'elle dit et par ce qu'elle ne dit pas".

Les recorders

Voici un résumé de la plaidoirie offerte par Me Pager, hier après-midi.

Le procureur de M. Asselin rappelle que le Comité exécutif avait accordé sa confiance au chef Dufresne et que, même s'il s'était trompé en accordant une telle confiance, on ne pouvait y voir le moindre indice d'une intention malhonnête.

Dans ses explications au Comi-

(suite à la page cinq)

Mackayville élit aujourd'hui ses six conseillers

On vote aujourd'hui à Mackayville.

Les 1,800 électeurs de cette ville de la rive sud se choisissent six conseillers municipaux, pour remplacer ceux qui ont démissionné, il y a quelques semaines.

D'après le président de l'élection, M. Roland Barbeau, tout est tranquille dans la municipalité. Il n'y a pas eu d'arrestations au cours de la matinée et le vote est normal.

Il y a six bureaux de votation, tous situés dans la salle paroissiale de Mackayville.

Douze candidats se font la lutte. Le dépouillement du scrutin se fera ce soir, et les six candidats qui auront recueilli le plus de voix seront déclarés élus.

Brochure à conserver et à répandre

Tous ceux qui ont entendu ou lu la conférence de M. le chanoine Groulx au Plateau s'accordent à dire que l'historien a touché un des sommets de sa carrière. Son texte est d'une densité et d'une lucidité qu'on trouve rarement au Canada français.

Beaucoup tiendront à conserver ce document, d'autres auront à coeur de le répandre. C'est pourquoi le Devoir *en a fait une plaquette d'un format commode. Elle se vend 25 sous l'unité, $2 la douzaine et $15 le cent.*

Les sociétés St-Jean-Baptiste et les cercles d'A.J.C. devraient la répandre parmi leurs membres. On commande en écrivant au Devoir, *434 est, rue Notre-Dame, Montréal.*

20 Mau Mau tués près de Nairobi

Nairobi, Kénya, 1er (Reuters) — Plus de 20 Mau Mau ont perdu la vie aujourd'hui dans un engagement qui a mis ces terroristes aux prises avec des soldats du gouvernement, à quelques milles au nord de Nairobi, apprend-on dans la capitale du Kénya.

C'est dans ce même secteur de la réserve Kiambou que les terroristes ont massacré un grand nombre d'indigènes Kikouyou loyaux, jeudi dernier, mettant le feu à leurs huttes et abattant les Africains qui avaient coopéré avec les autorités de race blanche.

Douze blessés dans une rixe entre policiers et grévistes

Sao-Paulo, Brésil, 1. (P.A.) — Douze personnes ont été blessées dans une rencontre entre gendarmes montés et grévistes. La police dispersa les manifestants à l'aide de bombes lacrymogènes. Il y a actuellement 100,000 personnes en grève de protestation contre la hausse du coût de la vie.

On se prépare à reprendre les pourparlers de trêve en Corée

Munsan, Corée, 1. (P.A.) — Le général Mark Clark, commandant des Nations Unies, a dit aujourd'hui que la première mesure vers la conclusion d'une trêve en Corée doit être l'échange des prisonniers blessés ou malades.

Mais il a aussi dit aux correspondants: "Nous faisons tous les préparatifs et nous serons prêts à marcher. Nous ne voulons pas que les négociations soient retardées".

La demande du général Clark, à savoir que l'échange des prisonniers invalides soit le premier point à considérer, a été faite au moment même où le premier ministre de la Chine rouge adressait aux Nations Unies le texte de ses propositions pour mettre fin à la guerre de Corée.

Le commandant de l'O.N.U. avait exprimé le même avis hier en répondant à une autre proposition des Rouges de reprendre les pourparlers de trêve.

Le projet de M. Chou a d'abord été radiodiffusé lundi de Peiping. Il demandait l'échange immédiat des prisonniers qui "insistent" pour être rapatriés. Des 132,000 Chinois et Coréens actuellement prisonniers, seulement 81,000 ont exprimé leur désir d'être rapatriés. Les communistes détiennent 3,198 Américains, tous apparemment désireux de rentrer dans leur pays, et environ 9,000 Sud-Coréens.

L'Union soviétique et l'Inde ont demandé hier aux Nations Unies de hâter le débat sur la question coréenne et quelques observateurs en présument que c'est une tentative de transférer les négociations de paix de Panmunjom au siège social des Nations Unies.

Les dignitaires américains soulignent qu'il ne peut y avoir de compromis sur le principe du rapatriement volontaire; mais tous s'accordent à dire que les Rouges semblent prêts à cesser le feu à des conditions acceptables aux Nations Unies.

Le commandant communiste n'a pas encore répondu au général Clark, sur l'échange des prisonniers invalides, et rien n'indique qu'il le fera prochainement.

Les officiers de liaison alliés et communistes se sont entrenus 30 minutes à Panmunjom, mercredi après-midi. Un porte-parole des Nations Unies a déclaré que les communistes ont donné la réponse à plusieurs questions des alliés au sujet de l'emplacement des camps de prisonniers de guerre communistes. Il a ajouté que c'est le seul sujet dont il ait été question.

Le correspondant de la Presse associée, Forrest Edwards, a précisé qu'on n'a pas fait mention des nouvelles démarches en vue d'un armistice.

Dans l'entre-temps, voici quels sont les nouveaux développements:

1. — Un train de six wagons se tient en gare de Munsan, pour servir aux correspondants de journaux, s'il y a reprise des pourparlers de trêve. Le train est pourvu de moyens de communications avec Tokyo.

2. — Les médecins attachés à la huitième armée se tiennent prêts à soigner les prisonniers invalides actuellement aux mains des rouges.

3. — Les observateurs des fusiliers marins américains sur le front ouest rapportent que les rouges ont évacué les Coréens d'un village de la région de Panmunjom, peut-être en vue d'un prochain échange de prisonniers.

4. — La Croix-Rouge annonce qu'elle est prête à aider à l'échange des prisonniers blessés et malades, en fournissant le personnel et le ravitaillement nécessaires.

5. — Un correspondant de la *Presse Associée* rapporte qu'on se prépare au front à accueillir les prisonniers rapatriés par les rouges. On aurait construit des sièges et des abris.

6. — Le contre-amiral John C. Daniel est arrivé à Munsan du Japon pour prendre charge d'un groupe de liaison qui doit arranger l'échange des prisonniers invalides. M. Daniel fait partie de l'équipe régulière des négociateurs.



(Ecrit spécialement pour LE DEVOIR par Jacques Hébert, auteur d'"Autour des trois Amériques", d'"Autour de l'Afrique" et d'"Autour du monde" qui poursuit en compagnie de sa femme son voyage en automobile au Sahara et en Afrique noire).

ARTICLE 164

LE "COLOUR BAR" A NAIROBI

On nous vole deux chemises — Au Kénya, il y a trois catégories de citoyens—Pas de mélange! — Nous voulons tellement aller en Ethiopie... —Pour lutter contre des Noirs armés de pangas

Dimanche. En allant à la messe, nous remarquons qu'une des petites glaces de ventilation de l'ALOUETTE a été forcée. On nous a volé deux chemises de laine. Bah! Les voleurs sans doute en avaient plus besoin que nous! Nairobi est rempli de chômeurs, de mendiants, de réfugiés et, bien entendu, de durs-à-cuire. Mau-Mau et anti Mau-Mau viennent chercher un refuge dans la confusion de la capitale.

Trois sortes d'humains

Dimanche le 15

Messe dans une petite église du centre de la ville. Les fidèles sont des Indiens (de l'île portugaise et chrétienne de Goa) et des Européens. Pas de Noirs. Et pourtant, il doit bien y avoir quelques Noirs catholiques à Nairobi? Peut-être ont-ils leurs églises à eux et, comme nous l'avons vu en Afrique du Sud, peut-être ne leur est-il pas permis d'assister à la messe en même temps que les Blancs?

Le **colour bar** est encore très fort au Kénya et, déjà, nous avons pu nous rendre compte du mépris des Blancs à l'égard des Noirs.

Au bureau de l'Immigration, on accueille à des bureaux différents les Noirs, les Blancs et les Asiatiques. Et on nous assure que le service n'est pas le même pour les trois catégories de citoyens.

La même distinction existe dans les wagons de chemin de fer, les salles d'attente des gares. Les restaurants et les hôtels de Nairobi sont formellement interdits aux Indiens et aux Noirs. L'hôtel que nous habitons et qui est loin d'être le meilleur de la ville appartient à un riche Indien. Mais les Indiens pas plus que les Noirs ne peuvent y pénétrer. Si cela arrivait et qu'on le sache à Nairobi, l'hôtel perdrait aussitôt toute sa clientèle blanche et devrait fermer ses portes.

Un peu partout dans la ville, on a construit des urinoirs publics. Il y a trois portes avec chacune un petit écriteau: **Europeans, Asians, Africans.** A Nairobi, même les urines ne doivent pas se mélanger...

Ville anglaise

Nous avons envoyé à Addis-Abéba une nouvelle demande de visa par les soins d'une compagnie d'aviation éthiopienne. On nous a dit que le visa pourrait nous être accordé dans deux ou trois semaines. L'attente sera assez onéreuse puisque l'activité des Mau-Mau nous empêche de camper dans cette région du Kénya et que, forcément, nous devons demeurer à l'hôtel. Mais nous voulons tellement aller en Ethiopie que nous décidons d'attendre au moins deux semaines.

L'autre solution serait de passer par la Somalie italienne, la Somalie britannique, pour enfin nous embarquer à Djibouti. Mais nous sommes si près de la fabuleuse Ethiopie . . .

En attendant la réponse d'Addis-Abéba, nous essayons de nous distraire un peu dans cette ville anglaise, c'est-à-dire triste comme un jour sans soleil ou un lundi soir à Liverpool . . .

Un peu de cinéma. Les films à l'affiche dans les trois ou quatre cinémas sont les derniers navets d'Hollywood, films de cow-boys ou grands machins en technicolor. Quelle misère que l'on propose aux Noirs une telle falsification de la civilisation occidentale. Les danses et les chants de la brousse nous paraissent des divertissements plus intelligents.

Beaucoup de canons

On annonce dans le journal d'aujourd'hui le débarquement d'un bataillon de soldats anglais venus aider les forces policières du Kénya à lutter contre les Mau-Mau. Ils arrivent du canal de Suez (l'évacuation est donc commencée?) apportant avec eux des chars d'assaut, des canons anti-chars, des canons à rockets, des mortiers et des mitrailleuses. Ce nous semble beaucoup de choses pour lutter contre des Kikuyus possédant rarement d'autres armes que la traditionnelle panga, qui est avant tout un outil agricole.

Mais les Anglais les plus réalistes savent bien que cette guerre sera longue et difficile. S'il n'y avait que les Mau-Mau . . . Il y a aussi toute la tribu des Kikuyus et toutes les autres tribus. Les Mau-Mau peuvent être écrasés par la force parce qu'ils ont eux-mêmes la faiblesse de croire à la force. Les Mau-Mau, c'est le trop plein de la colère des Noirs qui déborde, c'est l'écume diabolique.

Quand il n'y aura plus de Mau-Mau, il y aura toujours les masses noires, probablement plus aigries que jamais par les rigueurs de la répression actuelle. Le temps ne peut arranger les affaires du Kénya. D'année en année, les Africains prennent conscience davantage de leurs droits. D'année en année l'étoile des Blancs pâlit dans le ciel de l'Afrique. Décidément, si les colons anglais veulent continuer leur politique égoïste et raciste établir leur suprématie sur des millions de Noirs qui ne cessent de se multiplier, il leur faudra importer au Kénya encore beaucoup de soldats, beaucoup de chars d'assaut, beaucoup de canons, beaucoup de mitrailleuses...

N.B.—On rejoint les deux voyageurs par courrier aérien à: Poste Restante, ROME, Italie.

Londres optimiste et Washington sceptique

Londres, 1er (P.C.) — Le premier ministre Churchill a dit aujourd'hui que les récentes propositions de la Chine communiste "semblent contenir un nouvel espoir" de mettre fin à la guerre de Corée. La Chambre des Communes l'a vivement applaudi.

M. Churchill estime que la formule soumise par le premier ministre Chou-En-Lai ne paraît pas violer les principes de la Grande-Bretagne.

Un peu plus tôt, le premier ministre avait touché au sujet plus vaste d'entretiens avec le président Eisenhower, des Etats-Unis, et le premier ministre Malenkov, de l'Union soviétique.

Il a dit apprécier l'apparent désir de la Russie d'améliorer les relations entre l'Est et l'Ouest, mais il a conseillé à la Chambre d'attendre les résultats avant d'insister sur des entretiens.

Sur la question coréenne, il a souligné que les nouvelles propositions chinoises s'accordent avec les déclarations de M. Anthony Eden, devant les Nations Unies, le 11 novembre dernier, lorsqu'il s'est prononcé contre le rapatriement forcé des prisonniers coréens.

* * *

Washington, 1. (P.A.) — M. John McCormack, représentant démocrate du Massachusetts, a suggéré aujourd'hui qu'on impose une limite de temps aux futures négociations qui pourraient avoir lieu au sujet d'une paix en Corée. Entre temps, d'autres membres du Congrès voient encore d'un oeil sceptique les propositions de paix des communistes.

Au Capitole, on semble douter fort qu'une paix durable puisse résulter de l'offre du premier ministre de la Chine communiste, M. Chou En-Lai.

Des chefs républicains qui préfèrent garder l'anonymat disent que même la trêve en Corée laisserait un immense point d'interrogation sur les intentions des communistes dans le reste du monde. Tant que ce doute persistera, disent-ils, il ne faudra pas ralentir le programme militaire.

En général, les membres du Congrès voient dans la proposition de M. Cho un indice que le premier ministre soviétique, M. Georgi Malenkov, et peut-être aussi le régime de Peiping veulent une "accalmie" pour consolider leur situation politique domestique.

Adenauer en route vers l'Amérique

Bonn, Allemagne, 1er (P.A.) — Le chancelier Konrad Adenauer a entrepris aujourd'hui la première étape de son voyage aux Etats-Unis, où il doit conférer avec le président Eisenhower et le secrétaire d'Etat John Foster Dulles.

Il doit arriver à New-York lundi et passer 13 jours aux Etats-Unis et au Canada.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LES HOMMES D'ETAT FRANÇAIS EN AMERIQUE

par Gérard FILION

Le printemps est la saison du parfum

Le printemsp est synonyme de changement et dès que vous revêtirez vos toilettes printanières, vous voudrez employer un parfum différent de celui que vous avez utilisé pendant les mois d'hiver.

Une enquête nationale, entreprise le mois dernier, révèle que la Canadienne est une individualiste. Ni la couleur, ni la silhouette de ses toilettes ne dicte le genre de parfum qu'elle emploie; elle choisit celui qui lui plait. Quand on demanda aux femmes interviewées si elles se servaient toujours du même parfum, 95% répondirent "non". 68% affirmèrent que le genre de parfum employé dépendait de l'occasion laquelle, à son tour, était dictée par la toilette. D'autres dirent qu'elles employaient le parfum qui convenait à leur état d'esprit, tel qu'exprimé par leur toilette. Nous sommes vraiment chanceuses sous ce rapport-là car, cette année, les modes printanières sont vraiment variées et toutes respirent l'élégance.

Cette année, l'accent est passé de la jupe à la taille. La silhouette droite a des touches imprévues de féminité dans les décolletés flatteurs, les manches amples ou drapées et l'ampleur à l'arrière de la jupe. La gamme des couleurs passe des bleus, verts et rose pastel jusqu'aux tons vibrants de la même famille. Le noir est encore populaire. Le blanc est toujours apprécié comme accessoire ou harmonisé avec des couleurs et le noir. Vos toilettes peuvent être tellement variées, élégantes et flatteuses que le parfum revêt une importance toute nouvelle pour rehausser davantage votre personnalité.

Un parfum doux imprime une note aguichante à un costume à jaquette ample ou droite. Le parfum que vous choisirez sera composé d'essences de plusieurs fleurs ou même d'une fleur unique. Toutefois, vous voudrez peut-être rehausser le chic de votre toilette avec un mélange mondain pétillant ou un parfum capitux.

Les vêtements d'intérieur sont plus populaires que jamais. Nous y trouvons des robes de coton fort simples, des pyjamas de boudoir en soie satin avec jaquette diaphane. Même des shorts en brocart de soie brodé de paillettes et de perles ont été créés pour votre vie intime. Mais, quelle que soit la tendance exprimée par la mode, faites valoir votre propre charme en employant un parfum qui est l'apanage d'une vie douillette. Le parfum qui vous nimbe complète votre "vous" — cette année plus que jamais.

Les nouvelles toilettes printanières affichent un chic qui semble réclamer l'accessoire féminin qu'est le parfum. Pour l'après-midi et la soirée, les décolletés simples sont complétés par des manches bouffantes ou drapées. Pouvez-vous imaginer un accessoire plus charmeur qu'un parfum floral ou sylvestre persistant.

Toute femme aime à être élégante et charmante, mais elle veut être sûre de sa féminité. L'une des manières les plus sûres et des plus agréables d'exprimer cette féminité est de faire usage de parfums de qualité et bien choisis.

De la dentelle, en cuisine?



Recette de Louise Ogilvie. Table dressée par la maison Eaton

Si vous n'aimez pas les gâteaux trop sucrés, en voici un qui vous plaira:

GÂTEAU MOKA À GARNITURE DE DENTELLE

Dans un bol vider le contenu d'un mélange à gâteau café moka; fouetter à la fourchette. Mesurer 8 on. d'eau (1 tasse). Verser lentement 4 on. d'eau en brassant bien après chaque addition, pour éviter les grumeaux. Puis ajouter l'autre moitié en brassant constamment. La pâte sera légère. Verser dans 2 moules à gâteau-étage de 8" doublés de papier ciré. Faire cuire dans un four modéré (350°F) 30 à 35 minutes. Laisser tiédir 5 minutes avant de démouler. Garnissez entre les étages de crème patissière. Décorer la surface en plaçant un petit napperon de dentelle en papier; saupoudrez-le abondamment de sucre en poudre tamisé. Puis doucement soulever le napperon de dentelle, laissant le dessin marqué sur le gâteau.

CRÈME PATISSIÈRE À LA VANILLE

⅓ tasse de sucre
3 c. à s. de farine à 4 usages enrichie de vitamines
⅛ c. à t. de sel
1 tasse de lait
2 jaunes d'oeufs
½ tasse de crème à fouetter
1 c. à t. d'essence de vanille

Mélanger sucre, farine et sel. Faire chauffer le lait puis l'ajouter lentement au premier mélange. Faire chauffer au bain-marie pendant 10 minutes en brassant constamment. Battre les jaunes d'oeufs et les ajouter au mélange. Faire chauffer au bain-marie 2 minutes. Laisser refroidir. Fouetter la crème et l'incorporer à la crème patissière. Aromatiser à la vanille.

A la Société d'aide légale américaine

Une avocate contente et de son travail et de son sort

(P.C.) — Mme Shirley Wohl Kram, de New-York, est une grande travailleuse. Elle est à son poste de neuf heures du matin à cinq heures du soir, à la Société d'Aide légale. Depuis 78 ans, cette société apporte une aide professionnelle aux New-Yorkais qui, honnêtement, n'ont pas les moyens de se payer des conseillers juridiques.

Mme Kram est une grande et mince jeune femme aux cheveux noirs. Elle songe très sérieusement à ce que sa carrière peut faire pour elle. D'une part, elle espère qu'elle pourra la conduire à la politique. Elle est membre actif de l'Association du Barreau. "Toutes les femmes devraient s'intéresser à la politique, dit-elle, quand on pense à toutes les réformes et aux améliorations nécessaires. Et je pense que les avocates ont un sens plus profond de leur responsabilité politique."

De fait, elle considère que le droit est une porte d'entrée idéale dans plusieurs domaines. Comme elle le fait remarquer, il n'y a que très peu d'entreprises qui n'ont pas besoin de conseillers juridiques.

Elle aime beaucoup son propre travail. Et depuis l'année qu'elle travaille pour la Société d'Aide juridique, elle a eu de nombreuses occasions de pratiquer son droit. Elle calcule qu'elle a touché à un millier de causes. Elle voit parfois jusqu'à huit ou dix clients par jour. C'est pourquoi elle dit que c'est une magnifique occasion de vraiment pratiquer le droit. Autrement, explique-t-elle, elle pourrait être contrainte de faire comme beaucoup d'autres jeunes avocates à leurs débuts — travailler pour une étude établie et faire surtout des recherches.

Elle raconte qu'elle est devenue avocate par son mariage. Elle travaillait le jour et se rendait à l'université le soir quand elle rencontra son mari, un avocat. Après leur mariage, elle trouva ennuyeux de rester seule, plusieurs soirs, dans leur petit appartement. Elle décida donc d'étudier le droit — jusqu'à ce qu'ils trouvent un appartement plus vaste. "Quand nous l'avons trouvé, dit-elle, j'avais presque terminé mes études."



MODE DE LONDRES — Cette robe de cour en brocart blanc fait partie de la collection printanière d'Arthur Blanks de Londres et illustre clairement l'influence du couronnement chez les couturiers. Destinée à être portée par une paresse à la cérémonie de l'abbaye de Westminster, cette robe est sans épaulettes à cause du manteau de velours pourpre qui doit recouvrir les épaules. L'effet de feston sur le tulle est obtenu par des feuilles et des roses de brocart parsemées de gouttes de rosée d'argent et de diamants. (PC-IRU)

Les infirmes travaillent mais ils ont encore besoin de votre aide

Un proverbe dit que les pauvres aident les pauvres et ceci est sûrement vrai des personnes qui sont handicapées physiquement et une visite aux quartiers généraux de la Société des timbres de Pâques à l'hôtel Mont-Royal saura vous le prouver.

Vous verrez là une demi-douzaine de femmes, toutes en chaise roulante, qui sont occupées tous les jours à recevoir les dons de la présente campagne et à faire parvenir des reçus pour les contributions données à leurs confrères infirmes en échange des timbres de Pâques. La plupart d'entre elles sont paraplégiques, paralysées à partir de la taille. Il y a deux soeurs qui souffrent du mal Frederick, complètement paralysées, tandis que leurs jeunes frères sont partiellement paralysés souffrant de la même maladie. Les quatre membres de cette famille ont travaillé assidûment avec d'autres infirmes à manipuler les timbres de Pâques.

Ces personnes aident à ouvrir le courrier tous les jours et les sentiments qui sont exprimés dans plusieurs envois accompagnant les contributions les touchent particulièrement. Voici une lettre reçue semaine d'une dame d'un certain âge qui a su leur faire grandement plaisir.

"J'espère que la petite offrande que je vous envoie vous fera autant de plaisir à recevoir que j'en ai eu à vous l'envoyer. Etant une personne handicapée moi-même (mon bras gauche et une partie de l'épaule ont été amputés alors que je n'avais que 12 ans), je connais vos difficultés. Mais il y a beaucoup de compensation surtout en nos jours modernes où la science a fait tellement de progrès. Durant mes jeunes années tout était difficile; je sais que ma route a été plus rude à suivre.

"La persévérance et beaucoup de volonté m'ont tout de même récompensée... Etant seule et ayant travaillé depuis l'âge de 17 ans, j'ai maintenant une bonne position comme dactylo. Je vous fais part de ceci afin que d'autres personnes infirmes comprennent qu'il n'y a pas de mots dans notre vie telle que: "Je ne peux rien faire parce que je suis handicapé(e)."

"Mes meilleurs voeux de succès à la campagne de Pâques. Ces petites souscriptions nous aident avec notre impôt et le remboursement que je recevrai du département de l'impôt vous sera envoyé afin d'aider les enfants infirmes".

Il y a peut-être 150,000 autres personnes à Montréal qui ont reçu leurs timbres de Pâques et cette semaine est le temps pour elles d'ajouter leur contribution à celles des autres.

Société des timbres de Pâques de la province de Québec, hôtel Mont-Royal, Montréal.

LOUIS

— Alors, puisque c'est comme ça — que vous ne voulez pas m'aider — que personne ne veut m'aider — je vais aller me jeter dans la rivière.

— Mais, mon pauvre ami, vous n'y pensez pas... l'eau est trop froide à ce temps-ci de l'année. Attendez au moins à l'été.

La porte se referma sur ces mots et sur Louis qui ne cessait de répéter: "J'en ai assez. J'en ai trop. Je vais me tuer. Je vais me jeter dans la rivière".

Il n'en fera rien, pensait l'autre. Il est bien trop lâche".

Or, la vérité était que tout d'abord, Louis en avait réellement assez et trop — assez et trop de n'avoir jamais eu assez (ni trop évidemment) de tout ce que les autres possédaient en abondance — et qu'ensuite, il avait aussi assez de bravoure (dans le sens que l'entendait l'autre) pour couper le fil de ses jours — ce fil où s'empêtraient ses pas chancelants d'homme ivre.

Donc, Louis, hardiment, se dirigea vers la rivière.

Et le père Antoine, le vieux pêcheur, sentit soudain un poids énorme au bout de sa ligne. Il crut même un moment que ce poids l'entraînerait au fond de l'eau, là où... mais il fit tant et si bien, qu'au bout de quelques secondes, accroché à l'hameçon — plus mort que vivant — apparut... un superbe poisson d'avril!

Rolande Major-Charbonneau

Marie-Ange de Tit-Coq dans la soupe...

Marie-Ange, dont on a apprécié le talent dans le film de Gratien Gélinas, "Tit-Coq" a bien voulu, avec d'autres comédiens de Montréal, venir en aide aux miséreux de l'Oeuvre de la Soupe. Comme les autres, Mlle Monique Miller sera ... dans la soupe, samedi soir le 11 avril, alors que les dames de l'Oeuvre de la Soupe présenteront un défilé de modes sous la présidence de Mme Louis Saint-Laurent, au manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins angle Henri-Julien.

D'autres acteurs prêteront aussi leur concours: Mmes Antoinette Giroux, Denyse Pelletier, Gisèle Schmid; Thérèse Cadoret, Mimi D'Esté, Denise St-Pierre, Lise Roy, Yvette Brind'Amour, Ginette Letondal, Marjolaine Hébert, Huguette Oligny, Sita Riddez, Mia Riddez, Jeannine Sutto, Andrée Basilière, Rolande Desormeaux. Suzanne Avon, Charlotte Boisjoli et quelques autres dont bon nombre seront accompagnées de leurs enfants qui eux aussi prendront part au défilé.

Mme Nicole Germain, épouse de Yves Bourassa, fera les commentaires cependant que M. Jacques Normand sera l'animateur. Mme Lucille Dumont se fera aussi entendre au même programme.

Signalons que les messieurs sont tout particulièrement invités à ce défilé qui sera suivi d'un buffet.

Rediffusion offre une grande primeur

En plus des programmes de vidéo de Radio-Canada, *Rediffusion* donnera à ses abonnés des films spéciaux pour la Semaine sainte. Ce sont des spectacles que personne ne voudra manquer.

Le soir du Jeudi saint, Rediffusion présentera "L'Apôtre du Désert", qui fera encore mieux connaître le grand missionnaire que fut le Père de Foucault. Cet ancien officier français, ayant retrouvé la foi, mena pendant des années une vie d'austérité dans le Sahara; il mourut assassiné par des musulmans.

Le soir du Vendredi saint, Rediffusion aura un programme exceptionnel. D'abord, "Terre Sainte", magnifique film documentaire sur la Palestine; puis "Search for Christ" qui, en une demi-heure, fait revivre les principales étapes de la vie du Sauveur; viendra ensuite "Triumphant Hour", récit filmé de la Passion et de la Résurrection; enfin, "Cloîtrée", un très émouvant documentaire français sur la vie des Carmélites.

La grande primeur annoncée dans le titre de la présente nouvelle, c'est un film français que les abonnés de Rediffusion recevront le soir de Pâques: "Le chapeau de paille d'Italie", avec Fernandel. Il s'agit d'une version filmée entièrement nouvelle de la célèbre comédie de Labiche. Autant que nous sachions, ce film n'a pas encore été montré à Montréal.

Signalons en outre, au programme du Samedi saint, un pittoresque film d'aventures au Mexique: "Enamorada".

RELIGIEUSES EN CONGRES A ROME

Pour la première fois dans l'histoire des ordres religieux, les supérieures des congrégations de femmes se sont réunies dans un congrès tenu à Rome. Huit cents congrégations et instituts religieux étaient représentés à ce congrès, qui — comme celui des ordres d'hommes — avait pour but d'accommoder l'apostolat aux besoins de la vie moderne. La fondation d'une université de théologie pour les ordres de femmes et la formation d'un comité de supérieures furent aussi discutées; la tâche principale de ce dernier comité devrait être d'établir les relations plus étroites entre les ordres et la hiérarchie ecclésiastique.

La bande mouchetée

Une des aventures les plus célèbres de Sherlock Holmes

Eveillée par un horrible cri d'effroi, elle accourt vers sa soeur, au moment où celle-ci s'affaisse et meurt en disant: "Oh mon Dieu! C'était la bande mouchetée!"

SÉLECTION d'avril vous apporte l'une de ces fascinantes histoires de Sherlock Holmes qui ont fait les délices de trois générations. Voyez par quel prodige de déduction ce fameux détective réussit à percer le mystère d'un crime affreux et à prévenir un second meurtre.

SÉLECTION d'avril contient aussi plus de 30 articles passionnants, tirés des meilleures publications. Achetez votre exemplaire aujourd'hui.

Carnet mondain

SALON DU PRINTEMPS

La présidente et les membres du comité de la société "Les Amis de l'Art" ont lancé des invitations pour le vernissage qui aura lieu jeudi le 9 avril, à 9h., au Jardin Botanique, sous le patronage de M. et de Mme Léon Lortie et sous la présidence de M. Armour Landry.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Michèle Chapleau, fille de M. et de Mme Henri Chapleau, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. François Favreau, fils de M. et de Mme Léopold Favreau, de Westmount. Le mariage sera célébré, dans l'intimité, le 2 mai, en l'église Saint-Antonin.

A STE-JUSTINE

La prochaine causerie à l'intention des infirmières bénévoles de l'hôpital Sainte-Justine aura lieu ce soir, mercredi le 1er avril, en la clinique de l'institution. Le Dr Pierre Labelle sera le conférencier invité.

AU SANATORIUM ST-JOSEPH

Les tournois de bridge, de canasta et de cinq-cents organisés par les dames patronnesses du Sanatorium Saint-Joseph, au bénéfice de leurs oeuvres, auront lieu mercredi soir, 8 avril, à 8 h. 30, dans les salons de l'hôpital. Il y aura programme récréatif et un goûter sera servi. Tous les amis de l'oeuvre sont invités. Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de l'institution, 5689 boulevard Rosemont.

PARTIES DE CARTES

C'est jeudi soir, le 9 avril, à 8 h. 30, dans le soubassement de l'église Notre-Dame-des-Neiges, qu'aura lieu la partie de cartes de l'Association des anciens du Collège Notre-Dame. Le Frère Dominique Leclerc présidera. Au nombre de ceux qui ont assuré leur concours aux animateurs de cette fête de bienfaisance, mentionnons: le notaire J.-L. Blanchard, M.P.P., et Mme Blanchard, les Drs et Mmes Roland Bailly, Armand Chevrette, Fernand Martel, A. Champagne, Alcide Martel, M. et Mme R. Paquin, Mlles Olive et Louise Dubeau, M. et Mme Paul Bouchette, M. Guy Martel.

MM. Louis Noiseux, Gérard Niding, Pierre Petrucci, Sarto Marchand, Nil Crête, Fernand Daigle, A. Arsenault, Hector Lamontagne, Hubert Lalonde, René Hébert, Arthur Guyot, R. Desjardins, Jacques Langevin, Jean-Guy Poirier, Georges Paradis, MM. Paul Dary, Pierre Racette, André Legault et L.-P. Cyr.

CERCLE ENTRE-AMIES

Sous l'égide du Cercle Entre-Amies, il y aura partie de cartes, demain après-midi, à 2 h. 30. Mme Léo Chartier invite tous les membres du Cercle et leurs amies à assister à cette réunion de charité qui aura lieu à la salle de la Familiale, rue Boucher.

CHEZ LES CONVALESCENTES

Le 25 mars dernier a eu lieu, sous la présidence d'honneur de M. Léopold Demers, député, et de Mme Demers, la grande partie de cartes annuelle au profit des oeuvres de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes de Bordeaux-Montréal.

Les religieuses et les dames patronnesses de l'hôpital désirent exprimer leur reconnaissance à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à cette organisation de charité, par l'achat de billets de tirage ou de billets d'entrée; par l'offrande de dons en argent ou en nature; en un mot de quelque façon que ce soit.

Les équipières sociales reçoivent leur approbation de Rome

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a rapporté aux Equipières sociales leur approbation de Rome et le décret d'érection a été signé de sa main le 2 février, faisant de leur groupe le premier institut séculier canadien.

Comme on le sait, les instituts séculiers, tel que l'explique la constition Provida Mater, promulguée à Rome en 1948, consistent essentiellement en groupements de *laïques* qui, tout en restant dans le monde, consacrent leur vie entière à l'apostolat et s'engagent à la pratique de la perfection chrétienne recommandée par Notre-Seigneur dans l'Evangile sous l'aspect des trois conseils évangéliques: pauvreté, chasteté, obéissance.

Les Equipières sociales sont donc essentiellement des laïques vouées entièrement au service de l'Eglise par les oeuvres de service social catholique et la collaboration à l'action pastorale hiérarchique. Groupée depuis 1937, leur équipe a fixé depuis ses débuts une formule de vie qui lui permet un contact direct et immédiat avec le milieu sur lequel doit s'exercer son influence.

C'est donc à l'occasion de sa première visite officielle que Son Eminence le cardinal archevêque de Montréal annonça aux Equipières sociales qu'elles étaient désormais approuvées par Rome et reconnues comme Institut séculier.

Les Equipières sociales comptent actuellement 40 membres et possèdent, outre leur Centre général, sur la rue Redpath, à Montréal, une maison d'oeuvres, 3490 rue Drummond, connue sous le nom de "Carrefour Saint-Paul", Centre de service social fondé pour secourir les familles dans le besoin et l'enfance malheureuse. Leur but est de servir l'Eglise et les pauvres par une action, un service social intensément et intégralement catholique.

ECHOS DE PARTOUT

ALLEMAGNE

La "Jeunesse Catholique Allemande" publie à présent, dans l'Allemagne occidentale, vingt journaux différents dont le tirage total dépasse 400,000.

ESPAGNE

Un bref du Saint-Père, dans lequel saint François Xavier est proclamé patron du tourisme, a été lu à l'assemblée nationale des organisations touristiques espagnoles.

FRANCE

Le bureau des constatations de Lourdes, qui travaille sur une base strictement médicale, a noté jusqu'ici plus de 1,200 guérisons extraordinaires. Pourtant, selon les directives données par le Pape Benoit XV, seulement 44 de ces guérisons peuvent être appelées miraculeuses, parce qu'elles furent durables et totales et n'exigèrent point de soins médicaux ultérieurs. Comme le déclare le professeur Leuret, directeur de l'Institut scientifique de médecine à Lourdes, les autorités ecclésiastiques exigent un examen strictement critique de chaque guérison.

Conseils à la cuisinière

Ne gaspillez pas les morceaux de pâte qui ne vous ont pas servi à la confection de tartes. Donnez-leur des formes d'animaux et saupoudrez-les de cannelle et de sucre avant de les mettre au four pour les faire cuir.

Il est à conseiller de toujours rincer à l'eau froide le malaxeur qui vous a servi à battre des oeufs, immédiatement après usage. Vous éviterez ainsi de trouver collées, au moment du lavage de la vaisselle, d'ennuyantes particules d'oeufs.

De la saucisse, tout autant que du jambon ou du bacon, ajoute à la valeur alimentaire et au goût d'un plat d'oeufs brouillés. Il faut prendre soin de la bien égoutter avant de la servir avec les oeufs.

Il ne faut jamais cuire un morceau de poisson plus longtemps que requis. Une cuisson prolongée aura pour effet de nuire à sa saveur et de l'assécher.

POUR LES OEUVRES DU SANATORIUM ST-JOSEPH

Les tournois de bridge, canasta, cinq-cents, organisés par les Dames Patronnesses du Sanatorium St-Joseph "Inc." au bénéfice des pauvres de l'hôpital auront lieu le 8 avril, à 8h. 30, dans les salons de l'institution. Attractions spéciales et thé servi. Les amis de l'oeuvre ainsi que le public sont cordialement invités. Renseignements: secrétariat, 5689 boul. Rosemont; TU. 3781.

HOPITAL MICHAUD
•
DRUMMONDVILLE

Le seul bacon préparé au sucre d'érable du Vieux Québec



BACON MORIN

SALAISON MAISONNEUVE LTÉE — MONTRÉAL — préparent aussi: Saucisses au Porc MORIN — Saucisses Boeuf et Porc "S-M" — Saucisses de Boulogne MORIN — Jambon pressé — Jambon épicé — Jambon cuit (sandwich) — Jambon fumé prêt à servir — Jambon fumé régulier — Jambon fumé désossé — Bacon à déjeuner MORIN — Bacon genre Windsor — Pâté au Poulet — Pâté de Foie — Salami.

AVRIL 1953 — LE CALENDRIER DE *chez nous* PRÉSENTÉ PAR Molson's

DIMANCHE | LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI

JOUR HISTORIQUE — 25 avril 1838: Départ de la Malbaie du premier groupe de colons formé par la Société des Vingt-et-Un pour accélérer la colonisation de la région du Saguenay. Ils étaient vingt-sept, les premiers de ces pionniers qui ont bâti "l'empire" du Saguenay et du Lac Saint-Jean, dont la population est aujourd'hui de 200,000 âmes.



1 — 1919 - LA FINALE DE LA COUPE STANLEY - LES CANADIENS À SEATTLE EST CONTREMANDÉE EN RAISON D'UNE ÉPIDÉMIE DE GRIPPE
2 — 1871 - PREMIER RECENSEMENT NATIONAL. POPULATION DU QUÉBEC: 1,191,516. POPULATION DU CANADA: 3,689,257
3 — 1862 - UN SERVICE PERMANENT DES INCENDIES EST FONDÉ À MONTRÉAL
4 — 1913 - LA COMPAGNIE DE LÉVIS ENTREPREND LA CONSTRUCTION D'UN ARENA AU PARC VICTORIA (QUÉBEC)
5 — 1921 - LA COMMISSION DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL DÉCLARE QUE LA RÉCENTE AUGMENTATION DES BILLETS SERA LA DERNIÈRE
6 — 1851 - LA DIRECTION DU SERVICE DES POSTES PASSE DE L'ANGLETERRE AU CANADA
7 — 1949 - L'ARRIVÉE LA PLUS AVANCÉE D'UN OCÉANIQUE DANS LE PORT DE MONTRÉAL
8 — 1883 - L'ÉLECTRICITÉ REMPLACE L'ÉCLAIRAGE AU GAZ, À LA GARE BONAVENTURE
9 — 1683 - LASALLE DÉCOUVRE L'EMBOUCHURE DU MISSISSIPI
10 — 1890 - LA CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC DEMANDE QUE LES LIGNES TÉLÉPHONIQUES SOIENT RELIÉES À MONTRÉAL
11 — 1768 - LE FEU DÉTRUIT UN QUART DE MONTRÉAL
12 — 1891 - LES TRAMWAYS COMMENCENT À CIRCULER RUE WELLINGTON, À MONTRÉAL
13 — 1928 - L'AVION ALLEMAND BREMEN - LE PREMIER À TRAVERSER L'ATLANTIQUE DE L'EST À L'OUEST - ATTERRIT SUR GREENLY ISLAND (DÉTROIT DE BELLE-ISLE)
14 — 1937 - L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE AUTORISE LA CRÉATION D'UN PARC NATIONAL À GASPÉ
15 — 1892 - LE PRIX DE GROS DES OEUFS ATTEINT $0.13 LA DOUZAINE
16 — 1934 - AUREL JOLIAT REÇOIT LE TROPHÉE HART
17 — 1886 - GRAVES INONDATIONS À MONTRÉAL - LE TRANSPORT EN BATEAU DE LA CÔTE DU BEAVER HALL À LA RUE ST-JACQUES COÛTE $0.05
18 — 1921 - UNE TEMPÊTE DE NEIGE RETARDE L'OUVERTURE DU "BASEBALL"
19 — 1940 - GÉRARD CÔTÉ, DE ST-HYACINTHE, GAGNE POUR LA 3e FOIS LE MARATHON DE BOSTON
20 — 1939 - BILLY REAY CONDUIT LES "SEALS" DE ST-BONIFACE À LA CONQUÊTE DE LA COUPE MEMORIAL
21 — 1926 - LÉO (KID) ROY ÉCHOUE DANS SA TENTATIVE POUR GAGNER LE CHAMPIONNAT DU MONDE POIDS-LÉGERS À MONTRÉAL
22 — 1737 - LA COMPAGNIE DES FORGES EST AUTORISÉE À EXPLOITER DES MINES DE FER AUX TROIS-RIVIÈRES
23 — 1851 - ÉMISSION DU PREMIER TIMBRE-POSTE CANADIEN
24 — 1944 - LES AS DE QUÉBEC DÉFONT LE PORT-ARTHUR DANS LA JOUTE POUR LA COUPE ALLAN
25 — 1940 - LES FEMMES DU QUÉBEC OBTIENNENT LE DROIT DE VOTER AUX ÉLECTIONS PROVINCIALES
26 — 1909 - L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE RÉCLAME L'ANNEXION DE L'UNGAVA AU QUÉBEC
27 — 1628 - LE SIEUR COUILLARD EST LE PREMIER À UTILISER UNE CHARRUE AU CANADA
28 — 1876 - L'ÉQUIPE CANADIENNE DE CROSSE S'EMBARQUE POUR UNE TOURNÉE EN ANGLETERRE
29 — 1776 - DES ÉMISSAIRES AMÉRICAINS VIENNENT INCITER LES CANADIENS À SE JOINDRE À LA RÉVOLUTION
30 — 1849 - À MONTRÉAL, LA FOULE REÇOIT LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL À COUPS DE PIERRES

La température la plus basse enregistrée à Québec en avril: 1 degré sous zéro.
La plus élevée: 80 degrés au-dessus de zéro.
Dessins par Barthen.

Calendrier présenté par Molson's pour rappeler aux Canadiens d'aujourd'hui les événements sérieux ou joyeux qui ont marqué les années écoulées.

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, MERCREDI 1er AVRIL 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

"Grand ménage" dans la vie artistique de la Russie

Londres, 1er (Reuters) — Le nouveau régime soviétique vient d'entreprendre un "grand ménage" dans le domaine de la "culture" russe.

Deux semaines seulement après la nomination du cabinet du premier ministre Georgi Malenkov, la *Pravda* a demandé qu'une réforme soit apportée dans les émissions radiophoniques, les publications de l'Etat, le théâtre et le cinéma.

Tous ces domaines sont contrôlés par l'Etat soviétique et tous sont d'importants médiums "pour éclairer les masses" et les "éduquer". L'Etat soviétique est le tuteur des masses et, où l'amusement entre en jeu, il ne peut pas être question de l' "entreprise privée".

Un nettoyage en règle

Celui qui est chargé du grand coup de balai dans le domaine culturel est M. Penteleimon-K. Ponomarenko, un Bélio-Russe dans la cinquantaine. Il a reçu de Malenkov les pleins pouvoirs d'effectuer un nettoyage en règle.

En plus de contrôler les quatre domaines de l'activité culturelle mentionnés ci-haut, M. Ponomarenko s'occupera aussi des études supérieures ainsi que de l'entraînement des armées d'apprentis de l'industrie en vertu d'un nouveau système qui a créé une "réserve ouvrière pour l'Etat".

Au cours de la deuxième guerre mondiale, Ponomarenko était le chef de la résistance en Biélo-Russie contre les envahisseurs allemands. Plus tard, il fut nommé premier ministre de la république soviétique de la Biélo-Russie. Ponomarenko s'est vite mis à l'ouvrage dès qu'il a assumé son nouveau poste.

La *Pravda* a déclaré aujourd'hui que les émissions radiophoniques ne devaient présenter aucune déficience et que la radio devait relever son niveau d'"éducation communiste".

Les critiques

Le journal a aussi critiqué le travail des imprimeries d'Etat et a dit que l'industrie du cinéma soviétique "qui a produit un certain nombre de films remarquables, ne répond pas, dans l'ensemble, aux aspirations de la population".

La *Pravda*, l'organe officiel du parti communiste, ajoutait: "Le cinéma ne peut aucunement se justifier d'avoir produit récemment si peu de films artistiques alors que des films médiocres et ennuyants ont été tournés."

La *Pravda* a déclaré que le répertoire des théâtres a provoqué "des plaintes justifiées de la part du public".

La grande difficulté à laquelle se butent les cinéastes soviétiques est de bâtir des films qui doivent donner des leçons politiques et qui soient à la fois intéressants et vivants. Ce n'est pas une tâche facile, surtout depuis que les idéologues russes ne favorisent pas trop les films d'amour parce qu'ils font trop "bourgeois".

Deux adolescents condamnés pour avoir tué leur père

Deux garçons, qui ont fait feu sur leur père et l'ont tué parce qu'il les réprimandait pour leur entrée tardive à la maison, ont été condamnés hier à l'emprisonnement à vie. La sentence a été prononcée par M. le juge Wilfrid Bédard.

Robert Bédard, 16 ans, et son frère, Yvon, 14 ans, ont tué leur père, M. Paul Bédard, un employé des Postes, et ont blessé leur mère, en octobre dernier, lorsque leurs parents leur reprochèrent d'être entrés à 3 heures du matin. La tragédie a eu lieu dans la demeure des Bédard, dans la partie nord de Montréal.

M. le juge Lazure a souligné, lors du prononcé de la sentence, que les deux frères ont admis que le premier qui fit feu fut Yvon. Il tira deux balles de revolver sur son père et une autre sur sa mère. Tous deux furent blessés.

M. Bédard demanda un médecin. C'est alors que Robert prit l'arme à son tour et tira deux autres coups de feu contre son père. Ils prirent ensuite la fuite avec ce qu'ils purent trouver d'argent dans la maison. Ils furent arrêtés quelque temps après par les policiers.

Les deux frères furent tout d'abord accusés de meurtre, mais cette accusation fut réduite à celle d'homicide involontaire coupable, à la suite d'une entente entre la Couronne et la défense.

Les autorités de la cour ont déclaré que c'était la première fois dans les annales judiciaires de Montréal que des jeunes gens de cet âge sont envoyés au pénitencier pour la vie.

Selon les aveux des deux frères — produits au procès — ils étaient partis de chez eux, ce soir-là, dans l'intention de s'introduire par effraction dans un immeuble et de forcer un coffre-fort. Sur le chemin du retour, disent-ils, ils essayèrent de voler quatre automobiles. L'un des véhicules dévala une côte et alla s'arrêter sur un obstacle.

7 ans de pénitencier

Raymond Hyder, 21 ans, a écopé d'une peine de sept ans de pénitencier, hier. Il avait reconnu sa culpabilité récemment à une accusation d'homicide involontaire.

Le jeune homme avait volé une automobile et avait heurté deux ou trois véhicules en filant à une grande vitesse, sur la rue St-Jacques, en direction de l'ouest de la ville. Finalement, il avait blessé mortellement un chauffeur de la pharmacie Montréal, M. Marcel Gendron.

Le juge Wilfrid Lazure lui a fait observer qu'il avait un dossier judiciaire. Vous avez conduit l'auto comme un insensé, a dit le juge. Les accidents que vous pouviez causer vous ont laissé indifférent. Finalement vous avez tué un homme. Je vous condamne à sept ans d'emprisonnement.

Une guerre des prix de l'essence, à Montréal ?

Certains garagistes auraient vendu la gazoline sept cents de moins le gallon

On apprend que certains garagistes de Montréal ont commencé, hier, à baisser les prix de l'essence. Dans certains cas, il paraîtrait que cette baisse aurait été jusqu'à sept cents le gallon.

Un porte-parole de la division des postes d'essence de l'Association des marchands détaillants a déclaré "qu'une guerre des prix d'envergure" est possible.

Plusieurs propriétaires de postes de service ont, en effet, réduit leurs prix de l'essence de 2 à 7 cents.

Le même porte-parole rapporte que la réduction des prix a été provoquée par les compagnies de gazoline qui ont fait pression auprès de leurs locataires de postes d'essence pour qu'ils vendent plus de gazoline. Il a déclaré que les propriétaires craignent de perdre leurs contrats et tentent d'attirer la clientèle en baissant leurs prix.

Gare aux automobilistes qui n'ont pas renouvelé leur permis

Québec, 1er. (P.C.) — La Sûreté provinciale va commencer de sévir aujourd'hui contre les automobilistes qui n'ont pas encore daigner se procurer leurs permis pour 1953, a annoncé hier, le ministère des Finances du Québec.

Un porte-parole du ministère déclare que les automobilistes ont déjà bénéficié d'un mois de grâce et que ceux qui circuleront avec des plaques de 1952 à compter d'aujourd'hui seront arrêtés et interrogés par les agents.

Brève comparution du Barbe-Bleue anglais

Londres, 1er (P.A.) — Un commis accusé d'avoir tué sa femme et présumément au moins cinq autres femmes a fait une courte apparition en cour aujourd'hui. On l'a emprisonné pour une autre semaine.

Le maigre inculpé, John R. H. Christie, âgé de 55 ans, semblait nonchalant et même ennuyé au cours des huit minutes qu'il a passées en cour des magistrats de Londres. Il n'a guère semblé ému. On ne lui a fait faire aucune déclaration.

M. le juge Clyde Wilson, à la demande expresse de Scotland Yard, a remis le procès à la semaine prochaine. Les détectives veulent plus de temps pour étudier le passé de Christie et l'interroger au sujet des meurtres nombreux découverts à sa demeure, dans le terne quartier londonien de Notting-Hill.

Avis aux collectionneurs

Si vous tenez à vous procurer l'édition de luxe de l'"Histoire du Canada français", par le chanoine Lionel Groulx, hâtez-vous. Il ne reste plus que quelques séries complètes.

Comme cette édition, numérotée et autographiée par l'auteur, constitue l'édition originale, elle est très demandée, et les collectionneurs tiennent à la posséder. Elle se détaille $3.50 l'exemplaire, soit $14.00 pour les quatre tomes.

L'édition courante du tome II s'épuise aussi fort rapidement. Si vous désirez des séries complètes pour les donner comme cadeaux ou comme prix, il est grandement temps de les commander. (Tome I, $2.00; Tome II, $2.50; Tome III, $2.75; Tome IV, $2.75; au total, $10.00).

En vente chez tous les bons libraires, et chez l'éditeur : l'"Action Nationale", 986 est, rue Rachel, Montréal; Tél. : CH. 5253.

M. Douglas Abbott refuse de soulager les municipalités

Il prétend ne pas pouvoir exempter les municipalités de la taxe de vente— Les porte-parole de tous les partis, y compris le parti libéral, s'étaient pourtant montrés favorables à cette mesure — M. Balcer demande la tenue d'une conférence fédérale-provinciale

Ottawa, 1er (P.C.) — Le ministre des finances, M. Douglas Abbott, ne veut pas exempter cette année les municipalités de la taxe de vente de 10 pour cent.

C'est la décision qu'il a annoncée aux Communes, hier, quand des porte-parole de tous les partis, y compris un libéral, ont réclamé l'exemption non seulement pour les municipalités, mais aussi pour certaines organisations de bien-être social.

Le ministre a expliqué le pourquoi de ce refus : le trésor fédéral y perdrait un revenu annuel de $590,000,000 et d'autre part il ne conviendrait pas que le fédéral prît des responsabilités dans les problèmes financiers des municipalités, qui relèvent plutôt des provinces.

Si le gouvernement désirait exempter les municipalités, dit-il, il lui faudrait, pour compenser, relever de 50 pour cent l'impôt sur le revenu personnel et l'impôt sur les corporations.

M. Abbott a en outre précisé qu'il serait compliqué de tenir compte de ces exemptions, car la taxe est prélevée par les manufacturiers. Comme il y a environ 4,000 municipalités qui se procurent une grande variété de produits, on imagine l'ampleur de la tâche.

Le gardien du trésor fédéral a ajouté qu'il aurait accueilli cette demande avec plaisir, n'eût été ces embarras.

L'attitude du parti

M. Drew a déclaré qu'il est injuste qu'on exempte les gouvernements provinciaux de la taxe de vente, alors que les municipalités et les commissions scolaires doivent la payer. Certaines mesures fédérales, dit-il, ont ajouté au fardeau des municipalités, surtout la nécessité pour elles de se procurer de l'outillage pour la défense civile.

"Le gouvernement fédéral empiète tellement sur l'assiette de taxation municipale que c'en est vraiment inquiétant, dit-il.

"Le contribuable sera mieux partagé quand les municipalités administreront elles-mêmes leurs propres affaires."

M. M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., et M. Stanley Knowles, député du même parti de Winnipeg-Nord-Centre, ont tous deux réclamé que les municipalités et les agences de bien-être social soient exemptes de la taxe de vente de 10 pour cent. M. Coldwell a déclaré qu'avant d'atteindre le consommateur, la taxe engraisse jusqu'à 15 ou 16 pour cent.

M. Solon Low, chef du Crédit social, a déclaré que son parti s'oppose en principe à la taxe de vente.

M. Léon Balcer, député progressiste-conservateur des Trois-Rivières, a déclaré que les municipalités du Québec "sont très mécontentes de l'entêtement du gouvernement fédéral à vouloir que les municipalités acquittent les taxes d'accise et de vente". M. Balcer a ajouté qu'il croit qu'une autre conférence fédérale-provinciale devrait être tenue afin de reviser les divers champs de taxation afin de les répartir logiquement et raisonnablement entre les divers gouvernements.

Besoin d'une revision

"Les besoins des municipalités augmentent de jour en jour et les dépenses de tous les jours augmentent continuellement", explique M. Balcer, "mais, malheureusement les revenus des municipalités ont pratiquement atteint leurs bornes lorsque nous constatons qu'en 1930, par exemple, les municipalités retiraient 307 millions de dollars en tout, et que le fédéral ne retirait que 301 millions. En 1948, le fédéral retirait 2 milliards 484 millions, et les municipalités avaient à peine augmenté leurs revenus à 469 millions, ce qui veut dire, en somme, que la propriété foncière au Canada est de plus en plus saturée de taxes et qu'il faut que les municipalités trouvent d'autres moyens de se financer ou du moins de se trouver des exemptions de taxes aussi absurdes que celles imposées à l'heure actuelle.

Mais, tout cela revient à dire que notre système de taxation au Canada a besoin d'une revision, et que cette longue discussion, qui dure depuis déjà plusieurs années, au sujet de délimiter les divers pouvoirs de taxation, et au sujet de donner à chacun de nos trois modes de gouvernement les sommes nécessaires afin qu'ils puissent s'administrer. Je crois que ce problème a atteint sa limite et qu'il est temps plus que jamais que le gouvernement fédéral cesse cette politique centralisatrice et convoque le plus tôt possible une conférence fédérale-provinciale où tout le problème de la taxation, tant du point de vue fédéral, que provincial et municipal, et que se règle enfin toute cette grave question, afin de donner une chance à nos petits propriétaires et afin d'encourager les Canadiens en général, et surtout les jeunes Canadiens à devenir propriétaires de leur maison, afin d'améliorer la prospérité au Canada dont la propriété foncière est un de ses principaux piliers.

Une malade, refusée par les hôpitaux, est remise à la police

La police de Westmount prend soin depuis quelques jours d'une jeune femme de 29 ans que les institutions mentales refusent de recevoir faute de place.

Cette jeune femme est une immigrante tchécoslovaque, arrivée au Canada depuis trois ans. Elle n'a pas de parents au pays et c'est pour son bien que les policiers la détiennent.

Son ancien employeur, A. K. Velan, a déclaré que trois psychiatres de Montréal l'ont assuré qu'elle avait de grandes chances de guérir si elle recevait les traitements appropriés. "J'ai tout tenté pour lui obtenir une place dans une maison de santé. Malheureusement, mes efforts sont restés vains. On me dit partout que les demandes d'admission sont trop nombreuses. Parce qu'elle est catholique, les hôpitaux protestants refusent de l'accepter. Il me semble inconcevable que dans une ville comme la métropole on ne puisse faire soigner une telle malade".

"A mesure que le temps s'écoule ses chances de guérir diminuent. Pourtant c'est une jeune femme intelligente. Elle joue le piano, parle plusieurs langues, etc."

Quant aux policiers de Westmount, ils ajoutent qu'ils ne peuvent prendre soin éternellement de cette pauvre femme.

La télévision à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 1er. (P.C.) — M. J.-A. Pouliot, ingénieur en chef de la compagnie Trans-Canada Telemeter, a déclaré que cette compagnie projetait d'aménager à Trois-Rivières, au coût de $500,000, un service de redistribution des programmes de télévision. La compagnie y ajouterait éventuellement la construction de studios et la transmission de quelques programmes spéciaux.

M. Pouliot a exposé ce projet au conseil municipal qui a chargé le contentieux de préparer un projet de contrat basé sur celui que la compagnie a déjà obtenu de Québec. Le contrat accordera la permission d'installer des fils.

Décès de madame Philippe Massicotte

Nous apprenons le décès, survenu hier soir, de Mme Philippe Massicotte, née Plante (Marie-Jeanne), après une courte maladie. Elle était âgée de 72 ans. Mme Massicotte s'était occupée très activement d'oeuvres paroissiales et sociales dont la Ligue ouvrière catholique, la St-Vincent de Paul, la Fédération des Oeuvres de charité canadienne-française et la Société de réhabilitation.

Elle laisse dans le deuil : son époux, M. Philippe Massicotte; ses fils, Jacques et Jean Massicotte; ses filles, Mme Maurice Lapierre (Fernande), Mme Ernest Pallascio-Morin (Aline), la R. S. Marie de Ste-Mareille (Marcelle), de la Société de Marie-Réparatrice (Montréal), Mme Denis Ford (Yvette), Mme Lloyd McCulloch (Julienne) et Mlle Claire Massicotte.

Elle laisse également ses petits-fils : Yves Lapierre, Aubert Pallascio-Morin, Kevin Ford, Denis et Daniel Massicotte; ses petites-filles : Mme Paul Hébert (Huguette), Mlles Yolande et Nicole Lapierre, Marie, Roseline, Sylvie, Marcelle et Hélène Pallascio-Morin, Clare et Ann Ford, Edith Massicotte; ses arrière-petits-fils: Michel et François Hébert; un frère : M. Alfred Plante; ses gendres : MM. Maurice Lapierre, Denis Ford, Ernest Pallascio-Morin, Lloyd McCulloch; ses belles-filles: Mmes Jacques Massicotte (Madeleine Boucher et Jean Massicotte (Thérèse Benoit).

Un libera sera chanté samedi après-midi, à 2 h. 30, en l'église Saint-Etienne. Le service aura lieu lundi matin.

L'affaire Waggoner

Plusieurs membres du monde interlope ont été interrogés

La Sûreté provinciale avoue rechercher en ce moment un individu qui aurait été vu samedi soir, vers 9 h. 30, dans l'ouest de Montréal, en compagnie de Charles Waggoner, peu après que ce dernier eut quitté son logis pour la dernière fois.

Les détectives provinciaux ont interrogé hier plusieurs individus des quartiers interlopes de la métropole.

Une rumeur avait couru que Waggoner, qui participait au trafic illégal des narcotiques, aurait été supprimé par des gangsters américains appelés à l'aide par leurs confrères montréalais, la concurrence de la victime étant devenue trop gênante pour eux.

Cette rumeur était renforcée du fait que le ruisseau où son corps a été repêché se trouve près de la route conduisant aux Etats-Unis. Mais le lieutenant-détective Ubald Legault, de la Sûreté, continue toutefois de croire qu'il n'y a eu aucune intervention d'outre-45e en cette affaire.

Aux E.-U.

Un jeune marin tue cinq personnes en quatre jours

Dubuque, Iowa, 1er (P.A.) — Un jeune fusilier qui faisait la bombe avec une adolescente, a été capturé à Dubuque, hier, et il a admis avoir tué cinq personnes en quatre jours au cours de vols à main armée.

Trois femmes, un homme âgé et un étudiant sont tombés sous les balles du jeune voleur, quatre dans le Midwest et l'autre dans l'Etat de New-York. Ces vols ne rapportèrent que peu d'argent à leur auteur.

Fred E. McManus, c'est le nom du fusilier de 18 ans, de Valley Stream, N.-Y., jouissait d'un congé de dix jours. Il a signé une confession admettant quatre meurtres dans l'Illinois et le Minnesota, et celui d'un étudiant du collège Hobart, dont le corps n'a pas encore été retrouvé, dans l'Etat de New-York.

Pincé 5 ans après le meurtre, il est condamné à mort

Vancouver, 1er (P.C.) — Walter Pavlukoff vient d'être condamné à mort à la suite d'un procès pour meurtre, commis il y a plus de cinq ans, meurtre qui fit de lui un des hommes les plus recherchés de la Gendarmerie royale.

Pavlukoff, qui se dit innocent, "mais malchanceux depuis le jour de ma naissance", a été trouvé coupable du meurtre de Sydney Petrie, gérant de banque, au cours d'un vol à main armée, le 25 août 1947, à la succursale de la Banque Canadienne de Commerce de Kitsilano. La victime fut abattue en tentant de renverser un pupitre sur l'assaillant.

Un mandat fut émis contre Pavlukoff quelques jours après le meurtre, mais ce n'est qu'en janvier de cette année qu'il fut arrêté — dans le canton de York-Nord, à des milliers de milles du lieu du meurtre.

Un bel avenir à attendre des mines du Québec

"La valeur de la production minière annuelle du Québec s'est multipliée plus de 100 fois depuis le début du siècle; et l'avenir immédiat de nos mines laisse espérer des développements plus remarquables encore."

C'est là ce que M. Bertrand Denis, chef du service des gisements au ministère provincial des mines, a déclaré hier devant le club Rotary de Montréal. "Les découvertes récentes, a-t-il continué, sont telles qu'il ne peut être question de parler d'une expansion normale.

"Les quatre cinquièmes du territoire québécois n'ont même pas encore été explorés par le géologue et le prospecteur. Nous devons nous interdire les spéculations audacieuses sur ce qui demeure proprement inconnu; mais il faudrait par ailleurs être extrêmement pessimiste pour ne pas croire que le terrain encore inexploré renferme sa large part de richesses minérales. Même dans les régions déjà bien connues, de nombreux filons demeurent à découvrir et sont découverts tous les jours.

"La liste de nos produits miniers, une quarantaine, ne comprend malheureusement pas encore de combustibles toutefois, du moins en quantité marquante.

"Mais nous possédons, au lac Allard, le plus grand dépôt d'ilménite (minerai de fer titanique) au monde, nous fournissons les trois quarts du granit utilisé au Canada et notre production d'amiante vaut à elle seule le tiers de notre production minière totale de $250,000,000 par an.

"Il est particulièrement encourageant de voir que nos gisements, qui comprennent 29 mines d'or, de cuivre et de zinc, sont répartis à travers toute la province, aidant ainsi chacune de ses régions à prospérer. Il y a eu régression dans le seul cas des mines d'or, dû à des circonstances nationales et internationales indépendantes de la volonté des producteurs."

Thorez pourra traverser l'Allemagne

Bonn, 1er (P.A.) — Le chef communiste français Maurice Thorez a obtenu la permission de traverser l'Allemagne occidentale pour rentrer à Paris, a déclaré aujourd'hui à Paris un porte-parole allié.

Des représentants britanniques, français et américains réunis ont approuvé l'octroi de son visa.

On croit que Moscou l'apprendra par câblogramme dès aujourd'hui.

Thorez a reçu des soins médicaux en Russie depuis 1950, lorsqu'il fut atteint d'une crise cardiaque. On a annoncé la semaine dernière qu'il retournait en France, mais qu'il lui faudrait un visa pour franchir la zone occidentale de l'Allemagne, car sa santé exige qu'il voyage par train.

Un avion F-94 s'écrase près d'Anchorage

Anchorage, Alaska, 1er (P.A.) — Un chasseur à réaction F94, capable de voler dans toutes les conditions atmosphériques, s'est écrasé, hier, tandis qu'un autre est disparu depuis hier soir mandent les officiers supérieurs de la base aérienne de Elmendorf.

Le chasseur, qui s'est écrasé à 82 milles au nord-ouest d'Anchorage, près de Skwentna, portait un pilote et un technicien de radar. Dans son dernier message radiophonique, le pilote a dit qu'il abandonnait l'avion avec son compagnon.

Un hélicoptère de la 10e escadrille de secours de Elmendorf s'est posé près du lieu de l'accident à la fin de la journée, hier, et a révélé dans un message radiophonique que le pilote et l'observateur de radar ont définitivement sauté en parachute. On ne les a pas encore retrouvés.

Le pilote du chasseur disparu a transmis un message radiophonique juste après avoir décollé de Elmendorf qu'il "éprouvait une panne d'électricité".

Identité dévoilée de 4 témoins dans l'affaire D'Aoust

La Sûreté provinciale a dévoilé l'identité des quatre personnes qu'elle détient comme témoins importants en rapport avec la mort de Jeannine D'Aoust, alias D'Amour, dont le cadavre a été découvert, le 26 décembre dernier, dans une gravière non loin de Shawinigan. Ce sont Mme Lucienne Tremblay, 39 ans; Mme Madeleine Millette, 42 ans; M. Henri Dunn, 27 ans, et M. Irénée Cyr, 39 ans.

Le lieutenant-détective Ubald Legault a déclaré que l'enquête du coroner aura lieu sous la présidence du Dr Pierre Hébert.

Le directeur de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale a révélé que la victime est morte à la suite d'une opération illégale pratiquée l'été dernier, au Bout-de-l'Ile.

"Nous détenons également un chauffeur de taxi de Grand-Mère, mais il sera tout probablement libéré après l'enquête", a déclaré le lieutenant Legault.

Piquetage autour des magasins Macy, à New-York

New-York, 1er (P.A.) — Plus de 1000 employés ont fait le piquetage autour du magasin principal et de 4 succursales de l'établissement Macy, à New-York, "en signe au manifestation d'indignation", ce matin, contre le retard apporté à signer une nouvelle convention de travail.

L'extension légale de 60 jours de l'ancien contrat finit ce soir. Les employés appartiennent à un syndicat du C.O.I., et demandent une semaine de travail plus courte de 5 heures, une hausse de salaire et un plan de pension à la retraite et de sécurité sociale durant l'emploi.

Les Doukhobors à l'oeuvre

Grand Forks, C.-B., 1er (P.C.)— Des chemins de fer serpentant au milieu de cantonnements des Fils de la liberté doukhobors auraient été avariés, hier soir, en Colombie-Britannique, en deux points distants d'une quarantaine de milles.

Au même moment, à Passmore, une scierie a été ravagée par un mystérieux incendie qui a détruit environ 1,000,000 de pieds de bois de construction.

Selon la Gendarmerie royale, les terroristes Fils de la liberté seraient au moins les auteurs des dégâts causés aux chemins de fer.

Le premier dynamitage a été signalé à deux milles à l'ouest de Grand Forks, sur la ligne du Pacifique Canadien dans la vallée de la Kettle.

Le *News* de Nelson a par la suite annoncé qu'une explosion a endommagé 150 pieds de rails de la même compagnie à Tarrys, 18 milles à l'ouest de Nelson.

Le "Seaboard Star" est attendu vendredi

Le *Seaboard Star* est à moins de 300 milles du port de Québec, soit au large de la côte de Gaspé. Le golfe est libre de glaces et ce navire devrait arriver à Montréal vendredi. C'est le premier océanique à nous arriver et son capitaine se verra décerner la canne à pommeau d'or.

La navigation entre Montréal et Québec est excellente et aucune glace flottante ne peut entraver la marche du navire.

Le capitaine Quinn du *Seaboard Star*, un Montréalais, a dépassé en cours de route deux autres navires qui se dirigent vers Montréal. Il s'agit du *Syanefiell* et du *Congo*. Ils ne sont pas cependant éligibles pour la canne à pommeau d'or, car ils sont partis de ports côtiers.

CONVOCATIONS

Club Richelieu-Montréal: Le conférencier au déjeuner de demain sera le R.P. Frédéric Bergounioux, O.F.M., prédicateur du Carême à Notre-Dame.

Deux détectives condamnés pour avoir brutalisé un prévenu

Le juge C.-E. Ferland s'élève contre ces méthodes qui, dit-il, "constituent un abus d'autorité" — La ville de Montréal tenue solidairement responsable

Un juge de la Cour supérieure a condamné hier la cité de Montréal et deux détectives municipaux à $400 d'amende pour avoir battu un prévenu afin de lui arracher des aveux. Le juge a de plus adressé de sévères réprimandes aux coupables.

C'est l'honorable juge Charles-Edouard Ferland, de la Cour supérieure, qui a rendu ce jugement hier.

"Le respect dû à la personne humaine, ajoute le tribunal, et la loi ne permettent pas aux officiers de faire violence aux accusés et de leur faire subir de mauvais traitements pour obtenir des admissions."

Les faits

Le 1er décembre 1950, vers 11 heures du matin, le demandeur, Henri Sawyer, sortait d'un restaurant lorsqu'il fut appréhendé par les détectives Lionel Poupart et J.-Lactance Marcoux, et conduit à la Sûreté municipale pour fins d'interrogatoire relativement à un vol. Le demandeur refusa de parler. Celui-ci fut souffleté à la figure et on l'amena dans la salle de toilette adjacente à la salle de garde. A cet endroit, le demandeur soutient qu'il a été assailli à coups de poing et avec le manche d'une vadrouille. S'étant affaissé, on le lava pour le ranimer et un détective aurait dit : "On va le finir."

Craignant pour sa vie, Sawyer a demandé qu'on le lâche. C'est alors qu'il a parlé. On lui a fait ainsi signer une confession dans laquelle il avouait tout.

Les circonstances

Le tribunal a trouvé étrange que le prévenu, arrêté le 1er décembre, n'a comparu que le 5 décembre. Généralement, on fait comparaître les prévenus le lendemain de leur arrestation. Pourquoi le demandeur n'a-t-il pas été traduit plus vite s'il n'était pas blessé à la figure et s'il était montrable ?

Le juge fait aussi observer que les limiers ont refusé à l'épouse du demandeur de le voir l'après-midi de son arrestation. Pourquoi ce refus, s'il n'était pas blessé et s'il était montrable ?

Elections, le 9 juin, en Colombie

Victoria, 1er (P.C.) — Les partis politiques de Colombie britannique seront soumis à une "grande épreuve" le 9 juin.

Le premier ministre, M. W. A. C. Bennett a dit, hier, qu'une élection générale provinciale aurait lieu à cette date. La mise en nomination aura lieu le 19 mai.

Son gouvernement créditiste a assumé le pouvoir en août dernier, avec seulement 19 des 48 sièges de la Législature. Le C.C.F. qui constituait l'opposition officielle, détenait 18 sièges.

Les libéraux, avec 6 députés, détenaient la balance du pouvoir, mais ce n'est que la semaine dernière que le gouvernement Bennett a connu l'échec devant la Chambre.

Matelot canadien abattu par un policier d'Hoboken

Hoboken, 1er (P.A.)—Un jeune matelot canadien a succombé tôt ce matin à une blessure de balle tirée par un policier de Hoboken, un faubourg de New-York, qui a déclaré qu'il avait simplement voulu faire feu en signe d'avertissement.

Donald Weeks, du cargo *Montreal City*, est décédé à l'hôpital St-Mary's, de Hoboken, à la suite d'une intervention chirurgicale très délicate au cerveau.

La police dit que l'agent Raymond Carbone répondait à une plainte au sujet d'un rôdeur, hier soir, lorsqu'il a aperçu le jeune Weeks et lui a ordonné de s'arrêter.

L'agent Carbone dit que Weeks a commencé à courir pour ensuite sauter une clôture juste comme il faisait feu en signe d'avertissement. La balle a atteint Weeks à la tête. Une deuxième balle lui a passé à travers la taille.

La police dit que l'agent Carbone sera accusé d'homicide involontaire.

* * *

L'état des deux personnes, un adulte et un enfant, qui ont été frappés lundi par des chauffards et abandonnés sur les rues de Montréal, s'est sensiblement amélioré depuis cette date, rapporte-t-on aujourd'hui; mais la police de la métropole n'en continue pas moins de rechercher activement les coupables. Les victimes, comme on sait, sont Raymond Laurin, 5 ans, 5947 rue Chateaubriand, et John Burnett, 54 ans, 1002 ouest, rue Saint-Jacques.

L'indignation publique soulevée autour de cette affaire a eu tout de même son bon effet, car hier un autre automobiliste a transporté lui-même à l'hôpital l'enfant qu'il venait de frapper. La jeune victime est André Ouimet, 11 ans, 5294, rue de Lanaudière, qui a subi de graves blessures à la tête quand il a été heurté par la voiture de M. Louis Matelle, 5077 rue Garnier.

Il en a été de même dans le cas de David Donaldson, 8 ans, 2209 rue Prud'homme, qu'un camion avait renversé à l'intersection des rues Girouard et Notre-Dame de Grâce. L'enfant, qui souffre de contusions diverses, a été hospitalisé et est gardé sous observation.

LONG CONGE A L'HOTEL DE VILLE

L'hôtel de ville de Montréal sera fermé durant quatre jours, à l'occasion des fêtes de Pâques, soit de jeudi soir jusqu'à mardi matin; les fonctionnaires municipaux auront congé vendredi, samedi et lundi.

Toutefois, la Cour municipale siégera samedi matin. Les marchés publics seront fermés vendredi matin mais seront ouverts, vendredi après-midi, et samedi toute la journée, ainsi que lundi.

L'enlèvement des déchets ne se fera pas vendredi, mais aura lieu comme d'habitude, lundi.

Les inondations diminuent partout dans la province

Québec, 31 (P.C.) — Un grand nombre d'hommes travaillent depuis trois jours à empêcher la rivière du Sud d'inonder la ville de Montmagny. Cette ville est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à quelque 35 milles de Québec.

Plusieurs embâcles ont été dynamités pour libérer le courant. Il ne semble plus y avoir de danger, bien que la rivière en soit encore à son plus haut niveau, ce printemps, et que plusieurs maisons, le long de la rivière, soient inondées.

A St-Raymond, 40 milles au nord de Québec, les eaux se retirent lentement, après avoir causé des dommages estimés à $200,000.

Dans la Beauce, la Chaudière rentre aussi lentement dans son lit et les travailleurs sont déjà à réparer les dommages de l'inondation et des blocs de glace.

Dans le comté voisin de Dorchester, plusieurs fermes ont subi de lourds dommages par le vent en ces deux derniers jours. Des arbres ont été arrachés, des fenêtres brisées et des toits de granges enlevés.

La route Lachute-Saint-Jérôme était encore impassable hier soir par suite du débordement de la Rivière du Nord. Mais l'eau baisse d'environ un pied par jour. A St-Canut, il y a environ 3 pieds d'eau sur la route. La crue des eaux a commencé au cours de la dernière fin de semaine.

L'eau baisse dans la région de Lachute comme dans celle de St-Jérôme.

Il n'y a pas que la Rivière du Nord qui a débordé. La Rivière des Prairies fait aussi des siennes. Mais là également l'eau baisse. Hier soir, M. J.-A. Couvrette, maire de Ste-Dorothée, a nié un rapport selon lequel plusieurs citoyens de cette municipalité avaient été obligés de quitter leurs maisons. L'eau monte tous les printemps, dit-il, cette année, elle a monté un peu plus, mais il n'y a rien d'alarmant.

A Ste-Anne-de-Bellevue, la rivière Outaouais monte depuis quelques jours, mais il n'y a pas encore eu d'inondation.

Un choix des plus complets

SOULIERS • CHAPEAUX • ACCESSOIRES

COMPLETS et PALETOTS

pouvant se porter immédiatement

Max Beauvais Enr.

585 rue St-Jacques O.

Le magasin pour hommes par excellence à Montréal

Heures d'affaires : 9 a.m. à 5.30 p.m. du lundi au vendredi.

Ouvert le samedi jusqu'à 1 h. p.m.

FONDE LE 10 JANVIER 1910 — **LE DEVOIR** — FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

MERCREDI, 1er AVRIL 1953

Les hommes d'Etat français en Amérique

La tournée en Amérique de M. René Mayer et de ses collègues n'a pas donné lieu à de grandes manifestations. Les hommes d'Etat français étaient venus parler d'affaires, non pas faire de la propagande. De ce point de vue, le voyage de M. Mayer est donc tout différent de celui que faisait il y a deux ans le président de la république française, M. Vincent Auriol. Celui-ci était venu recueillir des applaudissements; celui-là, des dollars ou des engagements.

●

M. Mayer est venu en Amérique pour expliquer aux Américains le point de vue français sur les affaires européennes et réclamer un appui plus que verbal pour l'épuisante guerre d'Indochine.

Il voulait d'abord devancer M. Adenauer, chancelier d'Allemagne occidentale, qui sera à Washington, le 6 avril. La venue de M. Adenauer en Amérique est un fait politique d'importance capitale. Qu'un homme d'Etat allemand soit invité, huit ans après la défaite du troisième Reich, à venir discuter avec le président des Etats-Unis, voilà un fait symptomatique. Il indique que l'Allemagne est redevenue une puissance de premier ordre sur le continent européen. Washington se rend compte qu'il est impossible de réaliser une politique cohérente en Europe sans l'appui du gouvernement et du peuple allemands. Mais cette option de Washington en faveur de l'Allemagne cause un malaise profond en France, car il reste entre les deux pays des divergences profondes.

La reconstitution de l'armée allemande, même comme partenaire dans une communauté de défense européenne, ravive les craintes de la *Wehrmacht*. Car les Français se rendent parfaitement compte que, laissés à eux seuls, ils sont dans un état d'infériorité vis-à-vis de l'Allemagne. Alors que celle-ci concentre toutes ses forces sur le continent européen, la France doit disperser les siennes en Afrique du Nord, à Madagascar, en Indochine.

Cette nécessité de pourvoir à la défense de l'Union française est la raison pour laquelle le gouvernement français n'a pas encore ratifié le traité de défense européenne. De même que la Grande-Bretagne veut rester libre de ses mouvements pour pouvoir jouer son rôle à la tête du Commonwealth et protéger son empire, de même la France sent le besoin de garder une liberté de manoeuvre pour la protection de l'Union française.

La Grande-Bretagne, insulaire, peut invoquer toutes sortes de prétextes pour refuser sa participation à tout projet d'intégration de l'Europe occidentale; la France, puissance continentale, ne peut invoquer les mêmes arguments géographiques et stratégiques.

●

Le deuxième sujet de discorde entre la France et l'Allemagne est le statut de la Sarre. Paris prétend maintenir ce territoire dans l'orbite de l'économie française, parce que le charbon de la Sarre est essentiel à l'industrie sidérurgique de la Lorraine, tandis que l'Allemagne réclame le retour du territoire sarrois, peuplé en très grande majorité d'éléments germaniques.

C'est pourquoi la France s'est contentée jusqu'à présent de déclarations platoniques sur la ratification du traité de défense européenne; mais elle paraît faire du règlement définitif du statut de la Sarre une condition essentielle à son adhésion.

●

Vues de Washington, les disputes franco-allemandes ont tendance à se régler au bénéfice de Bonn. Ce que les Américains cherchent d'abord en Europe occidentale, c'est de l'efficacité. Or, l'Allemagne occidentale a donné jusqu'à présent le spectacle d'une remontée prodigieuse sur le plan politique et économique. De plus, le pays compte cinquante millions d'hommes, dont toute la puissance est concentrée sur les affaires d'Europe. Du simple point de vue d'une politique antirusse, l'Allemagne offre des possibilités plus intéressantes que la France; c'est pourquoi Washington s'est employé depuis 1950 à réhabiliter l'Allemagne avec ses industries et son armée, en ménageant, si possible, les susceptibilités de la France, mais en passant outre quand cela s'avérait nécessaire.

La venue de M. Mayer en Amérique avait probablement pour but d'occuper des positions et de compromettre d'avance Washington, avant la venue du chancelier Adenauer. La déclaration conjointe publiée à Washington, le 28 mars, ne permet pas de croire que la délégation française ait obtenu des résultats appréciables. La déclaration ne contient rien qui n'ait déjà été dit et écrit cent fois; tout au plus laisse-t-elle espérer une collaboration plus intime entre les fronts de Corée et d'Indochine, et la perspective d'une aide financière de Washington pour la poursuite des opérations au Viet-Nam. Les délégués français n'ont pas donné l'assurance que le Parlement français ratifierait le traité de défense européenne, et Washington n'a pris aucun engagement en ce qui concerne la Sarre.

●

Le passage de la délégation française à Ottawa avait peut-être pour fin de chercher un appui au Canada en faveur de la politique française. Il est indéniable que le Canada paraît plus apte à comprendre les problèmes européens et à les interpréter auprès de Washington. Ce n'est pas la première fois que notre pays sert, jusqu'à un certain point, de chambre de compensation entre la politique européenne faite de souplesse et de subtilité et la politique américaine basée principalement sur la force. C'est notre impression que certaines suggestions de Londres ou de Paris ont plus de chances d'être agréées si elles passent par Ottawa avant d'atteindre Washington. En sens inverse, les points de vue américains paraissent moins brutaux s'ils sont formulés par le gouvernement canadien.

C'est probablement pour chercher des appuis que M. Mayer et ses collègues ont fait un crochet à Ottawa avant de rentrer dans leur pays.

Que durant leur passage ils en aient profité pour chercher à rétablir l'équilibre du commerce entre les deux pays, c'est tout naturel. Mais la raison principale de leur venue au Canada paraît être d'une portée plus universelle.

Gérard FILION

Bourassa... Honnête homme

par René Lavallée

Henri Bourassa constitue dans le Québec le plus beau modèle d'honnête homme, de catholique convaincu et de patriote véritable. Tel est le thème développé par René Lavallée, du Séminaire de Joliette, qui s'est classé deuxième au récent Concours oratoire intercollégial de l'A.J.C. Nous avons publié, hier, le texte de Remi Savard, du Collège des Jésuites de Québec, gagnant du Trophée Bourassa. Dans quelques jours suivra la publication du discours de Louis Chaloult, du Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Ce que la vie n'a pas accompli: l'unanimité autour d'un personnage et d'une oeuvre exceptionnels, la mort l'a fait; tous les yeux se sont fermés sur la vision du passé, et, au chant de notre hymne national, nous avons laissé partir Henri Bourassa en l'assurant de la relève.

Comment la jeunesse, fidèle à sa foi et à sa patrie, désireuse de sauvegarder l'une en défendant l'autre, peut-elle rencontrer sur la terre canadienne, et en particulier sur la terre française du Québec, un plus beau modèle d'honnête homme, catholique convaincu, patriote véritable?

Comme le réclame le vrai respect des morts, ne conviendrait-il pas de dire qu'Henri Bourassa a été avant tout Canadien, Canadien français, Canadien français catholique? Sa vie, malgré la variété des travaux et la diversité des victoires, offre le rare spectacle d'une complète unité: celle d'une vie au service de sa nation, de sa race, de sa religion.

Au service du Canada

Henri Bourassa au service de sa nation. En quoi se résume l'oeuvre nationale d'Henri Bourassa? D'abord, dans ses luttes acharnées contre l'impérialisme britannique. A vrai dire, cette longue bataille politique a mobilisé toute son énergie, toute son activité. Mais, contre quelle forme d'impérialisme a-t-il lutté? Contre celui qui prônait le renforcement de l'Empire Britannique aux points de vue économique, militaire et national. Les grandes nations ont presque toujours eu recours à des mercenaires pour réaliser leurs ambitions de conquêtes illimitées. Qu'adviendrait-il le jour où l'Angleterre, n'étant plus en mesure de recruter chez elle les marins de sa flotte, les soldats de ses garnisons, verrait se lever devant elle de dangereux rivaux?

Bourassa prévint le danger. Il prédit le jour où l'Empire Britannique allait céder sous le poids de son fardeau, mais il ne voulut jamais en retarder le moment au prix de l'assassinat des siens. Aussi s'opposa-t-il énergiquement à toute participation canadienne aux guerres impériales. Il ne voulait pas voir les siens quitter leurs foyers pour aller se faire tuer, ou pour tuer des êtres humains sur des territoires étrangers et pour des causes étrangères. Telle était son attitude en 1899, contre les partis déterminés à envoyer des soldats combattre en Afrique. "Si aujourd'hui, dit-il, vous envoyez deux ou trois mille volontaires pour écraser un petit peuple d'Afrique, combien en enverrons-nous le jour où l'Angleterre sera en guerre contre une grande nation?" On s'efforçait de le tourner en ridicule. Cependant 18 ans plus tard, nous étions en guerre et vingt mille de nos frères canadiens sont tombés sur le champ de bataille et dorment leur dernier sommeil dans les cimetières de France et de Belgique.

Dominer, angliciser, protestantiser le Canada, telles semblaient être, les visées impériales de la Grande-Bretagne. Sans Bourassa, sans son courage, sans son audace, le Canada tout entier risquait de perdre sa liberté religieuse et nationale, s'acheminant ainsi vers les pires catastrophes.

Peut-on l'accuser, comme on l'a fait, de fanatisme? Non, écoutez-le répondre à cette attaque: "Faire de la patrie une idole, mentir pour flatter sa patrie et ses compatriotes, chercher la grandeur de la patrie dans le triomphe de l'iniquité, alimenter l'amour de la patrie par la haine de l'étranger ou de l'ennemi, ce n'est pas du patriotisme chrétien, ce n'est pas même du patriotisme, c'est de la sauvagerie".

Quelle était donc la position de Bourassa? La plus réaliste, la plus loyale, celle qu'il définit ainsi: "La patrie est d'autant plus une, le patriotisme de ses enfants plus réel et plus agissant, qu'elle possède à un plus haut degré l'unité de territoire, de race, de langue, de religion". Voilà, messieurs, le patriotisme idéal, le patriotisme que Bourassa a toujours vécu et enseigné.

Quoi qu'on en dise, notre grand chef nationaliste n'a jamais prêché la haine de l'anglais, il n'a jamais été antibritannique, il n'a eu qu'une ambition: conquérir et sauvegarder l'indépendance politique canadienne. En servant sa patrie, en l'aimant, en la préférant, en la défendant contre elle-même et les autres, il a réveillé chez ses compatriotes le sentiment national. Rappelons ici le cri sublime qu'au soir de 1911, il lançait devant son auditoire: "Indépendants nous fûmes, indépendants nous sommes, indépendants nous resterons".

Un séparatiste?

Ici encore ce mot d'ordre a été complètement déformé: on a accusé Henri Bourassa de séparatisme. Selon certains fanatiques, il aurait été à la racine d'un prétendu nationalisme canadien-français limité aux frontières de la province de Québec. Peut-on concevoir une aussi froide calomnie contre le défenseur de notre indépendance politique nationale?

Et pourtant Henri Bourassa a simplement défendu les droits de la minorité française et catholique des provinces anglo-canadiennes. Aux heures les plus sombres de leur histoire scolaire, il a su protester avec vigueur contre ce qu'il appelait une injustice, une violation flagrante du Pacte de la Confédération. Qu'on relise ses nombreux articles du *Devoir*, son journal, qu'on étudie toutes ses publications consacrées aux intérêts de ses compatriotes, on admettra sans peine la position irréprochable de l'auteur. Henri Bourassa avait compris l'importance culturelle, humaine, de la civilisation française et catholique, Henri Bourassa voyait la nécessité d'en faire profiter toute la nation, sa nation canadienne. Comprenons-nous maintenant qu'il n'y a pas là l'ombre même du séparatisme? Comprenons - nous maintenant qu'en exhortant les siens au culte du patriotisme, au culte de la langue, au culte de la religion, Henri Bourassa voyait plus loin, sa vision prophétique dépassait les bornes des luttes raciales, celles des rivalités politiques, pour embrasser un pays à bâtir, une race à unifier, une mission sublime à remplir?

Henri Bourassa a servi la cause de notre survivance. Le discours de Notre-Dame n'est-il pas la preuve éclatante en même temps que le résumé de toutes ses luttes patriotiques: "Mais dira-t-on, vous n'êtes qu'une poignée, pourquoi vous obstiner dans la lutte?" "Nous ne sommes qu'une poignée, c'est vrai; mais nous comptons pour ce que nous sommes et nous avons le droit de vivre". Il aurait pu ajouter: "Nous avons le devoir d'apporter à la future nation canadienne, la richesse de notre culture française et catholique". Car Henri Bourassa en connaissait la valeur, lui qui aimait tellement la France, avec son passé et ses traditions.

Un témoin de la foi

Malgré sa passion nationaliste ce défenseur de notre langue, ce gardien de nos traditions a toujours placé avant toute autre patrie terrestre, la patrie spirituelle qu'est l'Eglise du Christ.

Henri Bourassa a été un témoin de la foi, il a vécu un catholicisme authentique. La puissante unité de sa personne morale n'a jamais consenti à séparer la foi de sa pensée, la charité de son action.

Sauvegarder le vieux patrimoine français, façonné par de nombreuses générations catholiques, c'était tout à la fois mieux connaître son pays, son sol et son histoire, ses richesses et ses besoins. Il répudiait ce paganisme national qui oublie que la patrie créée ne trouve sa grandeur véritable qu'en s'orientant vers le royaume de Dieu. "Le catholicisme, confessait-il, est le seul levier moral capable à la fois d'élever le patriotisme et d'en tempérer les excès, la seule doctrine qui puisse apprendre aux peuples à s'aimer eux-mêmes et à aimer les autres peuples comme eux-mêmes pour l'amour de Dieu". Pour lui: "La religion devait être universelle, le patriotisme particulier", et pour ne pas prêter à l'équivoque, il ajoutait: "Une nation qui n'aurait que la foi sans patriotisme ne serait plus une nation, mais une société religieuse. Un peuple qui n'aurait que le patriotisme sans la foi redeviendrait une peuplade barbare".

L'Eglise était pour lui une réalité très précieuse et très chère. Au-dessus de toutes préoccupations nationales, il revendiqua les droits de la religion pour ses compatriotes, non seulement dans la province de Québec, mais partout où il y avait des groupes français qui vivaient à l'ombre de l'étendard britannique. Au-dessus de toutes préoccupations nationales, il réclama, selon les principes des encycliques pontificales, l'application de la doctrine sociale catholique. Si nous avons survécu comme peuple, si nous possédons aujourd'hui notre foi, notre langue, nos traditions, nous le devons à l'Eglise. Bourassa le savait bien et voilà pourquoi, sous la tutelle bienveillante de l'Eglise, il chercha toujours à établir le royaume du Christ et sa justice. Foi et patrie, voilà les deux grandes passions qui ont guidé sa vie pour atteindre les hauts sommets.

Artisan de l'indépendance nationale, défenseur des droits traditionnels, apôtre de la doctrine sociale de l'Eglise, tel fut le rôle providentiel de cet homme entièrement consacré au service de sa nation, de sa race et de sa religion.

Des chefs! Le Canada français en a eu à toutes les époques de son histoire! Des chefs! Le Canada en a connu de célèbres et d'intrépides! Des chefs! Le Canada français en demande à la génération actuelle.

Jeunesse canadienne - française, admire les héros de ta race, imite le plus illustre des fils de la patrie: Henri Bourassa, grand chrétien, grand patriote! Sa vie est un message, un appel. Jeunesse canadienne-française, le présent t'invite à répondre généreusement à la belle devise de ta province: "JE ME SOUVIENS".

LETTRE D'OTTAWA

Nous devrions participer à l'Union panaméricaine

L'étonnante déclaration de M. Saint-Laurent

par Pierre VIGEANT

OTTAWA, 31 — Le Canada n'est apparemment pas à la veille d'adhérer à l'Union panaméricaine qui groupe tous les Etats des trois Amériques. C'est bien ce qui ressort d'un récent incident qui a démontré une fois de plus que les libéraux et les conservateurs s'entendent sur ce point de notre politique étrangère.

A croire les dépêches, notre ambassadeur en Colombie, M. Edmond Turcotte, aurait déclaré que le Canada pourrait entrer éventuellement dans l'Union panaméricaine s'il y était invité. Ce n'était pas une déclaration très compromettante surtout si l'on retient le mot "éventuellement". Elle a cependant suffi pour alerter les conservateurs et leur spécialiste des Affaires étrangères, M. Gordon Graydon, s'est empressé vendredi dernier d'interpeller le premier ministre Saint-Laurent pour savoir si la déclaration reflétait exactement la politique du gouvernement canadien ou si l'on avait mal rapporté les paroles de l'ambassadeur du Canada en Colombie.

M. Saint-Laurent a répondu que la politique du gouvernement n'avait pas changé et que le département des Affaires extérieures avait déjà demandé un rapport à M. Turcotte. Aujourd'hui, le premier ministre a communiqué à la Chambre la réponse de notre ambassadeur.

Beaucoup de bruit pour peu de chose

M. Turcotte explique qu'il n'a pas déclaré que le Canada accepterait l'invitation si elle lui était faite, mais simplement répondu à la question d'un journaliste qui lui demandait si le fait de faire partie du Commonwealth constituait un obstacle en raison de l'allégeance à la couronne britannique. Il a répondu, dit-il, qu'il n'existe pas d'obstacles constitutionnels ou juridiques puisque le Canada est une nation indépendante et qu'il est libre de déterminer comme il l'entend sa politique en ce qui a trait à son adhésion à n'importe quelle association internationale ou régionale.

La presse locale, d'ajouter M. Turcotte, a fort bien saisi le sens de mes paroles comme les découpures que j'envoie par courrier aérien le démontreront. Il semble que le représentant de l'agence de presse a mal compris parce que toute cette conférence de presse s'est déroulée en espagnol et qu'il n'y avait pas d'interprète. Incidemment, cette conférence de presse a remporté un grand succès et provoqué de la part de tous les journaux des témoignages d'amitié et d'admiration à l'endroit du Canada.

"Pas d'avantage marqué" . . .

L'incident est vraisemblablement clos. La question elle-même n'est cependant pas réglée. En définissant vendredi dernier la politique du Canada vis-à-vis de l'Union panaméricaine, M. Saint-Laurent s'est reporté à une déclaration qu'il faisait en 1949 et où il disait qu'il ne voyait pas d'avantage marqué pour le Canada à adhérer officiellement à l'Union panaméricaine.

Est-il bien vrai que le Canada ne trouverait aucun avantage véritable à entrer dans l'Union panaméricaine? Nos relations avec nos voisins des Etats-Unis sont sans doute très étroites, surtout depuis la dernière guerre, et il n'est pas probable qu'elles puissent le devenir davantage par suite de notre entrée dans l'Union panaméricaine. En est-il de même de nos relations avec les pays de l'Amérique latine?

Difficile à admettre

Comme M. Saint-Laurent l'a dit lui-même, nos relations culturelles et commerciales avec ces divers pays sont sans doute très cordiales. Ces liens ne pourraient-ils cependant pas se resserrer davantage? Le gouvernement canadien a fait un effort sérieux en ces dernières années pour organiser notre représentation diplomatique dans les diverses capitales de l'Amérique latine. Il n'a rien négligé pour stimuler les échanges commerciaux comme en fait foi la récente mission commerciale dirigée par M. C. D. Howe. L'adhésion à l'Union panaméricaine n'aurait-elle pas pour effet de soutenir efficacement les efforts qui ont déjà été faits?

Il est un peu difficile de comprendre les motifs de cette opposition tenace dans nos milieux officiels à l'entrée du Canada dans l'Union panaméricaine. Jusqu'à ces dernières années, elle pouvait s'expliquer par l'impérialisme qui sévissait encore chez nous et qui pouvait considérer notre entrée dans l'Union panaméricaine comme une cause de relâchement possible de nos liens avec le Commonwealth. Il s'est passé bien des choses depuis la dernière guerre. Nos relations avec les Etats-Unis sont aujourd'hui au moins aussi étroites qu'avec la Grande-Bretagne et notre pays a donné son adhésion à toute une série d'ententes ou d'organismes internationaux.

Comprendrons-nous?

Les relations culturelles avec les pays de l'Amérique latine n'intéressent peut-être pas beaucoup nos compatriotes de langue anglaise. Les relations commerciales ne devraient cependant pas les laisser indifférents. Les marchés de la Grande-Bretagne et du Commonwealth nous échappent de plus en plus et rien n'indique que nous pourrons jamais les reconquérir dans une mesure appréciable. Le Canada s'est industrialisé au point où il devient un concurrent de la Grande-Bretagne. Les pays de l'Amérique latine nous offrent les débouchés les plus considérables et les plus intéressants pour l'écoulement de nos excédents de produits manufacturés.

Il semblerait que c'est principalement de ce côté que le Canada doit tourner les yeux s'il veut se libérer d'une dépendance économique trop exclusive des Etats-Unis. Et c'est pourquoi l'entrée dans l'Union panaméricaine apparaît plus désirable que jamais.

Pierre VIGEANT

"LETTRES AU DEVOIR"

NOTRE TELEVISION

M. le rédacteur,

Que diriez-vous d'une assemblée générale de tous les détenteurs canadiens-français d'un appareil de télévision, pour protester en bloc contre la pénurie d'émissions françaises, sur notre seul et unique poste de télévision, CBFT.

L'on pourrait faire signer une requête à tous ainsi qu'à leurs familles, contre cet état de choses, et d'autres points, tels que: dépenses plus élevées à Toronto qu'à Montréal,... d'autres réseaux seraient bienvenus... etc., etc.

Je ne sais si une telle idée est réalisable, et si trop coûteuse.

Je vous assure qu'une telle assemblée me verrait au premier rang.

Un télé-spectateur "mécontent"

NOS 65,000 K. of C.

Ils étaient soixante mille après la reddition de Québec en 1760, soixante mille Canadiens français pauvres et sans influence, délaissés par la France. Et cependant, par leur vaillance et leur courage jamais le conquérant n'a pu les assimiler et faire de ces braves, fiers de leur foi et de leur nationalité, des Anglais protestants. Ils ont survécu et nous avons le miracle de notre survivance dans tous les coins du pays.

Ils sont 65,000, toujours des Canadiens français, mais qui ont perdu le sens de la fierté de leur race, puisqu'ils plient l'échine asservis et soumis, sous la botte arrogante des K. of C. de New-Haven.

Charité chrétienne des Knights? fraternité des Knights? Aux Etats-Unis, en Irlande, en Australie, soit. Mais pour les C. de C. du Québec, vous passerez sous la dictature et la férule implacable des Irlandos-Anglais de New-Haven, ou les vivres vous seront coupés.

Et les 65,000 Canadiens français embrassent le bill législatif qui leur permet de s'appeler indifféremment C. de C. ou K. of C. et s'inclinent, dociles, devant l'autorité suprême de New-Haven qui les autorise à porter au flanc l'épée de tôle de leur reddition sans condition, avec beaucoup plus tard, la promesse peut-être de casquer le fez musulman des illustres Alhambras.

Quel spectacle désespérant, et quel coulage que l'histoire se chargera de juger durement.

PATRIOTE

BLOCS-NOTES

Que se passe-t-il à Radio-Canada?

Radio-Canada annonçait il y a quelques jours la nomination d'un directeur des programmes et d'un ingénieur "pour la province de Québec".

Que devient alors le "réseau français"?

Jusqu'à ces dernières semaines, M. Marcel Ouimet était directeur de ce réseau. On l'a promu à un poste assez mal défini et envoyé à Ottawa. Depuis, on ne parle pratiquement plus que de "la province de Québec".

Le "réseau français" s'étend, — ou s'étendait (?), — bien au delà de la province de Québec. Il couvre la majeure partie de l'Ouest canadien et rejoindra bientôt l'Atlantique, à l'est, par la construction d'un émetteur de 5,000 watts à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Le "réseau français" a donc grandi. A force de ténacité, de patience, il a brisé les cadres de la "réserve québécoise". Prend-on aujourd'hui un autre moyen pour lui faire perdre de son importance?

Beaucoup de gens le craignent.

D'autres personnes sont d'avis, au contraire, que le français vient de franchir un pas important à la radio d'Etat. On l'aurait haussé au niveau de "région", ce qui est, paraît-il, plus qu'une "province" dans le langage de ces messieurs de la radio.

Pourquoi, si tel est le cas, les expressions "réseau français" ou "région française" font-elles place à "province de Québec" dans les communiqués de Radio-Canada annonçant les nominations de MM. Aurèle Séguin et Henri Audette?

Nous ne prétendons ni accuser Radio-Canada, ni connaître tous les faits. C'est précisément pour les connaître tous que nous posons la question. Nous souhaitons vivement que des explications précises de Radio-Canada viennent trancher la question.

Il y va de la santé

La majorité des organismes qui s'occupent de bien-être social, ou de service social, parlent dans leurs rapports de l'épineux problème du logement, particulièrement à Montréal.

La semaine dernière, nous avons cité l'opinion de quelques sociétés. La *Child Health Association*, qui vient de déposer son rapport, est encore plus explicite. Son directeur médical, le Dr Donald Fleming, a déclaré que les "logements insalubres" constituent, avec le coût de la vie, les deux problèmes majeurs de l'association.

La directrice, Mlle M. K. Milligan, a déclaré pour sa part:

"Notre association s'inquiète depuis plusieurs années du problème de l'habitation. Nous devons maintenant faire face, non pas à un nouveau problème d'après-guerre, mais à l'état aigu d'un problème qui existait longtemps avant la guerre".

Mlle Milligan affirme, — après tant d'autres, — que les taudis affectent considérablement la santé physique et mentale des parents et des enfants.

"Le seul espoir, dit-elle, *c'est que la ville de Montréal entreprenne bientôt la construction de logements à loyers modiques".*

Combien de fois encore les associations charitables de Montréal devront-elles toucher ce problème dans leurs rapports annuels avant qu'on n'entreprenne la démolition du premier pâté de taudis?

Deux poids, deux mesures

La *Gazette*, de Montréal, est capitaliste en affaires et "bleue" en politique. C'est son droit. Mais cela l'autorise-t-elle à laisser passer sans commentaires des déclarations de M. Duplessis lorsqu'elle trouve fort répréhensibles les mêmes déclarations dans la bouche de M. Coldwell?

A la Chambre des Communes, M. M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., a déclaré que l'Association canadienne des postes de radio est devenue une

"agence de propagande... travaillant contre les meilleurs intérêts au pays"... et "susceptible de détruire l'indépendance de notre pays et de nous placer plus ou moins sous le contrôle culturel et économique des Etats-Unis".

"Je considère, a dit M. Coldwell, *que cette activité équivaut à de la trahison."*

Et la *Gazette* de s'élever contre pareils propos. "Voilà, dit-elle, une accusation sérieuse faite sans précision; c'est là, écrit-elle, un exemple des extrêmes où peut conduire un discours partisan."

M. Coldwell est sans doute allé trop loin. Mais la *Gazette* a été moins violente, elle a même été complètement silencieuse, quand le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, a commis la même faute.

Le 22 novembre 1952, à l'Assemblée législative de Québec, M. Duplessis portait contre les employés de Radio-Canada une accusation plus grave que celle de M. Coldwell contre les postes privés de radio. Il a dit que Radio-Canada était "une organisation imprégnée de communistes notoires". Il a dit plus loin que "Radio-Canada est infestée de communistes". (Nous empruntons les deux citations à la *Gazette*).

En n'accusant personne en particulier, M. Duplessis a accusé tout le monde. Invité par le *Devoir* à donner des précisions, à citer des noms, à citer des faits, ou à se rétracter, le premier ministre s'en est tenu à son accusation imprécise.

La *Gazette* a-t-elle protesté contre ce manque élémentaire de justice envers les employés de Radio-Canada? Non. Pourquoi?

La *Gazette* approuve-t-elle ou désapprouve-t-elle la façon d'agir de M. Duplessis le 22 novembre 1952 à l'endroit de Radio-Canada? A moins qu'elle n'ait pas d'opinion?

Les 40 ans du "Droit"

De tous ceux qui ont participé à la fondation du *Droit*, le père Charles Charlebois était sinon le seul qui croyait vraiment à la viabilité de l'oeuvre, celui sûrement qui y croyait le plus fort.

L'histoire lui donne une fois de plus raison puisque le *Droit* vient de franchir le cap de ses quarante ans.

Le Père Charles voulait un quotidien. Beaucoup de ses amis auraient préféré fonder un hebdomadaire, qui aurait demandé moins d'argent et eût eu plus de chances de vivre. "Le Père Charles, écrit le *Droit*, tint bon et gagna la partie."

Personne plus que le *Devoir* sait ce qu'ont dû être ces quarante années du *Droit*: même dénuement, mêmes sacrifices, même lutte de tous les jours pour survivre. Le combat a dû être encore plus ingrat pour le *Droit*, car il n'avait pas, comme nous, le réconfortant avantage de conduire la bataille sur un terrain ami.

Mais que de victoires! On n'a qu'à faire l'histoire des progrès des Franco-Ontariens, de leur lutte contre l'odieux Règlement XVII, des développements des cadres de leur enseignement. A chaque page on voit l'influence salutaire du *Droit*. Ce journal fut de toutes les batailles; il mérite d'être de toutes les victoires.

Il a joué un rôle essentiel dans les luttes françaises et catholiques de l'Ontario. Du haut du ciel le Père Charles doit à juste titre être fier de cette oeuvre qu'il a créée.

Nous présentons au *Droit* nos félicitations et nos voeux.

Pierre L.

L'ACTUALITÉ

L'ennemie de l'homme

— La machine dépersonnalise l'homme, dit-il.

Il le dit dans sa somptueuse voiture, qui nous mène chez lui. C'est un thème qui l'enchante. Il poursuit:

— La machine fait de nous des choses. Nous les subissons. Il faudrait savoir résister...

Les coussins et les ressorts de la voiture n'invitent pas à la résistance. Je suis prêt à lui concéder tout ce qu'il voudra. Au reste, nous voici chez lui.

Au salon déclame la radio. Dans une longue pièce, en face, crache et éructe la télévision, et j'aperçois, dans la pénombre, de petites têtes passives et des yeux tendus: la machine dépersonnalise l'homme.

— Elle nous envahit, dit-il, et nous subissons docilement son emprise. Elle endort l'esprit...

Nous descendons au sous-sol, dans son cabinet d'étude. J'ai cru deviner, venant des chambres, le beuglement continu d'un aspirateur électrique. En bas nous sommes accueillis par le bruissement des moteurs: chauffage à l'huile, frigidaire, pompe qui fait circuler l'eau dans les calorifères, etc.

— Nous croyons, dit-il, que la machine décuple notre puissance et qu'elle nous épargne du temps. C'est une erreur...

Il s'interrompt un moment pour mettre en marche l'humidificateur, car l'air est trop sec.

— ...C'est une erreur, le temps qu'une machine épargne, une autre nous le fait perdre. Nous sommes des esclaves.

Ayant tous les deux corrigé des épreuves, nous avons les doigts tachés d'encre d'imprimerie. Pour nous rendre au lavabo, il faut traverser la chambre du blanchissage.

— Au fond, dit-il, la machine est l'ennemie de l'homme.

Il me regarde. Je suis en contemplation devant quatre de ces ennemies de l'homme: "machine à laver", essoreuse, assécheuse, repasseuse, toutes électriques, bien entendu.

— Il y a quand même des compensations, lui dis-je avec conviction, car j'entends vibrer au-dessus de moi la machine à laver la vaisselle.

— Oui, répond-il, tout est mécanisé ici. Mais voyez l'autre côté de la médaille. Qu'il y ait une panne d'électricité, et nous devenons impuissants: plus de chauffage, plus de blanchissage, plus d'eau chaude, plus de rasoir, plus de radio, rien... C'est affolant. Nous n'éprouvons plus le sentiment de sécurité des primitifs, nous sommes des inquiets, nous craignons toujours les dérèglements de moteurs, nous avons des vies antinaturelles, loin de la réalité.

Revenus dans son étude, nous allons travailler, mais il fait chaud. Il met en mouvement l'éventail électrique, reçoit avec soulagement la première bouffée d'air et conclut sa démonstration:

— Il faudrait avoir le courage de détruire les machines.

Mais il se rassoit, sans les détruire.

CANDIDE

A L'ENQUETE SUR LA MORALITE

(suite de la première page)

té, le chef Dufresne reliait souvent la difficulté qu'il éprouvait de fermer les maisons de désordre aux sentences trop faibles, paraît-il, imposées en Cour du recorder.

Me Pager trouve que cette explication était plausible, dans le temps, et que le Comité pouvait fort bien croire que telle était vraiment la raison motivant les échecs du chef Dufresne dans sa lutte contre le vice.

Me Pager rapporte que le chef Dufresne n'était pas le seul à partager cette opinion. Il cite une lettre du recorder Semple (1941), le témoignage du recorder Geoffrion (lors de l'enquête Coderre, en 1925), le rapport du juge Cannon (1944), l'avis de Me Honoré Parent (alors directeur des services municipaux), les conclusions du comité spécial sur les maladies vénériennes (1943 ou 1944) et la décision subséquente des recorders d'imposer des sentences plus sévères.

"Le moins qu'on puisse dire, continue Me Pager, c'est que ces opinions, même si elles n'épuisent pas le problème, apportaient au moins une réponse à ceux qui se posaient la question.

"Dès lors, peut-on blâmer le Comité exécutif, formé de personnes qui n'étaient pas des hommes de loi ni des spécialistes de la répression des crimes, d'avoir accepté l'opinion des personnages que je viens de citer — et d'avoir cru que leurs explications étaient, non seulement plausibles, mais vraies et suffisantes?

"En ce qui concerne mon client, cette question est d'ailleurs accessoire. Elle ne peut le concerner que comme membre du Comité exécutif. Or, le Comité, comme tel, n'est pas devant le tribunal."

Le comité Asselin-Guèvremont

Me Pager rappelle ensuite dans quelles circonstances le Comité exécutif, répondant à une demande du Conseil municipal, avait chargé MM. Asselin et Guèvremont, le 18 décembre 1941, d'étudier l'opportunité de mener une enquête sur l'administration du service de la police en rapport avec la moralité publique.

"Renvoyer une question à l'étude d'un comité, dit Me Pager, est une solution classique. C'est une coutume utilisée quand on ne voit pas de solution immédiate à un problème. C'est une façon, non pas d'éluder, mais de disposer momentanément d'une question.

"Dans le cas qui nous occupe, MM. Asselin et Guèvremont se trouvaient placés en face d'un problème qui les dépassait, dans son ampleur et sa complexité. Ils ont cru bon de demander quelques explications au chef Dufresne lequel, à leur grande surprise, leur remettait quelques jours plus tard un volumineux rapport.

"Pour une personne avertie, bien au courant des rouages de toute l'affaire, ce document pouvait fournir certains renseignements qui, peut-être, l'auraient mise sur une piste quelconque.

"Mais je n'ai pas été, moi-même, frappé des détails sur lesquels la Cour s'est arrêtée. Ce qui m'a frappé, ainsi que M. Asselin et les autres membres du Comité, c'est ce que le document révélait au sujet des explications fournies antérieurement par M. Dufresne: c'est-à-dire, l'insuffisance des sentences imposées par le recorder."

Me Pager cite ici des chiffres et dit: "Cette insuffisance était notable dans la première partie du rapport. Et l'on voyait, dans la seconde partie, comment les sentences étaient beaucoup plus sévères. Les membres du Comité avaient raison de croire que ce changement de régime amènerait un changement dans la situation. Et c'est pourquoi ils n'ont pas été plus loin."

Demandes d'enquête

Le chapitre 4843 de la requête déclare que les requérants sont d'autant plus justifiés d'obtenir une enquête que les faits allégués ont été portés souvent à la connaissance du Comité et que celui-ci a refusé de mener une enquête pour vérifier le bien-fondé des accusations.

Me Pager estime que ce chapitre n'est pas une accusation.

Au surplus, il rappelle que l'attitude du Comité exécutif ressort de l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire et que, à moins que la preuve ne révèle que telle décision ait été prise dans une intention malhonnête, la question échappe à la juridiction du juge Caron.

Me Pager rappelle ce qui s'est passé lors de la première requête Penverne (décembre 1945). Le directeur des services, Me Honoré Parent, agissant de sa propre initiative, écrivait immédiatement au Comité pour suggérer que la ville demandât l'opinion de ses avocats et s'opposât à la requête si celle-ci était mal fondée en droit.

Le Comité suit cette suggestion. Il consulte Mes Charles Laurendeau et Guillaume St-Pierre, qui déclarent que la requête Penverne ne répond pas aux exigences de la loi et qui reçoivent ensuite l'ordre de s'opposer à la requête.

"Je ne peux pas voir dans cette attitude, dit Me Pager, quoi que ce soit de répréhensible, ou qui puisse mettre en doute l'intention honnête des membres du Comité. Ils ont suivi l'avis d'avocats éminents. Et les raisons de ces avocats étaient tellement bien fondées que le juge Bond a rejeté la requête.

Crainte?

"Le même jour, 3 janvier 1946, M. Asselin écrit à Me Parent pour lui demander si, en l'absence des accusations précises demandées par le chapitre 214 de la loi, il n'était pas possible qu'une enquête soit menée en vertu des articles 40 et 532 de la charte.

"Les requérants ont cru discerner de la crainte dans le dernier paragraphe de cette lettre, là où M. Asselin exprime le désir d'agir avant que le gouvernement provincial n'ordonne lui-même la tenue d'une enquête.

"Où voit-on une telle crainte? La diligence mise par M. Asselin pour obtenir une enquête est-elle un signe de crainte? Est-ce que le Conseil, s'il avait mené une enquête, aurait empêché le procureur général d'intervenir? Certainement pas.

"Ce que je vois dans l'attitude de M. Asselin, c'est une marque de diligence dans la recherche des causes de l'état de choses dont on se plaignait, de manière à faire connaître ces causes, si elles existaient — ou à faire cesser les plaintes.

"Le 4 janvier 1946, les avocats de la ville déclarent que ni le Conseil, ni le Comité ne peuvent tenir une enquête de cette nature. Mais le Comité n'est pas satisfait de cette réponse. Me Parent est chargé de formuler des objections à l'opinion des avocats. Ceux-ci disposent de ses objections et répondent qu'une telle enquête ne peut pas être menée.

"Sommes-nous en présence d'administrateurs qui font semblant de demander une enquête?

"On serait tenté de dire: Les allégations de la requête Penverne n'auraient-elles pas pu servir de point de départ à une enquête qui aurait abouti à la formation d'accusations précises?

"La chose est possible. Mais nous nous trouvions en janvier 1946, sortant à peine de l'enquête Cannon — qui avait été une étude générale sur les causes qui avaient provoqué un tel état de choses et qui, en l'absence d'accusations, n'avaient pas donné lieu à des condamnations.

Donc, ce que l'on cherchait à ce moment-là, ce n'était pas une seconde enquête Cannon, mais des faits précis, indiquant que telle personne avait faussé le travail de la police en accordant sa protection à la pègre, etc.

"Or, les requêtes Penverne n'étaient pas de ce genre-là. Elles s'inspiraient abondamment du rapport Cannon."

Enquête royale

Me Pager dit ensuite qu'en juillet 1946, deux événements retentissants se sont produits: le meurtre de Davis et l'affaire Taché. Ces événements surviennent au moment où l'on croyait que la situation était bien en mains. Comme on manque toujours d'accusations précises, le Comité décide, à la suggestion de Me Lapointe, le nouveau directeur des services, de demander à Québec la tenue d'une enquête royale.

"Durant le cours de l'enquête actuelle, dit Me Pager, on a prétendu que la demande d'enquête royale était futile, parce que le Comité savait d'avance que telle demande serait refusée. Or, la preuve démontre le contraire."

D'abord, Me Pager établit que, dans sa lettre du 18 décembre 1945, Me Laurendeau ne donnait son opinion que sur la requête Penverne. Il rappelle ensuite que le gouvernement provincial a refusé la demande d'enquête royale et comment le Comité est alors revenu auprès de Me Saint-Pierre pour lui demander si celui-ci n'avait pas affirmé que l'enquête royale aurait pu être obtenue. Celui-ci a dit "oui" une seconde fois.

Me Pager cite alors les jugements des hon. juges Demers et Loranger, lors de la seconde requête Penverne. Les juges disent que Penverne avait le choix entre les chapitres 9 et 214.

"Si donc, résume Me Pager, les avocats Lapointe et Saint-Pierre, si les juges Loranger et Demers ont été d'opinion qu'une enquête en vertu du chapitre 9 pouvait être demandée, comment peut-on reprocher aux membres du Comité exécutif, qui ne sont pas des juristes, de s'être fiés à l'opinion de ces messieurs?

"Et à plus forte raison, comment pourrait-on déceler l'ombre du soupçon d'une intention malhonnête dans leur décision?... Poser la question, c'est y répondre."

La Cour a ensuite été ajournée à ce matin.

Hier matin

Me Pager est revenu à l'argumentation légale quand il a exposé devant la Cour, en fin de matinée, hier, le rouage administratif de la ville de Montréal.

Le procureur de M. Asselin a fait remarquer au juge Caron que le Comité exécutif se distingue d'un gouvernement responsable, en ce sens qu'il est choisi par le Conseil municipal et que le président de l'Exécutif n'a d'autre pouvoir qu'un vote prépondérant dans le cas de partage égal des voix. Le président n'a pas de responsabilités particulières. De plus, selon la charte de la ville, les actes posés par le Comité exécutif, le sont comme corps administratif et n'engagent pas les membres en tant qu'individus.

"Par ailleurs, a dit Me Pager, les différents services (ou départements) de la ville ont des champs d'action bien définis. Le directeur en charge a lui aussi des pouvoirs définis. Or, toujours selon la charte, ces services ne doivent pas avoir de rapports directs avec l'Exécutif. Ils doivent passer par l'intermédiaire du directeur des services, qui, lui, fait rapport à l'Exécutif."

Me Pager a rappelé un passage du témoignage de Me Honoré Parent, où ce dernier disait que "l'esprit de la charte est que les administrateurs ne doivent pas avoir de contact direct avec les chefs de service".

"En ce qui concerne le service de la police, qui nous occupe plus particulièrement dans cette enquête, a fait remarquer le procureur de M. Asselin, il n'est pas une exception, et son directeur était responsable de son administration aussi bien durant les années que couvre l'enquête que présentement. Et je réfère votre Seigneurie à l'enquête Coderre dont les recommandations ont justement amené le système actuel. Le juge Coderre recommandait de donner au directeur de la police tous les pouvoirs nécessaires pour lui permettre d'exercer pleinement ses fonctions et de ne jamais entraver son action".

Passant à l'application pratique de son argumentation, dans la défense de son client, Me Pager affirme que Me Dufresne, alors directeur de la police, avait la confiance de l'Exécutif.

L'avocat veut le prouver en rappelant que les témoignages avaient appris que Me Dufresne avait comparu fréquemment devant l'Exécutif pour donner des explications sur l'administration de son département. "Ces explications, a dit Me Pager, ont satisfait l'Exécutif et les témoignages sont là pour l'attester, tout comme les mêmes explications ont satisfait le Conseil de ville, puisqu'il est rapporté qu'une fois, entre autres, les conseillers ont frénétiquement applaudi le chef Dufresne. D'ailleurs, un requérant dans cette cause, M. Pierre Des Marais lui-même a écrit une lettre à Me Dufresne pour le féliciter de son action énergique pour combattre le vice à Montréal."

Quelles étaient ces explications? Me Pager en a donné un exemple en rapportant que Me Dufresne, répondant à des questions, "a prétendu, et je ne dis pas qu'il avait tort, que la légèreté des sentences imposées par les recorders rendait difficile la répression du vice à Montréal". "Or, de dire Me Pager, cette explication a satisfait l'Exécutif, car personne n'ignorait qu'à cause de cela, il existait une certaine animosité entre M. Dufresne et les recorders."

Avis de décès

MASSICOTTE. — A Montréal, le 31 mars, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Philippe Massicotte née Plante (Marie-Jeanne). Les funérailles auront lieu samedi le 4. Le convoi funèbre partira du no 7030 rue St-Denis, à 2 h., pour se rendre à l'église St-Etienne où un libera sera chanté à 2 h. 30. Sépulture au cimetière de la Côte-des-Neiges. Le service sera chanté lundi matin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les jours saints à l'Oratoire St-Joseph

Les trois derniers jours de la semaine sainte seront marqués par plusieurs cérémonies religieuses qui auront lieu le matin, l'après-midi et le soir. Des confesseurs seront à la disposition des pèlerins au cours de ces offices.

Jeudi saint

Le jeudi saint, la messe aura lieu à 8 heures. Mais dès 6h. du matin, les fidèles pourront recevoir la sainte communion. On pourra aussi communier pendant la messe. On se rappellera toutefois que la liturgie interdit de distribuer la sainte communion après cet office.

A 3h. et à 8h. 15, il y aura heures saintes prêchées au reposoir, pour rappeler l'anniversaire de l'institution de la sainte eucharistie et du sacerdoce par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Vendredi saint

L'office liturgique du vendredi-saint aura lieu à 8h. A 3h., on prêchera le chemin de croix qui sera radiodiffusé pour les malades au poste C.K.A.C. de 3h. à 4h.

Le soir à 8h. 15 aura lieu le sermon sur la Passion de Notre-Seigneur, suivi du chemin de croix.

Samedi saint

Le samedi saint, il n'y aura pas d'office le matin. Le grand deuil de l'Eglise sera prolongé toute la journée. A 3h., on fera le chemin de croix. Les autres cérémonies sacrées commenceront à 11h. du soir.

La vigile pascale

La cérémonie de la vigile pascale commencera samedi soir à 11 heures. L'office de la veille de Pâques a toujours été l'un des plus solennels de l'Eglise. Les fidèles pourront assister à la bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal, au chant de l'*exsultet* et des prophéties, à celui des litanies. Tous seront appelés à renouveler leurs promesses du baptême.

La messe commencera à minuit et tous les fidèles pourront communier.

Un petit cierge sera distribué à tous les assistants pour être allumé durant l'office au feu du cierge pascal. Chacun pourra également se procurer *Prie avec l'Eglise* afin de pouvoir suivre en français toute la cérémonie.

A compter d'aujourd'hui, les banques acceptent les amendes

C'est à compter d'aujourd'hui, 1er avril, que les amendes de $2 et de $5 pour contraventions au règlement du stationnement pourront être payées aux guichets des banques, et cela sans frais supplémentaires pour les contrevenants.

Ces banques sont: Canadienne Nationale, Royale, Provinciale, de Montréal et Banque d'Epargne.

Le train-exposition GE est le premier du genre au Canada

L'initiative qui pourrait être le prélude de relations plus étroites et plus avantageuses, entre les manufacturiers et les détaillants, se dessine avec l'arrivée à Montréal du train des appareils de la *General Electric*. Ce train qui est arrivé à Montréal hier matin passera deux jours dans la métropole. Il est parti de Vancouver le 10 mars et atteindra Halifax le 9 avril après des arrêts aux Trois-Rivières, à Québec, à Sherbroke, à Moncton et à Saint-Jean. Il s'agit là du train que la *Canadian General Electric* a monté pour présenter ses marchandises nouvelles à ses distributeurs et à leur personnel dans la majorité des grands centres du Canada.

A chaque arrêt les distributeurs et leur personnel assistent à des démonstrations dans chacun des trois wagons-théâtres où les appareils sont exposés. Des tables tournantes permettent aux vendeurs et aux distributeurs de se rendre compte des avantages de chacun des appareils.

Bien que le train ne soit pas ouvert au public, on croit que celui-ci retirera de grands avantages de cette façon nouvelle et originale de présenter les appareils. C'est l'avis de M. E. D. Greene, gérant des ventes et directeur du train.

"La plupart des congrès de vente suppose des dépenses considérables pour ceux qui veulent s'y rendre", souligne M. Greene, "car les distributeurs doivent souvent se déplacer sur des distances assez grandes, ce qui implique en plus d'une perte de temps une perte d'argent et empêche le distributeur d'amener avec lui son personnel."

Le train tel qu'il a été imaginé amène les appareils presque à la porte des marchands et leur permet ainsi qu'à leurs employés de profiter d'une démonstration complète. En dernier ressort, c'est le public qui bénéficiera du service amélioré que pourront offrir les marchands.

Incendie à la Canadian Wire Cable, à Rimouski

Rimouski 1er (D.N.C.) — On a dû lutter durant deux heures et demie, à Rimouski-Est, pour éteindre un incendie qui s'est déclaré à l'usine temporaire de la Canadian Wire Cable Ltd. et qui a détruit plus de 325 pieds du câble sous-marin appelé à conduire le courant électrique de la Côte Nord à la rive sud. C'est dans l'ancienne bâtisse du gouvernement fédéral que l'incendie s'est déclaré. Cette bâtisse, aménagée en entrepôt, a été complètement ravagée. Elle voisinait de très près la bâtisse de l'Hydro-Québec. On croit que les travaux de parachèvement du câble sous-marin seront retardés trois semaines, la machinerie ayant été passablement endommagée.

...depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre Dame"

"TRANCHEMONTAGNE"
(Les fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

COLLEGE JEAN-de-BREBEUF
PENSIONNAT et DEMI-PENSIONNAT
sous la direction des Pères Jésuites
Humanités gréco-latines, cours de huit ans.
Classes préparatoires françaises
Examens d'admission, à 9 h.00 le 6 avril,
le 16 mai et tous les lundis à partir du 22 juin.
DEMANDEZ le PROSPECTUS — VISITEZ LE COLLEGE
3200, Chemin Sainte-Catherine, Montréal - Tél. AT. 1161
près de l'Université de Montréal et de l'Oratoire St-Joseph

COMPTABLES AGRÉES

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, S.A. P.-L. Noiseux, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A.
R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

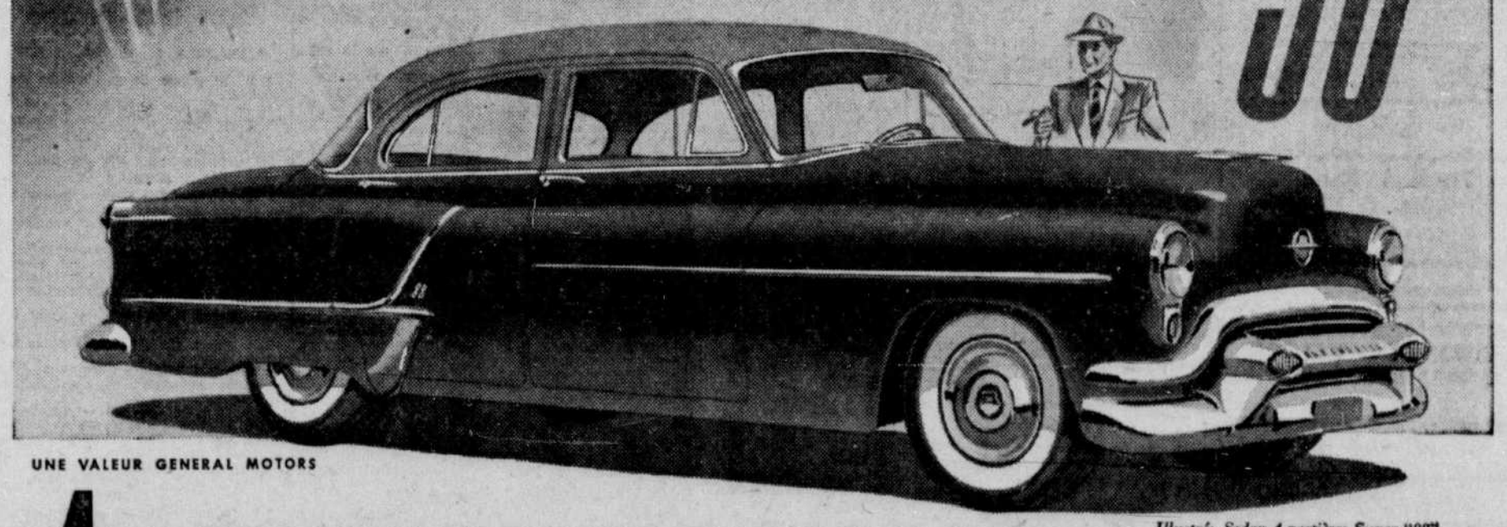
RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. Jacques Paré, C.A.
B. Lachance, C.A. R. Caron, C.A.
René McIsaac, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

RUFIANGE & LEBLANC
J.J. RUFIANGE, C.A.
F. LEBLANC, C.A.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 o., rue Craig MA. 1339
(Edifice des Tramways)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
Jacques-R. CHADILLON, C.A.
4926 av Verdun VERDUN
YO 0642

LES PUISSANTES ROCKET DE 1953
LES NOUVELLES
OLDSMOBILE 88 et 98
SUPER
CLASSIQUE



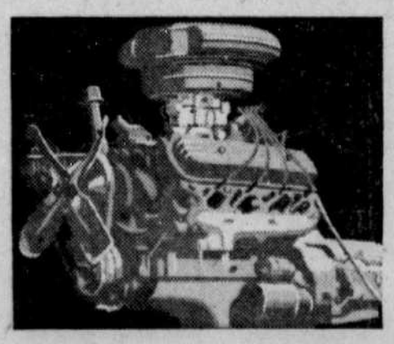
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Illustré: Sedan 4 portières Super "88"

4 PUISSANTES RAISONS
POUR LESQUELLES VOUS VOUDREZ POSSÉDER UNE OLDSMOBILE

PUISSANCE pour la marche! Le célèbre moteur 'Rocket' d'Oldsmobile est plus puissant que jamais en 1953 avec une nouvelle classification de 165 CV; une nouvelle compression plus élevée dont le rapport est de 8 à 1; un nouveau système d'allumage de 12 volts pour démarrage plus rapide et doux fonctionnement à haute compression. Joint à la commande hydraumatique supérieure* il forme un ensemble de puissance non surpassé.

PUISSANCE pour le freinage! Grâce aux nouveaux freins servo *Pedal-Ease d'Oldsmobile, vous pouvez maintenant *freiner sur le bout du pied!* Le vide fournit 40 pour cent de l'effort requis—et vous n'avez plus besoin de lever le pied et de perdre ainsi de précieuses secondes en cas d'urgence, pour passer de l'accélérateur au frein.



PUISSANCE pour la direction! La direction hydraulique d'Oldsmobile* élimine 80 pour cent de l'effort de direction et elle est plus sûre. Vous pouvez tourner le volant sur le bout des doigts pour manoeuvres de stationnement, virages de court et conduite en ville — mais la direction hydraulique* vous laisse la maîtrise du volant. Vous éprouvez toujours cette maîtrise complète de l'auto en toute situation corsée.

PLUS un style formidable! La beauté supérieure de l'Oldsmobile est plus frappante que jamais dans le nouveau style. A l'intérieur et à l'extérieur, la Super "88" et la Classique "98" sont distinguées par de nombreuses caractéristiques de beauté, de luxe et de confort. Voyez et conduisez vous-même l'Oldsmobile 1953.

*Facultatif à coût additionnel

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD.
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke) — BE. 2841

B. MONGEAU AUTOS LTEE
1580 rue Amherst — FA. 3633

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542

DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jarry — TA. 7211

BARNABE AUTOMOBILES LIMITED
326 Edouard-Laurin, Ville St-Laurent, BY. 4748

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10330 rue Lajeunesse, Montréal, Qué. — VE. 3773

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.
YO. 1131

RANGER MOTOR SALES
2225 rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
NE. 5-4867

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4590, rue Saint-Denis — LA. 0186

ROBITAILLE MOTORS LTD.
5004-5016, boul. Décarie — WA. 8171

LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.
Tél. 661

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS : "Procès au vatican", 1 h. 35, 3 h., 6 h. 10, 9 h. 40. "Trésor des pieds Nickelés", 1 h. 15, 4 h. 50, 8 h. 20.

CINEMA DE PARIS : "Demain il sera trop trad" 11 h. 25, 2 h., 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 45

LA SCALA : "Peppino et Violetta", 12 h. 17, 2 h. 08, 3 h. 59, 5 h. 50, 7 h. 41, 9 h. 32. — FIN 11 h.

CHAMPLAIN : "Sur la piste des Mohawks", 2 h. 15, 6 h., 9 h. 45. "La folle ingénieu", 12 h. 30, 4 h. 15, 8 h.

ELECTRA : "La scandaleuse à Berlin", 12 h., 3 h. 20, 6 h. 40, 10 h. "Tueurs à gages" 2 h. 10, 5 h. 30, 8 h. 50.

Spectacles et Concerts

14 avril : Le Choeur d'infanterie De Paur, au Plateau.



DANS LE NORD, les orignaux ont l'habitude de se promener sur les voies ferrées d'où la neige a été balayée. Il n'y a rien à redire à cela; mais, quand ils arrivent à un pont, ces dignes quadrupèdes risquent de se casser les pattes entre les traverses et de bloquer la voie. C'est pourquoi les compagnies de chemins de fer posent maintenant entre les rails et sur les traverses des plaques d'aluminium qu'ils appellent "tapis pour orignaux", aux endroits où ces animaux pourraient se blesser.

Ce fait démontre une fois de plus comment l'aluminium — qui est à la fois léger, robuste et à l'épreuve des intempéries — peut être utile dans les circonstances les plus diverses . . . et il explique aussi pourquoi, en 1954, notre production annuelle d'aluminium sera portée à plus d'un milliard de livres. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

La Passion de Jésus à l'Auditorium Chemin-Chambly

Il n'y a pas de spectacle plus approprié à la Semaine sainte que la *Passion de Jésus.* La mise en scène de Paul Duaner Renaud, le jeu de l'interprétation de sa troupe — la seule troupe canadienne à avoir présenté ce spectacle à New-York — donnent tout le relief et toute la splendeur que les chrétiens de 1953 entendent trouver dans le mystère troublant et pathétique de la Croix.

Si la troupe de Paul Duaner Renaud n'a rencontré partout que le succès, cela tient avant tout à l'exceptionnelle valeur du drame de la Passion; mais la qualité de l'interprétation n'est pas absente non plus de l'enthousiaste accueil que les salles bondées de spectateurs ont toujours réservé au grand jeu scénique de Paul Duaner Renaud. L'impresario de carrière qu'est Paul Duaner Renaud a divisé son drame en onze tableaux. Le rôle de Jésus, à la fois si sublime et si périlleux pour le comédien, est tenu par Jean-Pierre Légaré (fils d'Ovila Légaré et de Jeannette Deguire).

Voici la suite des tableaux: L'Annonciation, La naissance de Jésus, L'entrée de Jésus à Jérusalem, L'offrande de Madeleine, La Cène, Le jardin des Oliviers, Chez Pilate, Le chemin du Calvaire, Au Calvaire, Descente de la Croix, L'Ascension de Jésus.

La Passion sera présenté les 2 et 3 avril (Jeudi et et Vendredi saints), à 8 h. 30 p.m. Billets en vente au guichet de l'auditorium, Chemin-Chambly (Externat classique de Longueuil).

Deux représentations spéciales seront données pour les enfants, les 2 et 3 avril, à 2 h. p.m.

Pour les jours saints, rendez-vous à l'auditorium des Pères Franciscains.

Couleur et drame

Aux studios de Boulogne, le plateau est toujours occupé par le grand décor d'un théâtre pour *la Dame aux Camélias.* On tourne dans une loge, c'est-à-dire sur un échafaudage dominant la salle où l'on a peine à trouver place dans l'enchevêtrement des appareils et des câbles.

Micheline Presle pâle, merveilleuse, dans une robe à crinoline de satin blanc, attend patiemment que la machinerie soit au point. Agostini, le directeur de la photographie, dit son plaisir d'aborder pour la première fois en France un film dramatique en couleurs. Ici le "Gevacolor" ne servira plus seulement l'intérêt spectaculaire des tableaux, il devra aussi s'incorporer et participer au caractère psychologique du récit...

Raymond Bernard a tourné également d'autres scènes de *la Dame aux Camélias* dans un château à 20 milles de Paris, appartenant au grand couturier Jacques Fath...

RADIO

MERCREDI, 1er AVRIL

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouv...
CHLP-Revue des nouv.
CKVL-Qui parle?
CFCF-Don Cameron.
CJAD-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-Evening Interlude.
CKAC-Bon appétit.
CKVL-Chanson.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansonnettes.

6.30 P.M.
CBF-Dans la coulisse.
CBM-Nations Unies.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles express.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Rawhide.
CKAC-Nouvelles.
CFCF-Sports.
CHLP-Chansonnettes.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Denny Vaughan.

7.00 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Rosaire.
CKVL-Parade de la ch.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Echo d'outre-mer.
CFCF-Seven Top Hits.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Introduction.
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Qui parle ?
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Tambour battant
CBM-Mus. of William.
CKAC-Contes de la pluie
CJADJo Stafford Show.
CKVL-Radio-Gazette.
CHLP.Sélections CHLP.
CFCF-Glenn Miller.

7.45 P.M.
CBF-La famille Plouffe.
CKAC-Colette et Roland
CKVL-Chansonnettes
CHLP-Jouets miniat...
CJAD-Sport-Frank Starr
CFCF-Make Mine Mus.

8.00 P.M.
CBF-Ceux qu'on aime.
CKAC-La Louve.
CKVL-Le Survenant.
CJAD-Gangbusters.
CHLP-La chanson du...
CFCF-Boston Blackie.

8.15 P.M.
CBM-Readings.
CKAC-La rue des Pig.
CKVL-Dr Claudine.
CHLP-Sélections CHLP.

8.30 P.M.
CBF-Le curé de village.
CBM-Mus. by Bach.
CKAC-Imprevu.
CJAD-Make Mine...
CFCF-The Great Gilder.

9.00 P.M.
CBF-Radio-Carabin
CBM-Murder in the...
CKAC-Esquisses music..
CKVL-Radio Musical.
CJAD-Hits of '52.
CHLP-Plaisirs de la..
CFCF-It Happened...

9.15 P.M.
CHLP-Portrait ofan Air..
CFCF-Down Diary Lane.

9.30 P.M.
CKAC-Concert féminin
CKVL-Journal provin..
CJAD-What's My Line.
CFCF-Mystery Theatre.
CHLP-Dilettantes.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Tourbillon.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Pro Shop

10.15 P.M.
CBF-F.-A. Pratt, org...
CBM-Aprilfoolsman....
CKVL-La vie continue.
CJAD-Doris Day Show.
CFCF-Mike Shayne

10.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Récital.
CKVL-Le monde ce soir.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Lorne Greene.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Good Old Days.
CHLP-Intermède.
CFCF-Big Time.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Oklahoma Orch.
CKAC-Bonsoir, les..
CKVL-Man. de demain
CJAD-Sport final.
CFCF-Nouvelles et sport
CHLP-On danse à Mtl

11.15 P.M.
CKAC-Chanteurs de g...
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Prélude.
CFCF-Musical Pgm.

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CKVL-Nouvelles.

MINUIT
CBF-Nouv. et fermeture.
CBM-Nouv. et ferm.
CKAC-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CKVL-Musique.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Night Service.

12.30 A.M.
CFCM-Orch. de danse.

1.00 A.M.
CKAC-Nouv. et ferm...
CJAD-Nouv. et ferm.

JEUDI, 2 AVRIL

6.00 A.M.
CBM-Breakfast Break...
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Gord. Sinclair.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
CJAD-Farm and Home.

6.30 A.M.
CKAC-Le réveil prov...
CKVL-Horloge musicale.
CJAD-Debout Montréal.

7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Rév. Metropolit...

7.15 A.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musique.

7.30 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-(CBC) News.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouv. et temp...
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Neuvaine.

7.45 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Concert Corner.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Musique.
CHLP-Nouvelles.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles inter.
CKVL-Messieurs, dames.
CJAD-Nouvelles et sport
CFCF-Nouvelles et sport
CHLP-Radio S.-Coeur.

8.15 A.M.
CBF-Elév. matutinales.
CBM-Morning Devot..
CKAC-L. Bélanger.
CJAD-Musical Clock.
CFCF-Gord. Sinclair..
CHLP-Revue métropol..

8.30 A.M.
CBF-Rythmes.
CBM-Mus. March Past.
CKAC-Ritournelle.
CJAD-Nouvelles.

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Music in the M...
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Vive la gaieté.
CJAD-Nouv. et temp...
CFCF-Breakfast Club.
CHLP-Madame, bonjour.

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CKAC-Le grand prix.
CKVL-Pgm. R. Baulu.
CJAD-Homemaker Har...
CFCF-Breakfast Club.

9.30 A.M.
CBF-Le comptoir du..
CKAC-Le dictionnaire...
CJAD-Homemaker Har...
CHLP-Jouets miniatures

9.45 A.M.
CBM-School Broadcast.
CJAD-Dick Haymes Sh...

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Siffler en trav..
CJAD-Nouv
CFCF-Charlie Fair.
CHLP-Pgm Chs. Antell.

10.15 A.M.
CBF-Le Cabaret des...
CBM-Kindergarten of...

CKAC-Le casino de la...
CKVL-Siffler en trav...
CJAD-Hope for the...
CFCF-Brighter Day.
CHLP-Canzone.

10.30 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Ruth Harding.
CKAC-Casino de la...
CKVL-Siffler en trav..
CJAD-Make Believe...
CHLP-Vedettes.
CFCF-Personality Time

10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant...
CBM-Sweet Hour.
CJAD-G. Murray Show
CFCF-Bod's Scrapbook.

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouv.
CFCF-Live Like...
CHLP-Heure féminine.

11.15 A.M.
CBF-Vie de femmes.
CBM-Big Sister.
CKAC-Casino.
CJAD-You'll Enjoy Sh..

11.30 A.M.
CBF-Joyeux troub...
CBM-Front Page Farrell
CJAD-Tops in Pops.
CFCF-What's New?

11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.
CJAD-Young Widder.
CFCF-Ted Malone.

MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Parade de la..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure féminine.

12.15 P.M.
CBF-Rue principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Les plaisirs de...
CJAD-News Quiz.
CFCF-Pick The Hits.

12.30 P.M.
CBF-Le Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-La bella Musica.
CJAD-Nou et C. Wallace
CKVL-Edition spéciale.
CFCF-Vac. Varieties.

12.45 P.M.
CKAC-Estelle Carm.
CFCF-Devitt Drops in.
CJAD-Our Gal Sunday.

1.00 P.M.
CBF-Quelle nouvelle.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CKVL-La fortune et la...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Claire Wallon.
CHLP-Nouvelles.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-The Happy Gang.
CKAC-Radio-entrevue.
CKVL-Parade de la ch..
CJAD-Winter Serenade.
CFCF-Ted Malone.
CHLP-Heure féminine

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Rythmes du jour.
CKVL-Parade de la ch..
CJAD-Eddie Fisher Sings

1.45 P.M.
CBF-Détente.
CBM-Musical Kitchen.
CKAC-Beacon Record..
CJAD-Helen Trent.

2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Brave voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on Parade.

CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies.
CFCF-Double or Noth..

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne
CBM-Trans-Canada Mat
CKAC-La maison du...
CJAD-Listen with Lavers

2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores.
CKAC-La maison du...
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Nora Drake.
CFCF-Wheel of Fortune.

2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can..
CBM-Encores.
CKAC-Chansons d'am...
CJAD-Junior Miss.
CFCF-Ronnie Kemper.

3.00 P.M.
CBF-Les chefs-d'oeuvre
CBM-Life Can Be...
CKAC-Actualités.
CKVL-Yours for the..
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies.
CFCF-Women's Fair.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Le mot de la fin.
CJAD-Pops Concert.
CHLP-Mél. magiques.
CFCF-Charlie Fair Show

3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's...
CKAC-Chez Tonton.
CKVL-Yours for the..
CJAD-Showtime.

3.45 P.M.
CBM-Right to Happiness
CKAC-Intermède.

4.00 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CBF-Notre pensée aux...
CBM-Encores.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Nos artistes can.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et musique.
CHLP-Radio N.-Dame.

4.15 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CKAC-Evénements ..
CKVL-Cécile et Coco.
CJAD-Tops in Pops.
CFCF-Pgm. musical.
CHLP-Radio N.-Dame.

4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chan...
CBM-Voices of the...
CKAC-Ryth. sud-amér...
CKVL-Parade de la...
CFCF-Young Dr. Malone.
CHLP-Chansonnettes.

4.45 P.M.
CBF-Rythmes et chan..
CBM-Pgm. musical.
CKAC-Rythmes sud-am.
CJAD-Who Am I?
CFCF-Big John and...

5.00 P.M.
CBF-X... chante pour...
CBM-Afternoon Concert.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Parade.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Firefighters.
CHLP-Chansonnettes.

5.15 P.M.
CBF-Blanc et Noir.
CKAC-Charade du jour.
CJAD-Wild Bill Hickok.
CFCF-Uncle Troy.

5.30 P.M.
CBF-P'tit bout de chou.
CBM-The Coronation...
CKAC-Mél. mystérieuses
CJAD-Ballroom.
CFCF-Western Swing.

5.45 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide
CBM-Western Five.
CKAC-Pgm anniversaire.
CFCF-Uncle Troy.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Don Cameron...
CHLP-Nouvelles

6.15 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-Evening Interlude.
CKAC-Ondulation et...
CKVL-Parade
CJAD-Ballroom
CHLP-Chansons

6.30 P.M.
CBF-Perrette.
CBM-Nations Unies.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Showtime.
CKAC-Les nouvelles de..
CJAD-Danny Vaughan.
CFCF-Don Cameron...

7.00 P.M.
CBF-La revue de l'act...
CBM-Nouvelles
CKAC-Rosaire
CKVL-Qui parle?
CJAD-Nouvelles
CFCF-Don Cameron...
CHLP-Heure grecque

7.15 P.M.
CBF-Métropole
CBM-Road Show.
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Qui parle?
CJAD-Musical Showcase.
CFCF-Jack Smith

7.30 P.M.
CBF-Chans. de l'escad...
CBM-The Commodores.
CKAC-Contes de la pluie
CKVL-Radio-Gazette
CJAD-Jo Stafford Show.
CFCF-Voice of the Army
CHLP.Sélections CHLP.
CFCF-Nouvelles.

7.45 P.M.
CBF-La famille Plouffe.
CBM-Citizen's Forum
CKAC-Qui aura le der...
CJAD-Sports.
CFCF-Make Mine Music
CHLP-Mantovani.

8.00 P.M.
CBF-Studio.
CBM-An Ant's Life.
CKAC-La Louve.
CKVL-Les étoiles de...
CJAD-Escape.
CFCF-Orson Welles.
CHLP-Piano et orgue

8.15 P.M.
CBM-Al Bollington.
CKAC-Rue des pignons.
CHLP-Livret de passes

8.30 P.M.
CBF-Baptiste et Marian.
CBM-Father Knows Best
CKAC-Tentez votre...
CKVL-Le Survenant
CJAD-M. Dietrich.
CFCF-Cross Section
CHLP-Le Raconteur de..

9.00 P.M.
CBF-Théâtre Ford.
CBM-John and Judy
CKAC-Le hockey.
CKVL-Le fantôme au...
CJAD-Fun Parade
CFCF-Suspense
CHLP-Plaisirs de la mus.

9.30 P.M.
CBM-Wayne and Shus..
CKAC-Paris chanté.
CKVL-Journal provincial
CJAD-Broadway's my...
CFCF-Hockey.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Tourbillon.
CKVL-Paris Swing

10.15 P.M
CBF-Causerie.
CBM-Midweek Review.

CJAD-Showtime Parade
CHLP-La ronde de...

10.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-Eventide.
CKAC-Concert popul...
CKVL-Le monde ce soir
CJAD-Nouvelles
CFCF-Eddie Fisher.
CHLP-Nouvelles

10.45 P.M.
CKAC-Nouv inter.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Good Old Days
CHLP-Intermède
CFCF-Big Time in..

11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Nocturne
CKAC-Bonsoir les.
CKVL-Sur la scène
CJAD-Sports final
CFCF-Elmer Ferguson.
CHLP-On danse à Mtl

11.15 P.M.
CKAC-Mélodie myster..
CKVL-Musicale
CJAD-Family Week
CFCF-Tennessee Ernie

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Winnipeg Drama
CKAC-Chefs-d'oeuvre
CKVL-Nouvelles
CJAD-Kate Aitken

MINUIT
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Talk of the Town
CJAD-Nouv. et ferm..
CHLP-Nouvelles et fin
CFCF-Tennessee Ernie

12.30 A.M.
CKAC-[illegible] de danse
CFCF Deegan's Diary

1.00 A.M.
CBF-Fin des émissions.
CKAC-Orchestre.

Mozart "grossi" à la Société McGill

Mozart était lourd, hier soir... Le doyen de la Faculté de musique de McGill avait eu l'idée, pour le moins étonnante, de faire jouer un *Quintette* et un *Quatuor* de Mozart par un petit ensemble à cordes. Je sais que de telles transpositions ont parfois donné des résultats acceptables — par exemple l'*Adagio pour cordes* de Barber, beaucoup mieux connu dans sa version orchestrale que comme mouvement d'un Quatuor — mais il s'agissait presque toujours de fragments d'oeuvres, et particulièrement aptes au "grossissement". Ce n'était pas, hélas, le cas de celles d'hier.

L'exécution par orchestre du *Quintette* de viola en sol mineur, telle qu'on nous l'a donnée, hier, avait cet inconvénient particulier de détruire l'équilibre des voix. Au Quintette ordinaire, il y a deux violas sur cinq instruments, de sorte que l'ensemble est porté au grave, ce qui convient au caractère doucement mélancolique de l'ouvrage. Or, à l'orchestre, hier soir, nous n'avions que deux violas sur une douzaine d'instruments dont plusieurs violons; on imagine aisément la différence. Il serait injuste, cependant, de ne pas reconnaître, malgré cela, que dans les premiers mouvements, M. Clarke a tiré de l'orchestre quelques beaux effets. Au dernier Allegro, les premiers violons étaient débordés.

Le Quatuor de hautbois en fa majeur, où la partie de hautbois est nettement prédominante, est devenu à l'orchestre une sorte de concerto: le dommage nous semblait moins grand que dans le Quintette. Mais la technique insuffisante du soliste, la lourdeur générale de l'exécution, nous ont vite convaincu qu'il aurait mieux valu laisser cet ouvrage aux quatuors... étrangers.

Au même concert, le soprano Ellen Reynolds a chanté, accompagnée par l'orchestre, trois airs des *Noces de Figaro: Deh Vieni Non Tardar, Voi Che Sapete,* et *Dove Sono.* Mlle Reynolds est douée d'une jolie voix mais elle chante avec assez peu d'aise, et surtout, je crains qu'elle ne "sente" pas très bien Mozart.

G. M.

Talent ou jeunesse

— Etes-vous contente de votre carrière? demandait-on à Madeleine Robinson?

— Franchement oui. J'ai mis beaucoup de temps pour arriver; mon ascension a été lente, puisque mes débuts remontent déjà à 1935 dans "Le Mioche", mais j'ai été fidèle à la ligne de conduite que je m'étais imposée. Je voulais devenir comédienne et non vedette, je m'étais juré de ne pas arriver par la publicité, par un mariage riche ou par d'autres moyens que vous devinez. J'ai vécu en accord avec moi-même, en traversant des périodes d'inquiétude que je connais, aujourd'hui encore. L'âge est, en effet, une menace terrible, un cap difficile qu'il faut savoir franchir et qui est peut-être le critère le plus valable des vraies comédiennes. Regardez Valentine Tessier, Barbara Stanwick, Paula Wessely, Elisabeth eBrgner, Bette Davis. Ce n'est plus par leur jeunesse qu'elles s'imposent au public, mais par leur talent.

Sur nos ondes

MERCREDI, 1er AVRIL, A CBF

3 h. 30 p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**
10 h. 15 p.m. : **Récital d'orgue** — Françoise Aubut-Pratt, "Le Chemin de la Croix", de Marcel Dupré.
11 h. p.m. : **Adagio.**
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

8 h. 30 p.m. : **Les écoliers savent tout** — Cinq étudiants participent à ce questionnaire que dirige Ferdinand Biondi.
10 h. 30 p.m. : **Nos gouvernements** — L'émission cette semaine est réservée au domaine provincial. L'invité est M. Raymond Cormier, ingénieur minier.

JEUDI, 2 AVRIL, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**
9 h. p.m. : **Théâtre Ford** — "Le village des miracles" de Gaston-Marie Martens.
10 h. 30 p.m. : **Récital** — Artistes invités: Patricia Poitras, mezzo-soprano, Lucien Plamondon, violoncelliste, et Guy Bourassa, pianiste.
11 h. p.m. : **Adagio.**
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

8 h. 30 p.m. : **Tentez votre chance** — Ce questionnaire est diffusé du théâtre Château avec le concours d'Ovila Légaré et Roy Malouin.
9 h. p.m. : **Radio-hockey** — Description de la joute Chicago-Canadien.

TELEVISION

A CBFT

MECREDI, 1er AVRIL

3.00—(Musique).
5.30—Le Grenier aux images.
6.00—(Musique).
7.45—Nations Unies.
8.00—Détente.
8.15—Your Income Tax.
8.30—C.I.L. Oval Theatre.
9.00—Lutte.
10.00—Poèmes musicaux.
10.15—Daphné.
10.30—Divertissement.
11.00—United Nations.

JEUDI, 2 AVRIL

2.30—Rêve, réalité.
3.00—Women's Program.
3.30—(Musique).
5.30—Telestory Time.
5.45—Willie Wonderful.
6.00—(Musique).
7.30—John Kieran's Kaleidoscope.
7.45—Les Nations Unies.
8.00—CBC Newsreel.
8.15—Conférence de presse.
8.45—Les Royaux à l'entraînement.
9.00—Hockey N.H.L.
11.00—U.N. Assembly.

A REDIFFUSION

MERCREDI, 1er AVRIL

4.15—Musique.
4.25—Excursions imaginaires.
5.00—"Phantom of the West" (5).
5.25—Jeannot Lapin.
7.45—Musique.
7.55—Arts & Crafts in Review.
8.30—"La grande caravanne".
9.00—Film anglais.

JEUDI, 2 AVRIL

4.15—Musique.
4.25—Be A Sport (5).
4.35—Santé et propreté.
4.45—Dessin animé.
4.55—Les aventures de l'Ouest.
5.25—Jeannot Lapin.
7.30—Musique.
7.45—"L'Apôtre du Désert".
9.30—Variety Show.
9.45—Film anglais.



La petite Marie-France (Thérèse Martin, enfant), Jane Faber et Jean Debucourt, dans une scène de la grande production "Procès au Vatican", au Saint-Denis.

Disques récents

par Albin RIVARD

LA PASSION SELON SAINT JEAN

Cet oratorio, le premier des deux que Jean-Sébastien Bach a composés sur la Passion de Notre-Seigneur, a été enregistré sur trois longs-fils Victor sous la direction de Robert Shaw. On a utilisé une nouvelle traduction anglaise de l'original allemand, traduction faite par Robert Shaw et Julius Herford. Les choeurs sont chantés par la Chorale Shaw et un autre ensemble; la partie orchestrale est interprétée par un orchestre de chambre de 21 à 23 musiciens, le choeur principal comprend trente voix, et les solistes sont : Blanche Thebom, mezzo-soprano, Adèle Addison, soprano, Mack Harrell, baryton, Blake Stern et Leslie Chabay, ténors, Paul Matthen, basse, Daniel Slick, Paul Ukena.

M. Shaw a déjà plusieurs enregistrements remarquables de Bach à son crédit dans la collection Victor, notamment la Messe en Si mineur. L'interprétation réalisée ici est d'une grande beauté et d'une attachante sincérité; les solistes sont tous excellents et s'acquittent fort bien de leurs rôles; comme les choeurs, ils apportent à cette grande oeuvre toute la révérence et la piété qui s'imposent, et que la musique de Bach exprime avec tant d'éloquence.

Cet oratorio est moins connu que la Passion selon saint Matthieu qui est, dans l'ensemble, d'une plus grande puissance dramatique; mais en maints passages la *Passion selon saint Jean* atteint des sommets plus élevés que l'autre chef-d'oeuvre; c'est le cas, par exemple, pour la musique qui souligne le repentir de saint Pierre après son reniement, pour les choeurs qui accompagnent le procès devant Pilate, pour l'arioso qui suit la flagellation: *Regarde ton Jésus, mon âme,* où la basse chante avec accompagnement de deux violes d'amour; dans ce dernier passage et dans l'aria *Tout est consommé* le lyrisme atteint à un apogée. Mais il faudrait tout souligner, notamment les choeurs pleins de haine qui ponctuent le procès; la scène où les soldats tirent au sort la robe sans couture. Mentionnons encore les deux choeurs qui terminent l'oratorio après la déposition au sépulcre: *Repose en paix, ô doux Sauveur,* prière plus ardente que le choeur final de la Passion selon saint Matthieu, et l'épilogue exprimant l'idée que la mort du Christ réconcilie les fidèles avec la mort. (LM 6103).

Le texte complet de l'oratorio doit accompagner cet enregistrement; on ne l'a pas encore, mais il sera distribué sous peu à tous ceux qui auront acquis ce magnifique album.

Chopin

William Kapell joue sur long-fil Victor la *Sonate no 3, en Si mineur, opus 58,* et neuf *Mazurkas,* de Chopin. Cette *Sonate,* trop reléguée dans l'ombre par la deuxième, traduit d'abord un sentiment douloureux et pathétique; le *Largo* a plus de sérénité, et le finale est un *Rondo* énergique et sombre qui s'achève dans une péroraison étincelante. M. Kapell fait preuve ici d'une technique irréprochable et d'une grande maturité.

L'artiste donne aussi une interprétation remarquable d'un beau choix de *Mazurkas* évoquant toutes les étapes de la vie de Chopin. On y trouve une *Mazurka* publiée après la mort du compositeur et l'opus 68 no 3, composées toutes deux en 1825; l'opus 7 no 5, qui est de 1832; puis les nos 3 et 4 de l'opus 33; le no 3, opus 56; le no 4 opus 67, et enfin, de 1849, l'opus 68 no 4. Le pianiste a bien rendu le message de ces danses polonaises et leur rythme subtil. Reproduction excellente. — (LM 1715).

Water Music

L'Orchestre symphonique de Boston, dirigé par Charles Munch, joue sur long-fil Victor, la Suite *Water Music,* de Haendel, l'*Ouverture des Noces de Figaro,* de Mozart, et l'*Ouverture* de *Geneviève,* de Schumann. Point n'est besoin d'insister sur les deux premières oeuvres; disons seulement que la suite de Haendel est jouée ici selon l'arrangement de sir Hamilton Harty, en cinq parties. Quant à la troisième oeuvre, si l'opéra de Schumann n'eut jamais de succès, l'*Ouverture* a survécu parce qu'on y trouve tous les éléments d'émotion de l'oeuvre; elle traduit le désespoir de l'héroïne injustement accusée. M. Munch donne des trois oeuvres de belles interprétations qui ont été bien reproduites. (LM 7009).

La Bohème

L'an dernier, Victor a lancé un enregistrement complet de *La Bohème* qui a suscité de grands éloges. Pour ceux qui ne désirent que les principaux extraits de ce chef-d'oeuvre réunis sur un long-fil, la même firme vient de grouper huit extraits dans l'ordre où ils se présentent à la scène. Licia Albanese, soprano, chante le rôle de Mimi, dans les deux enregistrements, mais les autres interprètes sont différents. Dans ces extraits, Patrice Munsel chante le rôle de Musetta, Giuseppe di Stefano, celui de Rodolfo, et Leonard Warren, celui de Marcello. L'Orchestre Victor est dirigé tour à tour par Renato Cellini et Victor Trucco. Les extraits inclus sont: *Che gelida manina; Mi chiamano Mimi;* le duo: *O suave fanciulla;* la valse de Musette; les adieux de Mimi; le si fameux quatuor; le duo *O Mimi, tu piu non torni,* et enfin la scène de la mort; *Sono andati?* où l'on entend aussi George Celtanovsky et Nicola Moscona. Un disque recommandable sous tous rapports. (LM 1709).

"La Vie de Jésus" de Gibaud, au Gesù

Les représentations du remarquable film de Marcel Gibaud "La Vie de Jésus" se poursuivront tous les jours de la semaine à la salle du Gesù. Ce film, qui a gagné le Prix spécial de l'Office catholique international du cinéma, au Festival de Cannes 1952, est montré pour la première fois à Montréal et il est représenté sans interruption tous les jours, à compter de 1 h. de l'après-midi.

"La Vie de Jésus", dont les commentaires sont donnés par la célèbre vedette du cinéma Maria Casarès, retrace les grands épisodes de la vie du Christ à l'aide des chefs-d'oeuvre de la peinture. Il en résulte une série de fresques inoubliable dans laquelle l'art du cinématographe anime d'une vie nouvelle ces monuments impérissables de l'art pictural.

Un critique parisien, J.-L. Tallenay, a écrit fort justement à ce propos: "Nombreux sont les moments où la signification religieuse du sujet éclate comme un prolongement nécessaire de l'émotion artistique. Illustration précieuse de ce mouvement naturel par lequel l'Art trouve sa finalité suprême dans l'expression du sacré. Ces réussites ne sont pas dues seulement au talent des peintres qui ont fourni la matière du film. Quant l'étincelle jaillit, elle nait de l'heureux choix de deux oeuvres rapprochées, de la sûreté du cadrage choisi et de l'accord entre la durée des images et le rythme des phrases dites par la voix bouleversante de Maria Casarès."

Ce film est distribué au Canada par Paris-Canada Films Limitée.

Rôle inoubliable

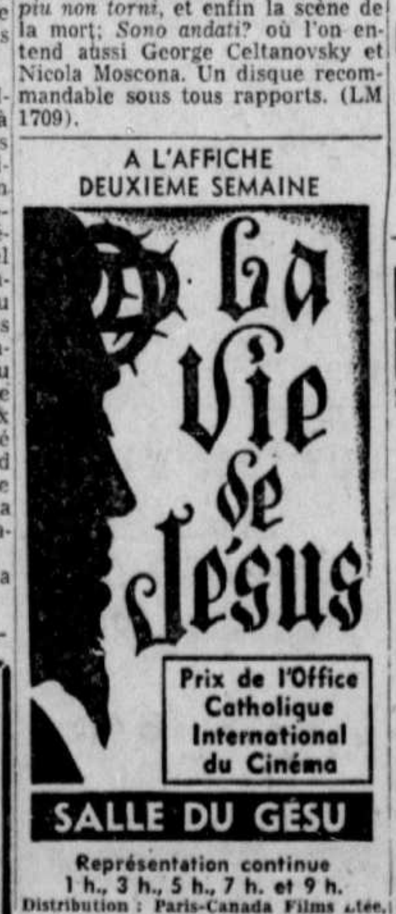
Vincent Scotto, qui vient de s'éteindre, avait composé la musique de tous les grands films de Pagnol: "Marius, Fanny, Angèle, Regain, César, La Fille du puisatier, La Femme du boulanger". Un jour, Pagnol lui dit: "Vincent, je viens de tirer un nouveau film d'une nouvelle de Giono: Jofroy". "Ce film, nous allons le tourner pendant les vacances. En famille je jouerai un rôle. Et, pour toi, je garde le rôle principal, tu seras Jofroi." C'était l'histoire d'un vieux paysan qui menaçait de se suicider si le nouveau propriétaire de son verger touchait aux arbres qu'il y avait plantés. Au dernier moment ni Pagnol ni son frère ne tinrent leur rôle. Scotto conserva le sien. Il fit de son personnage de Jofroi une création inoubliable. En 1951, la Critique cinématographique américaine lui donnait son Grand Prix.











FOYER LACORDAIRE
FOYER HEUREUX
Cercles Lacordaire
1344 Sherbrooke Est
Giffard : 3309

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond.
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES



Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à addition neuves et usagées. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois.
L.G.M.C. F.M.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes urinaires, digestives, circulatoires
FR. 5252 816, Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A.-ALBERT JEAN
Satisfaction garantie - Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORIMIER, MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir", nous y gagnerons.

ASSURANCES



Les clubs Chicago et Boston ont été victorieux hier soir

Les Eperviers ont égalé les chances avec Canadien

Les joueurs de Sid Abel ont triomphé du Tricolore par 3 à 1 dans la quatrième partie de la série éliminatoire B — Demain soir au Forum

Chicago, 1er — Les joueurs du Canadien ont perdu une excellente occasion d'augmenter leur avantage dans la série éliminatoire B, de la Ligue Nationale de Hockey, hier soir, car les protégés de Dick Irvin, malgré toute leur bonne volonté et leur bel esprit combattif, ont essuyé un échec aux mains des Eperviers de Sid Abel dans la quatrième rencontre de cette série semi-finale.

Deux buts comptés au cours de la troisième période ont assuré la victoire aux Eperviers de Chicago sur les Canadiens de Montréal. Le résultat a été de 3-1. Les deux équipes sont maintenant sur un pied d'égalité, 2-2, dans leur série 4-7.

Vic Lynn a fait de son premier but de la saison le but vainqueur des joueurs de la Ville aux Vents.

Jim McFadden a compté un autre but, 4 secondes seulement avant la fin de la joute, après que Dick Irvin eut retiré Gerry McNeil de ses filets, pour aider dans une attaque désespérée de dernière minute. Mais le dernier but des Eperviers n'était pas le plus spectaculaire.

C'est le coup de Lynn, lancé à 12.28 minutes dans la troisième période qui a fait tourner la décision en faveur du Chicago.

Recevant le caoutchouc de Sid Finney, après une mêlée dans le cercle de l'aile gauche, le vétéran de 28 ans des Eperviers s'est trouvé en face du filet des Canadiens, à 20 pieds de distance

Il fit un lancer sous le bras de la défense Bud MacPherson puis dans le filet, par-dessus la tête de McNeil. McNeil ne vit même pas venir le bolide vers ses buts.

En 29 joutes régulières Lynn n'avait pas compté une seule fois. Il est venu des mineures, au milieu de la saison, après une carrière au service de n'importe qui dans les six équipes de la Ligue Nationale.

Une foule de 16,487 spectateurs a assisté à cette partie. La cinquième sera disputée à Montréal jeudi. Les Canadiens ont gagné les deux premières parties chez eux et ensuite les Eperviers ont remporté la victoire dans une période supplémentaire lors de la troisième partie disputée à Chicago dimanche dernier.

C'est encore Bill Mosienko, qui avait compté le point des Eperviers dans la période supplémentaire de dimanche pour assurer la victoire, qui a de nouveau été le pilier du Chicago.

Alors que les Eperviers, au début de la deuxième période, avaient à faire face à un désavantage de 1-0, Mosienko a pris le cerbère McNeil en défaut. Le vétéran, âgé de 30 ans, des Eperviers, a saisi une passe rapide de Bill Gadsby du cercle gauche et a logé la rondelle dans les filets de McNeil. Ce point fut compté à 2:57 de la reprise.

Les Canadiens ont compté le premier point quand Bert Olmstead a réussi cet exploit 12 secondes après que Lee Fogolin, des Eperviers, eut écopé d'une punition de 2 minutes pour avoir retenu un adversaire. Olmstead, qui a compté le premier point de la série pour la ligne de "Bolide" Richard, a pris le disque sur des passes de "Boum Boum" Geoffrion et Doug Harvey et l'a déposé derrière Al Rollins.

CANADIEN — Buts, McNeil; défenses, Bouchard, Johnson, Harvey, Saint-Laurent, MacPherson; avants, Meger, Reay, Geoffrion, Olmstead, Lach, Richard, Curry, Gamble, Moore, McCormack et Masnick.

CHICAGO — Buts, Rollins; défenses, Fogolin, Gadsby, Dewsbury, Raglan, Price et Mortson; avants, Gee, Bodnar, Mosienko, Lynn, Finney, Couture, Peters, Hucul, Gardner et McFadden.

Arbitre: Red Story. Juges de lignes: Sam Babcock et Doug Davies.

Première période

1—Canadien, Olmstead (Geoffrion, Harvey) ... 11.12

Punitions: Masnick, Fogolin et Masnick (majeure).

Deuxième période

2—Chicago, Mosienko (Gasdby) ... 2.57

Punitions: MacPherson et Gee.

Troisième période

3—Chicago, Lynn (Finney) ... 12.28

4—Chicago, McFadden (Fogolin) ... 19.56

Punition: Aucune.

Un ralliement du Montréal

Vero Beach, Flo., 1er (P.C.) — Un ralliement de trois points dans la 7e manche a permis aux Royaux de Montréal de remporter une victoire de 7 à 4 sur St-Paul, de l'Association américaine du baseball, au cours d'une joute de baseball, à Vero Beach, hier après-midi.

Les Saints menaient 4 à 2 quand les Royaux commencèrent à frapper la balle à la 7e. Norman Larker, premier but du Montréal lorsque Rocky Nelson est au repos, a ouvert la série par un simple. Oddie Hamric l'a suivi avec un deux-buts et a pu égaliser le compte sur une erreur du receveur Ray Cash. Roy Hartsfield, l'ancien joueur des majeures, qui sera probablement au second but des champions de la ligue Internationale, la saison prochaine, a frappé le coup gagnant, bon pour deux buts.

Les Royaux ont consolidé leurs gains par deux autres points au cours de la 8e manche. Gale Wade fut envoyé au premier, et il toucha le marbre sur un coup de circuit à l'intérieur du champ, frappé par Larker.

Ed Fetzer, qui se sentait dans l'eau chaude, après avoir accordé deux coups sûrs dans la 7e, a obtenu le crédit de la victoire. Hamp Coleman a pris les choses en mains dans les deux dernières manches et n'a pas échappé un seul coup. Art Raynor, qui intervint dans la joute à la 6e manche, a gâché le bon travail de Chris Van Cuyk, et il a dû encaisser la défaite.

St-Paul	020000200	4	5 1
Montréal	00002032x	7	8 3

McCoy, Mossor, Fetzer, Coleman et Alberts; Van Cuyk, Raynor et Dabek, Cash.

Le Royal a pris le devant contre les As de Québec

Les porte-couleurs de Pete Morin mènent maintenant dans la série semi-finale par quatre victoires contre trois échecs — Deux périodes supplémentaires

Cliff Malone, ailier vétéran du Royal de Montréal, a compté le point vainqueur au cours de la seconde période supplémentaire, hier soir, alors que les Montréalais ont défait les As de Québec au compte de 2 à 1, pour prendre un avantage de 4-3 dans leur série 4-9 semi-finale pour le championnat de la ligue de hockey Senior du Québec.

Le club québécois a joué sans son équipier étoile, le centre Jean Béliveau, qui est retenu hors de l'alignement par un mal de gorge. La prochaine joute sera disputée à Québec, jeudi soir.

Québec a compté le premier but vers le milieu de la première période, alors que Gaye Stewart reprit une longue passe de Herbie Carnegie en face des filets des Montréalais. Durant le reste de la période, le Royal a combattu désespérément pour tenter d'égaler les chances, mais à cause d'un manque de coordination de son jeu dans la zone des As, ils ont perdu toutes leurs chances.

La seconde période fut à l'avantage du Royal. Dès l'ouverture, les équipiers du Royal bombardaient le gardien Jack Gelineau, mais pour être arrêtés chaque fois. A la onzième minute cependant, Roger Léger égalait les chances, sur des passes d'Eddie Litzenberger et Gerry Desaulniers.

Les deux équipes ont joué une troisième période sans buts. Jimmy Moore patina jusque sur Gelineau, alors que celui-ci était à plat sur le dos, mais, par miracle, le gardien des As leva la jambe et arrêta le lancer.

Les dix premières minutes de jeu supplémentaire laissèrent la situation inchangée, puis l'on entama la seconde période supplémentaire, qui devait brusquement prendre fin.

Le jeu était commencé depuis neuf secondes seulement quand Les Douglas passa le caoutchouc à Cliff Malone qui, sans erreur, plaça le disque derrière un Gelineau ahuri.

Trois punitions furent infligées, une aux As et deux aux Montréalais.

Québec. — Buts: Gélineau; défenses: Crozier, Talbot, Kraiger, Houle; avants: Carnegie, Stewart, Harrison, Renaud, Nixon, Mackay, Brillant, Michaluk, Mario et Gendron.

Royal. — Buts: Renaud; défenses: Harmon, Léger, Samis, Rousseau, Clune; avants: Douglas, Malone, Plamondon, Frampton, Litzenberger, Desaulniers, Burchell, Moore et Edmundson.

Arbitre: Ken Mullins; juges des lignes: Gordie Whitehead et Paul Moreau.

PREMIERE PERIODE

1—Québec, Stewart, (Carnegie, Harrison) 7.31

Punition: Clune.

DEUXIEME PERIODE

2—Royal, Léger (Desaulniers, Litzenber.) 14.32

Punitions: Crozier, Samis.

TROISIEME PERIODE

Aucun point.

Punition: aucune.

1ère PERIODE SUPP.

Aucun point.

Punition: aucune.

2e PERIODE SUPP.

3—Royal, Malone (Douglas) 0.09

Punition: aucune.

Le tournoi des Golden Gloves

Les représentants des Grenadiers Guards ont enregistré quatre victoires hier soir dans les éliminatoires des Golden Gloves disputées sous les auspices du Centre sportif de l'Immaculée-Conception. Willie Durant, un poids moyen, a obtenu la décision sur Johnny Wilson, de l'Immaculée-Conception, après un combat fort spectaculaire, qui constituait l'attraction principale de la soirée.

Les autres portes-couleurs des Grenadier Guards à décrocher la palme furent Ed Rowland, dans la classe des 112 livres novices, obtenant la décision contre Maurice Vandelac, de l'Immaculée-Conception; Bill Fraser, 139 livres, qui eut le dessus sur John Goedike, de l'Université Settlement; Bryan Stewart, 165 livres, qui a été déclaré vainqueur de Gus Lacacy, également de l'Immaculée-Conception.

Bob Dixon, de l'Irish A.C., a obtenu un knockout technique sur Vincent Bernard, de l'Immaculée-Conception, à la troisième ronde dans la classe des 165 livres. Malgré son échec, Bernard a créé une excellente impression.

Herbert King, des Kinsmen de Verdun, a remporté la palme chez les novices car il s'est révélé le pugiliste le plus habile de sa classe. King a obtenu la décision sur Peter Marouillis, de l'Alpine A.C. dans la catégorie des 135 livres.

Joueurs rappelés par les Bruins

Boston, 11 (P.A.) — Les Bruins de Boston ont rappelé, hier, trois joueurs de l'un de leurs clubs-fermes pour améliorer leur alignement dans la série éliminatoire, quatre de sept, avec les Ailes Rouges de Détroit, champions de la ligue Nationale de hockey.

Les Bruins, qui ont causé la surprise de prendre une avance de 3-1 sur les Ailes Rouges, ont rappelé l'ailier droit Léo Labine, la défense Frank Martin et le gardien de buts Gordon Henry, du Hershey, de la ligue Américaine.

Labine était avec les Bruins au début de la saison, mais il était envoyé à Hershey, en février. Martin vint sur l'alignement des Bruins, durant un mois, lorsque Bob Armstrong fut blessé.

Henry a gardé les buts des Bruins en cas d'urgence, en d'autres occasions. Il sera avec l'équipe comme gardien de secours.

Hershey a été éliminé dans les séries de la coupe Calder de l'Amércaine, par les Hornets de Pittsburgh en trois joutes consécutives.

Les Bostonais ont causé une autre surprise contre Détroit

Les protégés d'Arthur Ross ont remporté leur troisième victoire consécutive aux dépens des Ailes Rouges de Tommy Ivan

Boston, 1. (P.C.) — Les Bruins de Boston ont déclassé les Ailes Rouges de Détroit 6-2 à Boston, hier soir, pour prendre une avance de 3-1 dans les éliminatoires de quatre de sept pour la coupe Stanley de la ligue Nationale de hockey.

Les Bruins ont poursuivi leur campagne surprise contre Détroit en lui infligeant une défaite alors que l'attaque des vainqueurs était dirigée par McIntyre et Sandford.

La cinquième joute, qui peut être décisive, sera disputée à Détroit, jeudi soir.

Les Bruins ont épaté les 13,909 spectateurs fort agréablement réconfortés par l'avance de 5-0 de leur équipe, prise au cours des 30 premières minutes de jeu extrêmement rapide.

Bien que les Ailes Rouges aient eu un avantage de lancers de 19-6 dans la première période les Bruins se sont installés en avant par 2-0, points comptés par Sandford et McIntyre. C'est ce dernier qui avait enregistré le point décisif de la période supplémentaire de dimanche soir, qui se terminait par 2-1.

Alors que le joueur de défense du Détroit, Bob Goldham, était au pénitencier, Milt Schmidt, le capitaine-vétéran des Bruins a compté son 19e but des parties éliminatoires au cours de ses 14 années dans la ligue de hockey Nationale, et ce, à la septième minute de la deuxième période.

Ensuite, se succédant rapidement, les autres points du Boston ont été enregistrés par McIntyre et Dave Creighton. Alors qu'ils menaient 5-0 la fatigue causée par l'allure vertigineuse des Bruins a commencé de se manifester et Prystai a saisi cette occasion pour provoquer un ralliement chez ses coéquipiers du Détroit.

Prystai a compté le premier but de Détroit en prenant le long lancer de Benny Woit, à la 15e minute (14.27) de la seconde période.

Une minute plus tard environ, Prystai attirait Jim Henry en dehors du filet des Bruins et Alex Delvecchio lança dans le filet libéré.

Ces deux buts rapides ont permis aux Ailes Rouges de reprendre leur forme régulière de la saison, et ils avaient l'avantage au début de la dernière période.

Mais une punition tôt infligée au capitaine Ted Lindsay rompit de nouveau l'équilibre des champions, et les Bruins naviguèrent à l'aise après que Sandford eut volé le caoutchouc à Delvecchio et compté seul le sixième but de Boston, avec moins de dix minutes de jeu.

Détroit. — Buts: Sawchuk; défenses: Goldham, Kelly, Pronovost, Woit, Hay, Hrymnak; avants: Pavelich, Howe, Lindsay, Skov, Bonin, Prystai, Delvecchio, Wilson, Leswick et Fielder.

Boston. — Buts: Henry; défenses: Quackenbush, Godfrey, Laycoe, Armstrong; avants: Schmidt, Klukay, Dumart, Mackell, Peirson, Sandford, Creighton, Toppazzini, Sullivan, Chèvrefils, Lujd et McIntyre.

Arbitre: Bill Chadwick; juges de lignes: Georges Hayes et Bill Morrison.

PREMIERE PERIODE

1—Boston, Sandford (Mackell, Peirson) 2.45

2—Boston, McIntyre (Laycoe, Creighton) 13.12

Punition: aucune.

DEUXIEME PERIODE

3—Boston, Schmidt (Peirson, Chèvrefils) 6.05

4—Boston, McIntyre (Creighton) 10.37

5—Boston, Creighton (Toppazzini, McIntyre) 11.22

6—Détroit, Prystai (Woit, Wilson) 14.27

7—Détroit, Delvecchio (Prystai, Wilson) 15.48

Punitions: Pavelich (majeure), Mackell (majeure), Goldham.

TROISIEME PERIODE

8—Boston, Sandford 10.55

Punitions: Lindsay, Quackenbush et Skov.

ARRETS

Sawchuk	6	13	7—26
Henry	19	9	10—38

	J	G	P	N	P	C
Boston	4	3	1	0	13	13
Détroit	4	1	3	0	13	13

(Boston mène 3-1 dans les éliminatoires de quatre de sept.)

Ezzard Charles est favori pour vaincre Rex Layne

L'ancien monarque des poids lourds réclamera un combat contre le vainqueur de la rencontre Marciano-Walcott, s'il l'emporte ce soir

San-Francisco, 1er. (P.A.) — L'ex-champion poids-lourd Ezzard Charles sera l'adversaire, ce soir, à San-Francisco, de Rex Layne, au cours d'un combat de 10 rondes qui déterminera probablement le premier aspirant au titre de champion.

Le combat commencera à 7 h. p.m. (10 h., h.n.e.) La bataille sera jugée aux points. Le système de comptage en vigueur en Californie est de 11 points par rondes. Deux juges et un arbitre s'occuperont du combat.

Charles est favori par 4-1 pour cette troisième rencontre entre les deux boxeurs. Ezzard a gagné contre Layne, en octobre 1951, par mise hors de combat technique, à la 11e ronde. Rex a remporté la victoire sur Charles, en août, par une faible marge de points, à l'issue d'un combat de 10 rondes.

Depuis cette défaite. Charles a gagné six batailles, dont quatre par mise hors de combat, sur décision divisée, aux mains de Roland La Starza. Le gros boxeur de Lewiston, dans l'Utah, veut un combat de revanche contre La Starza.

Charles a subi un entraînement minutieux en vue de la bataille de ce soir. Il est âgé de 31 ans et réalise qu'il doit écarter cet obstacle sous peine d'être relégué au second plan.

S'il gagne, on peut être assuré qu'il demandera, avec son gérant Tom Tannas, à combattre le vainqueur du duel Rocky Marciano-Joe Walcott, qui doit avoir lieu le 10 avril, à Chicago. Le titre sera en jeu. Charles a perdu son titre il y a deux ans, aux mains de Walcott et il ne fut pas plus chanceux lors de son combat de revanche. Charles n'a jamais affronté le champion actuel, Marciano.

Layne, qui est âgé de 24 ans, a déjà battu Walcott par décision, mais fut mis hors de combat par Marciano. Ni l'un ni l'autre n'était alors champion.

Le boxeur de l'Utah aura comme avantages sa jeunesse et son poids. Il fera probablement osciller la balance aux alentours de 200 livres. Charles pèsera entre 185 à 187 livres.

Les deux promoteurs, Jimmy Murray et Lou Thomas, s'attendent de recueillir environ $45,000. Le combat se déroulera dans le pavillon Winterland devant 7,000 personnes.

Le retour de Sedgman et de Kramer au Forum suscite un vif intérêt

La fameuse soirée de tennis qui sera offerte au Forum le vendredi soir 10 avril quand des milliers de Montréalais assisteront au fameux match-revanche Jack Kramer-Fk Sedgman, suscite à nouveau un immense intérêt dans les cercles de tennis de Montréal et de la province et on prévoit une autre foule de plus de 10,000 personnes. La vente des billets a commencé ily a à peine une semaine et déjà on nous apprend que des milliers de billets ont été vendus. Nécessairement, il va sans dire que les amateurs ont hâte de constater par eux-mêmes si Jack Kramer saura prendre sa revanche sur le fameux Australien, Frank Sedgman, qui l'a facilement défait en sets consécutifs lors du match disputé ici en février dernier, mais on a aussi hâte de revoir Pancho Segura et Ken McGregor au jeu. Ces derniers se disputeront un excitant match de simples et il y aura enfin à l'affiche un sensationnel match de doubles mettant les quatre as en lice.

Jack Kramer a réussi à retrouver son extraordinaire condition, à ce qu'il semble, depuis le match disputé au Forum le 6 février et au lieu de tirer de l'arrière par 2 ou 3 matches comme ce fut le cas quand les deux as se disputèrent la victoire ici, Kramer possède maintenant ce qu'on peut appeler une avance confortable avec une dizaine de matches d'avance à son avantage. Sedgman, qui réalise toutefois qu'il lui faudra absolument vaincre Kramer dans la présente tournée qui prendra fin à la fin de mai ou à la mi-juin s'il entend entreprendre une autre tournée fort payante l'an prochain, devra se mettre à gagner plus souvent et c'est tout juste ce qu'il a l'intention de faire, tout particulièrement ici à Montréal où plus de 14,000 amateurs l'ont applaudi à tout rompre la dernière fois.

Quant à McGregor, il entend bien lui aussi faire beaucoup mieux contre Segura, mais, comme les amateurs locaux le savent très bien, Pancho n'est pas le premier venu loin de là et il entend bien continuer à vaincre McGregor régulièrement. Choce certaine, donc, on assistera à des matches fort intéressants au Forum le 10 avril et il sera impossible de demander mieux en fait de tennis.

Le Polonais Wladek Kowalski contre deux rivaux ce soir

L'ancien champion mondial des poids lourds à la lutte libre sera opposé à Hans Hermann et Joe Christie — Trois autres combats à l'affiche

L'ancien champion mondial des poids-lourds, Wladek Kowalski, a déclaré hier soir qu'il aura recours à son fameux coup de genou presque exclusivement pour avoir raison des deux adversaires qu'il affrontera seul dans la finale de deux chutes de trois ce soir au Forum. Selon les règlements en vigueur ici, Hans Hermann et Joe Christie, les deux rivaux de Kowalski, devront se relayer au centre de l'arène et ne jamais être tous les deux à la fois dans l'arène. On se demande cependant si les deux durs-à-cuire observeront ce règlement.

Kowalski est assez puissant pour venir à bout de ces deux adversaires s'ils ne l'attaquent pas tous deux à la fois. Le géant polonais est d'ailleurs bien décidé de prouver par une victoire qu'il mérite un autre combat-revanche contre le titulaire mondial Verne Gagné et une victoire décisive le mettrait certainement en bonne lumière. C'est pour cela qu'il ne reculera devant aucun moyen pour l'emporter. Son fameux coup de genou, le "knee-drop" qui a coûté une oreille à Yukon Eric, est légal mais la façon dont Kowalski l'emploie de toute la puissance de son corps est très dangereuse.

Trois autres combats seront à l'affiche en plus d'une exhibition de boxe siamoise présentée pour la première fois au Canada. Ces boxeurs du Siam ont le droit de se servir de leurs pieds, de leurs coudes et de leurs genoux en plus de leurs poigs. Ce devrait donc très intéressant de les voir à l'oeuvre.

Dans la semi-finale à l'affiche, Sandor Kovacs fera face à M. Amérique, Steve Stanlee. Dans une préliminaire, Frank Valois effectuera un retour local contre Johnny Rougeau, et dans l'autre, Eddie Auger s'attaquera à Red Vaggone.

FORUM

CE SOIR, à 8 h. 30

LUTTE

WLADEK KOWALSKI

vs

JOE CHRISTIE

et

HANS HERMANN

2 chutes de 3 à finir

Rencontre spéciale

BOXEURS SIAMOIS

3 - autres grands combats - 3

Billets: $1.00 à $2.00, en vente aux guichets des rues Atwater et Closse. Sièges à .75, dans la section Terrasse, en vente ce soir, à 7 heures, au guichet de la rue Saint-Luc.

Jeudi, 2 avril, à 8.30 p.m.

Eliminatoires professionnelles

SERIE SEMI-FINALE

CHICAGO vs CANADIENS

Seulement un nombre limité de sièges à $1.75 dans la section-terrasse en vente jeudi matin à 10 h.

Admission générale: $1.75, $1.50.

Les guichets seront ouverts de 10 a.m. à 6 p.m. tous les jours afin de donner à tous les détenteurs de billets de saison amplement de temps pour recueillir leurs billets pour les joutets de détail. Trois heures, le jour de chaque joute, marquera la limite de temps et les billets non encore réclamés seront annulés.

Carnaval sportif bien réussi

Samedi soir, en l'Auditorium de Verdun, a eu lieu le festival annuel des écoles de l'enseignement spécialisé. Le principal article au programme était une joute de hockey mettant aux prises une équipe d'étoiles formée de membres de la section "A" de la Ligue de hockey de l'enseignement spécialisé et une autre équipe d'étoiles recrutée au sein des clubs de la Ligue des écoles supérieures de Montréal. C'est cette dernière équipe qui a remporté la victoire par 5 à 3. La rondelle avait été mise au jeu par M. Fernand Dostie, assistant sous-ministre du Bien-être social et de la Jeunesse. Les compteurs des Ecoles supérieures ont été: Laforge (St-Stanislas), Paquette, 2 points (St-Stanislas); Lachance (Chomedey) et Brosseau (St-Stanislas). Pour l'équipe des Ecoles de l'enseignement spécialisé, les compteurs ont été: Joly (Ecole Technique), Beaumier (Arts graphiques) et Aubin (Arts graphiques). Le trophée *Courval-Pouliot* a été remis au club gagnant. La partie a été jouée à très vive allure; à la fin de la seconde période, le résultat était de 3 à 3. C'est pendant la troisième que les Ecoles supérieures ont enregistré les deux points qui les ont conduites à la victoire.

La soirée avait débuté par une autre joute de hockey mettant en présence deux clubs formés à même les équipes de la section "B" de la Ligue de l'enseignement spécialisé. Des joueurs de l'Ecole technique et du Mont-Saint-Antoine se sont ainsi mesurés avec ceux de l'Ecole des métiers commerciaux et de l'Ecole d'automobile. Le compte a été de 2 à 2.

Une troisième joute de hockey a soulevé l'hilarité générale; en effet, les jeunes filles étudiant à l'Ecole des métiers commerciaux avaient formé deux clubs; elle s'est évidemment déroulée au ralenti, et les participantes se sont aussi diverties que les spectateurs.

Plusieurs trophées ont été remis au cours de la soirée. Le club de l'Ecole des arts graphiques a reçu le trophée "Paul Sauvé" destiné au championnat de la section "A", et le trophée "Jean Delorme" a été remis à l'Ecole des métiers commerciaux pour le championnat de la section "B". Le trophée "Richard Dolan" a été attribué à Roland Béland, champion de tennis sur table de la section "B", et le trophée "Jules Trudeau", à Guy Courtois, champion de la section "A". Jules Aubin, meilleur compteur de la section "A", a reçu le trophée "Paul Gingras", et Jean-Guy Périard, meilleur compteur de la section "B", le trophée "Gaston Tanguay". J. LeBrasseur s'est mérité le trophée "Daoust & Fils" attribué au meilleur gardien de buts de la section "A", alors que Paul Bélanger a reçu le trophée "Courvil-Pouliot" réservé au meilleur gardien de buts de la section "B".

Le président de la Ligue de hockey de l'enseignement spécialisé, M. Roger Charbonneau, a félicité les élèves de l'enthousiasme dont ils ont fait preuve pendant toute la saison et il a signalé l'important rôle que jouent les sports dans l'éducation de la jeunesse. Le festival avait été organisé par M. Nick Malfara, organisateur des activités sportives dans les écoles de la région de Montréal relevant du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse. Une quinzaine d'articles ont été tirés au sort parmi l'assistance; il s'agissait d'objets fabriqués dans les ateliers des écoles. Pendant les intermissions, le corps de clairons du Mont-St-Antoine, sous la direction du Rév. Frère Julien, a fait les frais de la musique.

Le hockey amateur et professionnel

HIER

Eliminatoires pour la Coupe Stanley

Chicago 3, Canadien 1

(Les deux clubs sont sur un pied d'égalité, 2 à 2, série semi-finale de 4 de 7.)

Boston 6, Détroit 2

(Boston mène 3 à 1, série semi-finale de 4 de 7.)

Ligue Québec Senior

Royal 2, Québec 1

(Royal mène 4 à 3, série semi-finale de 5 de 9.)

AUJOURD'HUI

Eliminatoires pour la Coupe Calder

Cleveland à Syracuse

(Cleveland mène 2 à 1, série semi-finale de 3 de 5.)

Combats de boxe d'hier soir

Tampa, Floride. — Willie Pep, 131, Hartford, Conn., aux points contre Joey Gambino, 133, New-York (10).

Brooklyn. — Johnny Saxton, 149, Brooklyn, aux points contre Charley Williams, 152¾, Newark, N.J. (10).

Stockton, Cal. — Willie Vaughn, 163, Los-Angeles, aux points contre Earl Turner, 158, Richmond, Calif. (10).

Hockey amateur et professionnel

HIER

Ligue Américaine

Semi-finale 3 de 5

Pittsburgh 7, Hershey 5

(Pittsburgh élimine Hershey, 3-0)

CE SOIR

Ligue Nationale

Série de la coupe Stanley

Canadien à Chicago

(Canadien mène 2-1 dans 4-7)

Détroit à Boston

(Boston mène 2-1 dans 4-7)

Ligue Québec senior

Québec à Royal

(Série 5-9 — parties égales 3-3)

Ontario senior

Toronto St. Mike's à Barrie

(Barrie mène 1-0, série 5-9 finale

Tony Galento est disqualifié

Paul Lortie et Bob Lortie ont remporté la victoire sur Harry Madison et Tony Galento dans le combat principal de la séance de lutte organisée par le promoteur Paul Roberge, hier soir, à l'Auditorium de Verdun. Une foule d'environ 5,000 personnes a vu l'arbitre Joe Louis disqualifier Galento dans le troisième engagement pour ainsi assurer la victoire aux frères Lortie.

En semi-finale, le Dr Gerry Graham a subi la défaite contre Ray Lortie. Maurice Robert a battu Ted Germaine en préliminaire, et Donald Lortie et Bob Marion ont fait match nul dans le combat d'ouverture.

Dans le monde du base-ball

Les joutes hors concours disputées hier par les clubs de baseball, aux Etats-Unis, ont donné les résultats suivants:

A Mesa, Arizona:

St-Louis (A) . 000000003—3 7 0

Chicago (N) . . 20010200x—5 10 0

Trucks, H. White et Courtney, Moss; Rush, Leonard et Sawatski.

A Orlando, Floride:

Cincinnati (N) . 001100031—6 8 0

Washington (A) 000000300—3 7 1

Podbielan, Nuxhall et Bailey, Foiles; Masterson, Stone et Grasso.

A Lakeland, Floride:

Philadelp. (A) 000010240— 7 11 2

Détroit (A) . 00000373x—13 13 1

Scheib, Bishop, Newsome et Murray; Marlowe et Ginsberg.

A St. Petersburg, Floride:

Brooklyn (N) . 000001001—2 8 0

New-York (A) . 00211000x—4 8 0

Erskine, Hughes et Walker, Campanella; Blackwell, Miller et Berra.

A La Havane, Cuba:

Pittsburgh A N 010021300—7 13 2

Pittsburgh B N 121000000—4 10 1

Dickson et Sandlock; Waugh, Pettit et Garagiola.

A Clearwater, Floride:

Milwaukee (N) . 220102002—9 15 3

Philadel (N) . . 010100400—6 15 2

Spahn Antonelli et Crandall; Roberts, Peterson, Sanford et Lopata, Burgess.

A Denver, Colorado:

Cleveland (A) 020221202—11 13 0

New-York (N) 000000032— 5 12 2

Garcia, Narleski et Tipton; Connetlly, Hiller et Calderone, Noble.

St-Joseph d'Alma est exigeant

Il est de plus en plus probable que le Canadien Junior ne rencontrera pas le St-Joseph-d'Alma dans une série semi-finale pour le championnat senior A de la province.

Sam Pollock, l'instructeur du Canadien, a révélé hier que la direction des champions de la Ligue du Lac-St-Jean demandait une trop forte garantie pour rencontrer son équipe.

Pollock a révélé qu'il attendra maintenant le retour de M. Frank Selke de Chicago pour décider du sort de son équipe. Il est fort probable que le Canadien mette fin à sa saison, car Pollock n'est pas intéressé à jouer des parties d'exhibition.

Les funérailles de Jim Thorpe

Los Angeles, 11 (P.A.) — Les funérailles de Jim Thorpe, célèbre athlète américain, auront lieu probablement au commencement de la semaine prochaine.

La Croix-Rouge essaie de ramener à temps pour les funérailles deux des quatre fils de Thorpe, qui sont sur la ligne de feu en Corée. Il s'agit de Philip, 24 ans, et de William, 23 ans. Thorpe est mort samedi, à sa résidence de Lomita, dans la banlieue de Los-Angeles, à la suite d'une attaque cardiaque.

Tom La Sorda avec Montréal

Saint-Louis, (P. A.) — Tom LaSorda, lanceur âgé de 25 ans récemment acheté sous condition des Dodgers de Brooklyn, a été retourné hier par les Browns de Saint-Louis. LaSorda retournera aux Royaux de Montréal, club-ferme des Dodgers, a dit un porte-parole des Browns.

Petites annonces

OFFRE D'EMPLOI

Vendeur demandé — emploi stable et lucratif — salaire et commission. Compagnie au delà de $150,000,000.00. Rendez-vous 10 est, St-Jacques, ch. 2. 2-4-53

TYPOGRAPHE DEMANDE

Typographe d'expérience connaissant clavier et fondeuse pour petit atelier d'imprimerie, propre et bien éclairé. Bon salaire. WE. 1030. 6-3-53

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots)

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les reponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum $1.00.



Commerce et Finance



Commerce, industrie, finance, agriculture.

EN QUELQUES MOTS...

par Jean BENOIT

LA CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE PRESENTE DEJA UN BILAN SOLIDE

La Caisse Nationale d'Assurance-Vie n'a que sept années d'existence. Elle est la plus jeune compagnie d'assurance canadienne-française. Et pourtant, elle présente déjà un bilan solide, ainsi qu'on peut le juger par les chiffres rendus publics par le président de cette entreprise, M. L.-A. Fréchette.

Ainsi, durant l'exercice terminé au 31 décembre 1952, plus de $4.5 millions d'assurances nouvelles ont été inscrites, portant l'encours à $23,740,892.84. En 1951, le taux d'accroissement avait été de 15.34%; en 1952, il fut de 23.56%. Cette augmentation, déjà remarquable, l'est d'autant plus, comme le faisait remarquer M. Fréchette, que d'année en année "des anciens contrats de la Caisse de remboursement atteignent leur date d'échéance et contribuent à diminuer le nombre et le volume des assurances en vigueur. C'est ainsi qu'à la fin du dernier exercice, 560 polices représentant $346,-648.82 d'assurances en vigueur se trouvent éliminées de nos opérations".

L'actif de la société s'est accru de $78,627.99 pour se totaliser, fin 1952, à $1,789,447.50. La réserve mathématique a été portée à $920,009.30, soit $181,298.23 de plus. Elle représente plus de la moitié de l'actif. En plus de cette réserve statutaire, les polices sont garanties par un surplus non attribué de $747,733.92, lequel représente 41.79% de l'actif.

Il y a eu augmentation de $109,-517.32 dans les primes perçues. Le total des encaissements a été de $391,301.38, soit une augmentation de 38%. L'ensemble des revenus a été de $463,419.92. "Par contre, faisait remarquer le président, dans ses commentaires, les dépenses se sont accrues. En 1951, elles se sont élevées à la somme de $316,560.38; à la fin du dernier exercice elles atteignaient le chiffre de 411,054.77. Cette augmentation correspond d'assez près avec l'augmentation du volume de nos affaires tout en laissant un excédent des revenus sur les dépenses de 52,365.15, excédent à peu près égal à celui de 1951".

La Caisse Nationale d'Assurance-Vie a placé énormément sur des prêts hypothécaires. Le total des sommes investies est de $1,-727,018.18; de ce montant, $1,000,-971.42 est en prêts hypothécaires. Or, le président Fréchette a annoncé qu'au cours du dernier exercice les administrateurs avaient jugé à propos d'effectuer aucun nouveau prêt de cette nature et que de plus on entendait diminuer ce chiffre au profit du placement mobilier. "Par contre, expliquait M. Fréchette, cette augmentation des placements sur valeurs mobilières explique une légère diminution du taux moyen d'intérêt, qui se trouve à osciller entre 4.47% et 4.33%. Nous avons pu quand même porter la réserve pour garantir nos placements à $40,000".

Conseil d'administration

Les dirigeants de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie sont: MM. L.-A. Fréchette et Arthur Tremblay, respectivement président et vice-président; MM. V.-E. Beaupré, C.-A. Chagnon, Roger Duhamel, J.-Ernest Laforce, Henri Ouimet et F.-Eugène Therrien, administrateurs; Henri Ouimet, secrétaire; Daniel Meunier, secrétaire adjoint, et Jean-Paul Bariteau, trésorier.

Bénéfices nets de $22,372,289 pour l'Aluminium Ltd et ses filiales

D'après le rapport annuel adressé aux actionnaires, l'Aluminium Limited et ses filiales ont réalisé en 1952 des bénéfices nets de $22,372,289, soit $2.73 par action de la société-mère, après déduction des amortissements, les provisions pour l'impôt sur le revenu et des autres charges. Pour l'exercice 1951, les bénéfices nets avaient été de $28,760,876, soit $3.51 par action sur la base du nombre d'actions en cours après le dédoublement des actions en 1952.

En 1952, la production et la vente de produits de l'aluminium ont atteint le niveau le plus élevé depuis la fondation de l'entreprise. Le produit des ventes et les recettes d'exploitation de l'exercice se sont élevés à $333 millions contre $284 millions en 1951.

Une somme de $186 millions a été dépensée en 1952 pour les nouvelles installations hydro-électriques et usines d'aluminium du Québec et de la Colombie-Britannique, les installations pour le traitement de la bauxite et la production de l'alumine en Guyane anglaise, à la Jamaïque et en Afrique occidentale française, et le développement d'autres intérêts de l'entreprise à travers le monde. Ces immobilisations sont nettement supérieures à celles de 1951 et de toute autre année. Elles portent à $306 millions le chiffre des immobilisations effectuées au cours des deux années 1951 et 1952, soit près des trois quarts de la dépense actuellement prévue pour tout le programme d'expansion 1951-1954, qui est de $435 millions.

L'augmentation sensible des amortissements contribue pour une grande part à la diminution de 22% des bénéfices nets par rapport à 1951. Les amortissements se sont élevés à $37,577,-893 en 1952 contre $27,580,624 en 1951 et $14,276,948 en 1950. Le total des amortissements pratiqués en 1952 comprend $16,-475,671 d'amortissements réguliers du chef d'installations déjà en service et $21,102,222 d'amortissements supplémentaires et autres. Ces derniers amortissements, qui représentent surtout des provisions faites du chef d'installations encore en voie de construction par l'Aluminum Company of Canada, Ltd., ont eu pour effet de réduire de $11,227,900 les bénéfices nets de l'exercice après provision pour l'impôt sur le revenu. En 1951, les amortissements correspondants avaient été de $12,717,283 et avaient réduit les bénéfices nets de $6,918,202.

Dans le rapport du conseil d'administration aux actionnaires, le président, M. Nathanael V. Davis, déclare: "En ce qui concerne l'évolution, en 1952, de l'industrie de l'aluminium, dans son ensemble, il convient d'observer que les installations nouvelles et les installations anciennes remises en service dans différents pays ont permis d'obtenir la production la plus forte jamais enregistrée. Il ressort des chiffres dont on dispose actuellement qu'en 1952, pour la première fois, la production en volume de l'aluminium dans le monde libre a excédé le volume réuni des métaux non ferreux plus anciens: cuivre, plomb, zinc. Au milieu de l'année la sérieuse pénurie d'aluminium qui s'était fait sentir dans presque tous les pays du monde depuis le début des hostilités en Corée, en 1950, avait en grande partie disparu dans les principaux pays consommateurs, à l'exception des Etats-Unis où la demande pour la consommation civile, les besoins de la défense nationale et la constitution de stocks continuait à dépasser les approvisionnements disponibles. Au Royaume-Uni et dans certains autres marchés d'outre-mer, on a constaté, au cours des derniers mois de l'année un ralentissement de la demande d'aluminium et d'autres métaux industriels, et l'aluminium a subi une concurrence plus vive de la part d'autres métaux, en particulier du fer-blanc dans l'industrie des boîtes de conserves. L'aluminium de première fusion de la compagnie n'en a pas moins fait l'objet d'une forte demande pendant toute l'année."

Les ventes d'aluminium sous toutes formes et de toutes sources par les filiales de l'Aluminium Limited ont atteint un niveau record de 488,300 tonnes métriques en 1952, contre 434,000 tonnes métriques en 1951 et 401,000 tonnes métriques en 1950. De même qu'au cours des années précédentes, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Canada ont fourni à l'entreprise ses principaux débouchés, absorbant 83% de la quantité d'aluminium vendue par l'entreprise y compris du métal en provenance de sources situées en dehors du Canada. Viennent ensuite par ordre d'importance l'Italie, la Hollande et l'Australie suivies de l'Allemagne, du Brésil et de la Suède.

Passant en revue la production de l'année, le rapport poursuit: "L'expansion considérable de ses installations hydro-électriques et de ses usines d'aluminium que l'Aluminum Company of Canada Ltd, la principale filiale, avait entreprise en 1950 et en 1951 donne ses premiers résultats importants en 1952. De nouvelles séries de fours, d'une capacité annuelle de 45,000 tonnes métriques, sont entrées en service à l'usine d'aluminium de l'Isle Maligne dans la région du Saguenay et ont porté la production des quatre principales usines de la province de Québec à 453,400 tonnes métriques contre 405,600 en 1951. A la fin de l'année ces usines fonctionnaient au rythme annuel d'environ 500,-000 tonnes métriques, y compris l'usine de 32,000 tonnes à Beauharnois qui s'alimente en énergie électrique grâce à un contrat de fourniture".

A la fin de 1952, le programme général d'expansion et de coordination des installations hydro-électriques et des usines d'aluminium de la compagnie, mis en oeuvre au début de 1951, était en partie achevé. Il y a tout lieu d'espérer que le reste sera terminé et mis en service au milieu de 1954.

Le programme d'ensemble de 1951-1954 se traduira par la création, dans le Québec et la Colombie canadienne, d'installations hydro-électriques aménagées pour produire environ 1,000,000 de chevaux-vapeur. Cette quantité d'énergie suffira pour alimenter les usines d'aluminium mises sur pied depuis 1950 et celles qui sont encore en voie de construction, usines qui auront, dans l'ensemble, une capacité de production d'environ 150,000 tonnes métriques d'alminium par an et pour approvisionner les usines plus anciennes qui devaient précédemment s'alimenter en énergie à des sources étrangères à l'entreprise.

On prévoit que le programme d'expansion, qui devrait être en grande partie achevé en 1954, coûtera $435 millions jusqu'à cette année-là. Sur ce chiffre $306 millions avaient déjà été portés aux immobilisations le 31 décembre 1952.

Cours des changes

Cours fournis par la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar	0.98 1/16
Angleterre, livre	2.76⅛
France, franc	0.002807
Belgique, franc	0.0197
Suisse, franc	0.2288
Hollande, florin	0.2584
Norvège, couronne	0.1375
Danemark, couronne	0.1424
Suède, couronne	0.1897
Tchécoslovaquie, cour.	0.0198

LOI DE FAILLITE

District de Montréal
No 159

Dans l'affaire de la faillite de: LEOPOLD GAGNON, entrepreneur-plâtrier, 3850 rue St-Zotique est, Montréal, P.Q.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE

Avis est par les présentes donné que LEOPOLD GAGNON, entrepreneur-plâtrier, de la cité de Montréal, P.Q., a fait une cession le 27ème jour de mars 1953, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21ème jour d'avril 1953, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal, P.Q.

Daté de Montréal ce 27ème jour de mars 1953.

J.-ARMAND DUHAMEL,
Syndic.

BUREAU: HA. 4088.
152 est, rue Notre-Dame,
MONTREAL, P.Q.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

Les funérailles de Mgr Vachon auront lieu mercredi prochain

L'Eglise et l'Etat rendent hommage à l'archevêque d'Ottawa, décédé subitement

Ottawa, 1. (P.C.) — Les funérailles de feu Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, d'Ottawa, ont été reportées de mardi à mercredi, la semaine prochaine, a annoncé, hier soir, la Chancellerie du diocèse.

Ce délai a pour but de ne pas retarder la tenue d'une réunion de l'Association catholique d'éducation de langue anglaise de l'Ontario, mardi à Toronto. Le cardinal James McGuigan, de Toronto, et une dizaine d'autres évêques catholiques, qui doivent participer à cette importante réunion, ont exprimé le désir d'assister aux funérailles.

Du Palais archiépiscopal, on mande que la dépouille est attendue de Dallas, Tex., vendredi. Son Excellence est morte subitement dans cette ville, lundi, en attendant de passer d'un avion de Miami à celui de San Francisco.

Le défunt sera exposé en chapelle ardente, de samedi jusqu'aux funérailles. Le Palais sera ouvert au public.

Le premier ministre

Le premier ministre St-Laurent a déclaré hier qu'il est "profondément ému" par la mort subite de S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

M. St-Laurent a rendu l'hommage suivant à son ancien condisciple à l'Université Laval de Québec:

"Par la mort de l'archevêque d'Ottawa, l'épiscopat canadien perd l'un de ses membres les plus illustres. Il était un homme d'une grande culture et d'une grande distinction et sa renommée s'étendait bien au delà de nos frontières.

"Savant éminent, dès le début de sa carrière il s'était consacré à l'enseignement et son nom est étroitement associé avec la fondation de la faculté des Sciences de l'Université Laval, dont il a été le premier doyen.

"Les catholiques se rappelleront l'activité et la dévotion qu'il a manifestées durant le congrès marial international tenu à Ottawa en juin 1947, et durant plusieurs autres congrès eucharistiques où il a si bien représenté l'épiscopat canadien".

Au Sénat

Deux sénateurs ont, hier, rendu hommage aux ardentes convictions religieuses de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et à la part qu'il a prise dans l'avancement de la formation scientifique au Canada.

L'hon. Cyrille Vaillancourt (L.-Québec) a dit au Sénat, que le prélat, décédé subitement, lundi, était "non seulement un grand archevêque, mais un homme de sciences qui a contribué à l'avancement des sciences appliquées au Canada."

Son travail scientifique a été reconnu par les universités McGill et Queen's et il a fondé la Faculté des sciences de l'université Laval. Il a été l'un des premiers gouverneurs de la Société Radio-Canada.

L'hon. Norman Lambert (L.-Ontario), parlant au nom de ses collègues de langue anglaise, a déclaré que Mgr Vachon était une figure dominante de la société d'Ottawa, au bien de laquelle "il a contribué plus que l'on ne saurait dire."

M. Lambert a souligné que le défunt était d'ascendances française et irlandaise et que ses travaux en science et en mathématiques avaient attiré l'attention.

Le cardinal Léger

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a envoyé hier un télégramme exprimant sa sympathie, à l'occasion de la mort de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, à Son Excellence Mgr Maxime Tessier, archevêque auxiliaire.

Le message se lit ainsi:

"Je déplore beaucoup la mort de Monseigneur Vachon. L'Episcopat canadien perd l'un de ses membres les plus illustres et le siège d'Ottawa l'un de ses plus glorieux pontifes. Je vous présente, Excellence, mes religieuses condoléances ainsi qu'au chapitre de la Cathédrale et au clergé.

"Toute l'Eglise de Montréal prie pour que le Seigneur le reçoive immédiatement dans sa paix."

M. Adrien Pouliot

Québec, 1er (P.C.) — M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Laval, a dit hier que la mort subite de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, est une "perte tragique" pour tous ceux qui l'ont connu.

"Parfait homme du monde, dont le tact n'avait d'égal que le sens de l'humour, dit M. Pouliot, le défunt n'avait que des amis, dans tous les milieux où il allait.

"Sa popularité grandissait aussi bien chez nos amis de langue anglaise que chez ses compatriotes, et il était justement tenu en haute estime par les protestants, tout comme par les catholiques, du Canada et du monde entier."

Le juge Fontaine

Le juge T.-A. Fontaine, chevalier suprême des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, a rendu hommage, aujourd'hui, à Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui fut aumônier d'Etat de la Chevalerie durant 25 ans.

Le juge Fontaine a dit que Mgr Vachon était "un homme exquis et de bonne entente".

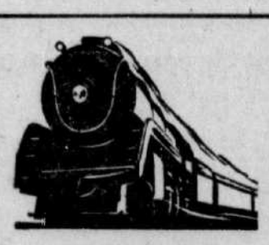
"Les Chevaliers de Colomb conserveront l'impérissable souvenir de ce prélat distingué, qui fut leur aumônier si longtemps", ajoute-t-il.

DANS AHUNTSIC

Cinq nouveaux noms de rues

"Zotique-Racicot", "François-Dugas", "Jean-Tournois", "Edmond-Valade" et "Place Deschamps"

Le Comité exécutif recommandera au Conseil municipal, à une prochaine séance, d'approuver cinq noms de rues dans le quartier Ahuntsic: la rue *Zotique-Racicot*, en mémoire de Mgr Racicot, natif du Sault-au-Récollet, qui fut auxiliaire de Montréal de 1905 à 1915; la rue *François-Dugas*, en souvenir d'un membre du premier Conseil municipal du Sault-au-Récollet; la rue *Jean-Tournois*, pour rappeler la mémoire du premier colon du nord de la ville; la rue *Edmond-Valade*, du nom du dernier maire de la première corporation du Sault-au-Récollet (1908-1910); la rue et la Place *Deschamps*, en mémoire de S. E. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, qui fut auxiliaire de Montréal, et dont la famille résida au Sault.



TRAINS SPÉCIAUX POUR PÂQUES

Afin d'assurer un service satisfaisant durant les vacances de Pâques, les changements suivants seront apportés aux horaires des trains:

JEUDI, 2 AVRIL:
Un train spécial quittera Montréal (Gare Windsor) à 8:00 p.m. pour Ste-Agathe.

VENDREDI, 3 AVRIL:
Service suburbain régulier du dimanche, en vigueur entre Montréal-Vaudreuil-Rigaud.

VENDREDI, 3 AVRIL:
Le train 464 de Ste-Thérèse à 7.25 a.m. sera supprimé.

LUNDI, 6 AVRIL:
Un train spécial quittera Ottawa à 6:50 p.m. pour Montréal.

Renseignements complets dans les indicateurs ou des agents.

Pacifique Canadien

Cinquième cours de M. Louis Even sur le Crédit social

M. Louis Even, directeur général du mouvement du Crédit Social, donnera ce soir, en la salle du Buffet Paris, 3525 rue Iberville, à Montréal, son cinquième cours mensuel.

Sujet: *Le Commerce International.*

M. Even parlera de la raison d'être du commerce international. Il traitera des exportations, des importations, de la balance de commerce dite "favorable", et de la balance dite "défavorable".

Il répondra, de plus, aux trois questions suivantes:

Que penser de la formule "Exporter ou mourir"?

En quoi le Crédit Social pourrait-il affecter le commerce international?

Que penser de l'objection: "Le Crédit Social est impossible à moins d'être adopté par tous les pays à la fois, à cause du commerce international"?

Sont bienvenus à ce cours tous ceux et celles qui désirent élargir leur connaissance du Crédit Social et de ses répercussions sur les échanges économiques entre nations.

L'entrée est gratuite.

A SHERBROOKE

Nouveau contrat pour les employés municipaux

Sherbrooke, 1er (P.C.). — Le Syndicat des employés municipaux de Sherbrooke (C.T.C.C.) a signé une nouvelle convention de travail avec les autorités.

Le nouveau contrat prévoit un salaire de base de $1.05 l'heure ou de $50.88 par semaine pour les journaliers accomplissant une semaine de 48 heures. C'est une augmentation de 4 cents l'heure, en plus du boni de vie chère de 26 cents l'heure qu'accordait l'ancienne convention et qui sera désormais intégré au salaire de base. La convention a un effet rétroactif au 1er janvier 1953.

Le nombre des fêtes chômées est porté à treize, de dix qu'il était.

Honneur américain à un professeur de l'U. de M.

M. Paul Riopel, b.ph., m.sc., professeur agrégé à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal, vient d'être accrédité en chimie clinique par l'American Board of Clinical Chemistry. C'est, croit-on, le seul Canadien français à détenir cette mention. M. Riopel est aussi chef du laboratoire de chimie de l'hôpital Notre-Dame.

Ouverts jeudi soir jusqu'à 9 h.
Fermés Vendredi Saint
Plateau 5151
Local 300

Dupuis Frères LIMITÉE
BROADCLOTH ANGLAIS FAIT DE FIL ÉGYPTIEN



Parfaites . . . immaculées
Chemises blanches
marque "DUPUIS FRERES" — broadcloth anglais tissé de fil égyptien "SANFORIZED"
Hommes, jeunes gens: chacune 6.95
Pour qui désire le confort et la chemise parfaite c'est bien celle à choisir. La confection est insurpassable . . . la qualité du broadcloth pré-rétréci assure une plus grande résistance aux lavages fréquents.
- Col à même semi rigide manchettes boutonnées
- Encolures 13½ à 17
- Col à même Windsor, manchettes doubles
- Encolures: 14 à 16

CHACUNE PROTEGEE DANS CELLOPHANE

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES PL 5151 LOCAL 300

POUR LE PERE . . . L'EPOUX C'EST UN CADEAU DE PAQUES sûr de rencontrer l'approbation de l'homme le plus averti.

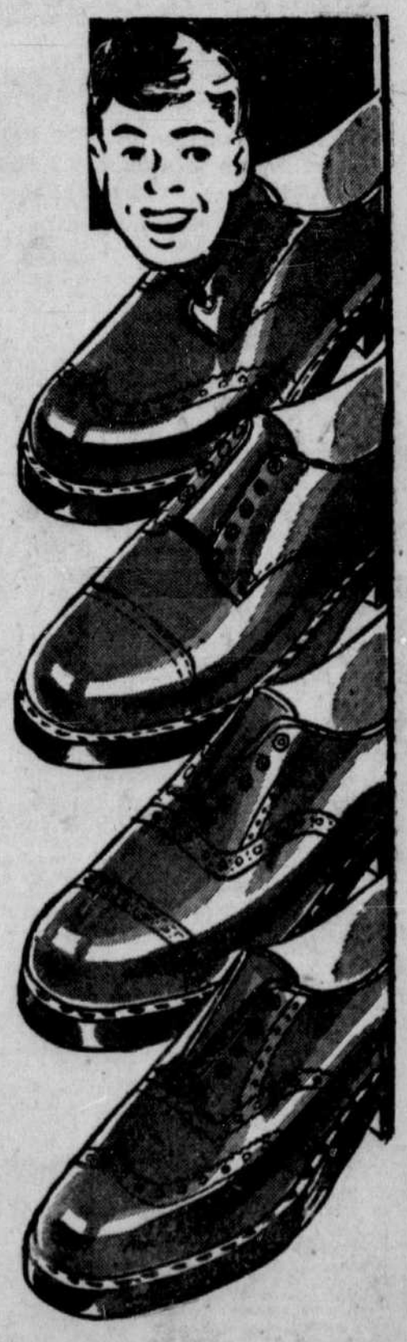
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, STE-CATHERINE

Chandails
pour garçons
poitrine: 26 à 34



Tricot de coton printanier — Prix ord. 2.09 — CHEZ DUPUIS
1.79
PLateau 5151 — local 300
Un vrai spécial pour les mamans économes . . . Tricot de coton fantaisie en bleu, beige, gris, rouge vin. Manches longues, encolure ronde. "Pull-Over" pratique pour maintenant et l'été.
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE DE MONTIGNY

Chaussez-les chez Dupuis
Souliers
Robustes et confortables
pour jeunes Canadiens actifs . . .offre spéciale POUR PAQUES
modèles unis 5.95
modèles fantaisie 6.50
Les plus récents modèles attendent le choix des jeunes au rez-de-chaussée chez DUPUIS. Choix considérable de formes en cuirs de qualité supérieure.
NOIR OU BRUN
Marques de haute renommée. Pointures dans le groupe: 1 à 5½, largeurs: B et D. Protégez le développement normal des pieds du garçon en le chaussant de ces solides souliers conçus pour éviter tout malaise.
Commis expérimentés pour vous aider dans l'ajustement chez Dupuis
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE, ST-CHRISTOPHE



Dupuis Frères
Ouverts jeudi soir jusqu'à 9 h.